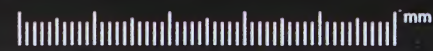


colorchecker CLASSIC



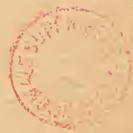
x-rite

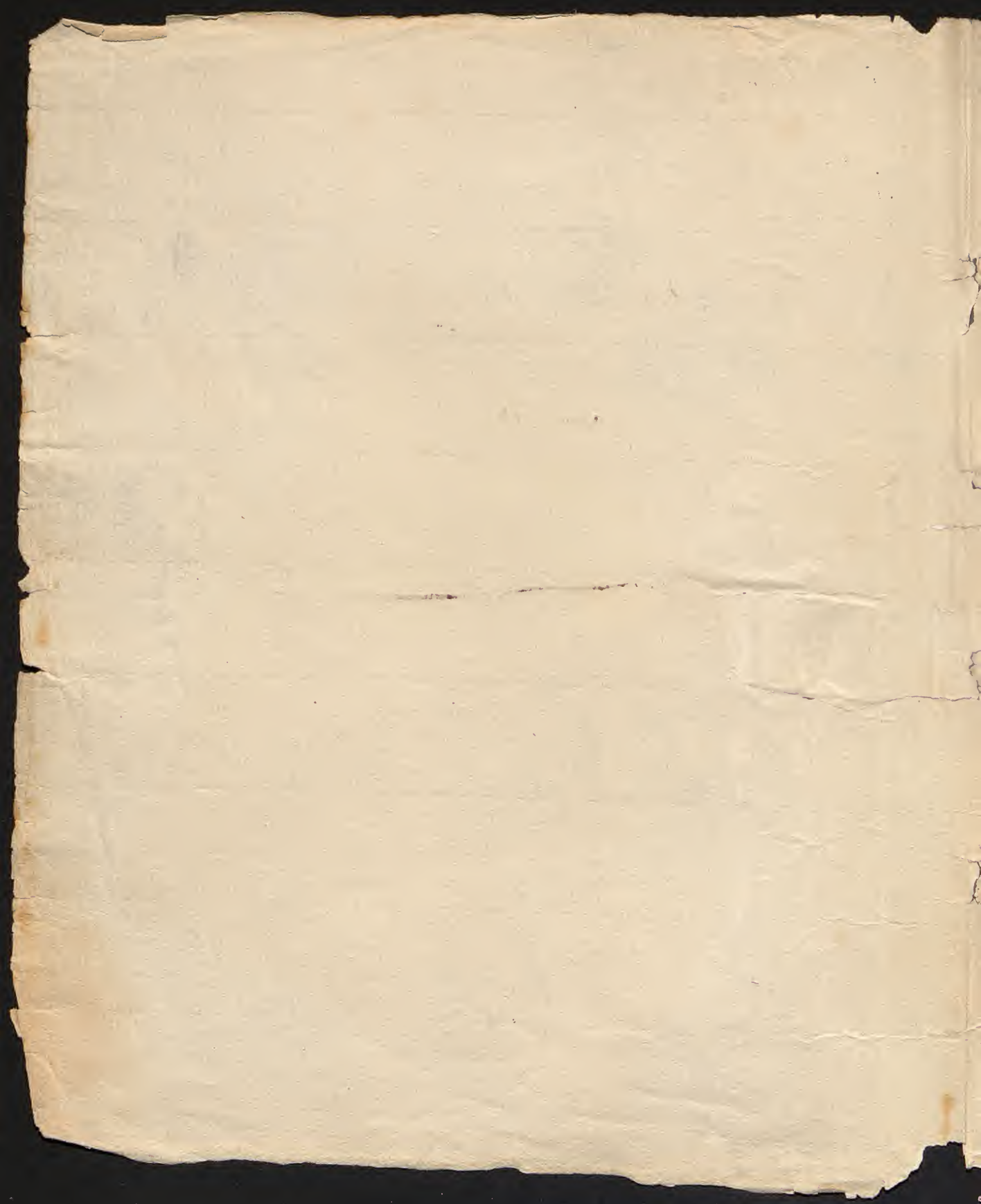


Notes sur les conférences.

année 1832.

Conférence de M. Michelet.





1) 32 ff

2) 1880 - 3e cahier - 69 ff.

3) 8 ff

4) Vues sur l'histoire du
Christianisme - 14 ff

5) Lionites. 9 ff

6) 20 ff.

7) 22 ff.

8) 20 ff

9) 4 ff

- programme d'un cours 1829 - 1830 ^{AN}
- 1^{er} cahier (Michelet & Campenon / Juffray)
pages 1 à 6.

- 3^{em} cahier (7 à 28) Michelet

+ (copie par Monod)

- Maïn (Synè et Egypte) 29 et 30

- "De 1695 à 1749" (31 et 31)

+ (copie par Monod)

{ idées sur l'histoire du christianisme (1 à 6) }

{ vues - - - - - }

7 et 8

+ (copie par Monod)

redaction de Maïn -
minute de Maïn?

- les Jésuites

(8 et 9)

+ (copie par Monod)

1830 - 1832 -

- 1832 Histoire du Moyen Age - Histoire Moderne
(Sermain) (1 à 20)

- 1832 "Notes pour aux conférences particulières
d'histoire" Sermain (1 à 13)

- 1832 La France (tableau) M A (1 à 20)
Sermain

- 3^{em} (mise de Edo Saule - (1 à 4)



HM 91 55 A(2)

RESERVE

FONDS MICHELET

9

X

Notes des p etites leçons d'Histoire

1830, 1831-1832

Ms 9

Notes sur les conférences.

(1^{er} Cahier)

M^r Michelet. 1^{re} Conf.

1. L'Espagne est le pays des visages. C'est chez elle état permanent de crise. C'est là que se sont remués toujours les J. Germ. et les S. Germ. C'est un pays d'action. Poésie pop. admirable. Ni sciences, ni grandes conceptions littéraires.
2. Existence des nations Slaves et leur rôle. Berceau l'Europe aux barbares. Portiers de l'Europe, pas le temps de passer aux sciences.
3. Scandinavie arrière-garde de l'Allemagne. Même langue. Baltique le fond d'un bassin dans lequel on descend de deux côtés. La litt. allem. moderne n'est que la continuation de la litt. Scandinave. Les Germ. all. ont cru sur les 2 sols.
4. Munich sur le plateau Hercynien Carpathien (200 t. au dessus de la mer) le plateau lie le syst. Alpin au syst. Hercynien - Carpathien.
5. Géologie. L'Adriatique, l'Étaliupol, la mer de Boscare ne sont que des séparations géologiques.
6. France. 300 ans d'identité politique. Bien plus de nationalité.
7. Caractère anglais 2 choses qui partent du même principe. Un égoïsme profond. Soignent l'avi; ils veulent jouir de tout les commodités du monde, mais grossièrement. Bien des moeurs politiques. Poésie Angl. la poésie la plus poétique. ~~Shakspeare~~ Shakespeare, Milton, Byron. Dans un pays où les besoins ^{sont} satisfaits de bonne heure, le désir de toutes les choses est vain. Leur poésie c'est le désir, la pensée qu'il y a du mal dans le monde. Leur société est bonne ils accusaient l'homme, ils accusaient Dieu.
8. Shak. pas une inspiration de religion: voulant se mettre sur la scène c'est Hamlet. Hamlet le doute. Byron le désespoir. La transition Satan de Milton. Quelque chose de

2^e et 3^e Vol. de Fleury. Point d'ordre, mais empreint partout du caractère des sources. Lett. délicieuse.

Disc. de Chateaubr. p.^o 1/2 entrée à l'acad. sous la décadence de l'emp. Romain. Les idées manquent ou n'a que les signes des idées. Presque constant la véritable forme mais point l'esprit. Sous les points généraux sont saisis par le poète non qu'il les reconnoisse mais par ce qu'il en a l'instinct. C'est la destinée du poète, il dit mieux qu'il ne sait.

Krusem; excellent atlas compréh. p.^o chaque siècle une fort bonne carte géogr. et une table synchr.

L'insolence de ces pirates du Nord heimatlos.

M^r. Ampère. 1^{re} conf.

8. Grand mouvement litt. et national en Portugal qui produit plusieurs poèmes, tous patriotiques, et surtout l'admirable poème des Camoëns.

9. Calderon 1^{re} explosion du génie national en Espagne.

10. Minnesinger. Rapport direct avec les trouvères dont reproduisent les motifs et les idées. Remplacés par les Meistersänger, sont aux trouvères ce qu'est le développement des villes au mouvement de la féodalité. Couronne plus sentimentale et qui tourne souvent au commun.

M^r. Souffroy. (1^{re} conf.)

11. Lorsque nous avons conscience, connaissance d'un fait, d'une chose, que nous en la représentons, nous appelons la conscience la conception, la représentation de cette chose d'idée.

12. D'après, affirmer que l'idée d'une chose est vraie ou fausse, c. à d. que l'idée est conforme ou non à une chose. Affirmer et croire sont deux choses différentes. Croire ne désigne pas de juger mais le préjude. En effet quand vous affirmez, je pense que vous croyez ce que vous affirmez ou vous mentez.

Croire c'est avoir ^{notion} d'une chose, croire c'est avoir la persuasion que la notion est conforme à la chose.

M^r. Michelot. 2^e Conf.

Lecture de Briscus.

13. Au règne de Théod. le jeune le calligraphe, encore jeune par Jules. Ca. de cette impuissance des vertus monast. d. un monde d'activité. Gouv. p. des ennemis est son père et cardinal. Point mépriser ce tour d'esprit, mais excl. livrés à la speculation dans un cercle fermé d'avance incapables des choses de ce monde. C'était le pl. haut degré de culture; mais insuffisant. Tout

était dans l'église. St. Chrysostôme et sa vie voilà ce qu'il
y a d'admirable. barbares, action personnifiée.
Incapables de comprendre un mot. s'entendaient pl. tard
avec Lat. mais monde entre barb. et Latin. Attila
ton maître et le mien l'ordonne de lui préparer un
maison de C.P. Des lits d'or massif, des éléphants, etc.
Injonction de marier. Et les Gr. qui paraissent à lui les
gardait. Se faisait rendre les siens. Abimélech 50 ans
coups pieds et mains nourris des mets de sa table.
Orgueil du barbares sup^{te} moral à une civ. aussi haute.
sup^{te} du caractère sur l'intelligence. L'Europe mod.
Esprit de la Gr. et de Christ, et énergie. Là le monde
les ~~parait~~ ^{mais} réparés. Donc invasion utile, nécessaire.

Un serviteur d'Attila s'adresse à Chrysippe et propose
d'emprisonner Attila. L'imag. qu'Attila mort, l'empire saisi;
et si... Chrysippe consentit, donna l'argent. Avec quel orgueil,
quelle modération, quel dédain reut les ambass. sachant à
quel dessein. 2 ambass. l'un portait la bourse, l'autre dit en
fau à l'emp. Attila et Théodose sont nés le 2 de jén très
nobles... Attila ne voulut que doubler le tribut, 2000 l.
d'or au lieu de 1000. Les barb. ne voulaient pas s'emparer
de l'empire, mais vivre avec Rome. Eutares en Asie.

14. Village d'Attila un peu d. leure d'Isphahan, Belhéra, etc.
chaque imprime sa personnalité à sa maison. faut voir
les descr. de ces magnif. Or.

15. Du mariage de la société Romaine plus le Christianisme et
de la féodalité est de la société moderne. Les classes inf^{es}
levés à l'égalité, féodalité renversée. Christianisme ramené
à la monarchie, à mesure que la civilisation s'est raffermie
à laisse sortir de son sein t. a qu'il avait contenu au
m. âge. Saraguse.

16. Une mère de Dieu. Pensée occidentale, Européenne. Dignité de la
vierge et de la mère tout à la fois. C'est donc bien un instinct



nat. et enthousiasme exagéré des Germains. Au fond c'est la vérité. La foi sort touj. d'un instinct naturel. Voilà la poésie. C'est à la poésie de montrer comment la foi est sortie de l'instinct naturel. Le temps et venu où la sc. s'applique avec plus hostilité mais avec explication.

M.^r Ampère 2.^e conf.

17. Il est nécessaire de creuser la religion d'un peuple pour avoir ^{une} connaissance parfaite de sa littérature. Cela est nécessaire pour comprendre et la forme et le fond de la poésie des peuples.

18. La poésie est encore dans un rapport partiel avec les arts figurés. Il y a quelque chose de matériel de positif qui relève directement l'idée qui ne se dissimulerait p. é. par dans les abstractions de la poésie.

19. Question. Considère la litt. av. cause et recherche ce qu'elle a produit dans les différents éléments de la vie sociale.

~~Adams~~
~~St.~~

M.^r Michelt 3.^e conf.

Atlas de Brue.

Hist. d'Espagne par Adam.

Trad. par Brian.

Manuel d'Hist. Eccl.^{le} Gieseler
(Beauc. de joit et de choix 2. les citations)

Beck man. d'Hist. universelle
très-précise 2.^e rapp. est de la
bibliographie (chez M.^r Guignaut)

Hist. du 18.^e s. par M.^r
Lacroix (à qui il a fait de
mieux)

20. Importance des Dates. De ce qu'un fait prouve un fait ne résulte pas que soit une cause; mais

à. coup sûr toute cause est un antécédent. Un simple rapp. de Dates donne souvent une présomption de Cause.

Il y a des choses qui ne sont que jolies et singulières. Mahomet et Luther nés le 11 g^{bre}. L'empereur d'orient que la 1.^{re} éruption du Vésuve, et le départ de Libourne eurent lieu en 7^{bre} surtout quand on lit d. Mahomet que les trembl. de terre de Syrie en g^{bre}. 323 av. J. C. Alex. meurt. 323. ans Const. et tout l'Emp. à qui est p^{le} imp. ce sont les coïncidences

rigoureux de dates avec coïncidences rigoureux d'idées.
1588. Barricade. 1688 Jacques II. Rév. fr. gr. année
1789. De S. en S. rigour. se retrouvent la m. année une
rev. capit. Rév. angl. 1714 av. de Guill. Rév. Fr. 1814
ret. des Doubs. Peu de valeur scientifique.

P^r bien connaître toute la portée et la fécondité des
dates s'attacher à une année, et voir où de motifs
en trois q. qu'il les divers pays ont réagi l'un sur
l'autre en Europe, surtout en hist. Mod. 1547
bât. de Mülburg comment s'expl. par date de m. et de
jours.

21. De m. qu'un corps bien articulé, une langue bien
articulée (c.à.d. riche et féconde de ses flexions) de même
en géogr. phys. c'est un gr. avant. qu'un pays
peu ou point articulé.

La Grèce malgré sa petitesse a joué un rôle
immense; surtout pour la pensée; sa petitesse
l'a empêché d'influer autant qu'elle le méritait.

De même qu'il faut reconnaître que l'homme
malgré l'influence de la liberté et de l'intelligence
doit beaucoup au bonheur d'être bien
articulé des animaux, de m. d'Europe mieux
articulée que l'Asie, la Grèce mieux articulée
que le reste de l'Europe ont eu ce rapport
un immense avantage.

22. Il est étonnant de voir combien les Allems.
se résignent facilement aux doctrines qui annihilent
la liberté humaine. Mysticisme. Panthéisme. Dans
une des belles chansons de 1814, la chanson du buvard:
Elle est pleine de la doctrine d' alors:
Que devient-il le corps s'en va d. la terre. (l'habit va au camarade,
l'âme plane dans l'air. (Des Kindes Wunderbar Horn)

Hist. de la mai. de Souabes
Résumé.

Empire Romain au
moment de l'invasion.

Gibbon 41^{re} vol. parim.

Les 100 1^{re} pages de l'hist.
des Gaul. 2^{de} vol. sur l'Ellen.
Celtique.

La 2^{de} des. du cours de
M^r Guizot s'expl. en Fr.

Cet suppl. les 200 1^{re} pages
du 1^{er} vol. de l'hist. du jour.
municipal en Fr. par
M^r Raynouard. (Loi s'expl.
entre droit écrit, droit coutumier.
Dans les 1^{re} subsistait l'anc.
forme municipale des Rom.
M^r Raynouard veut nous
montrer que le jour. n'a jamais
été interrompu. Par un gr.
nombre de textes il a montré

que de César à la révolution Fr.
le jour. municip. s'était
universel. M^r Raynouard l'affirme
sans p. à l'hist. et n'est pas
ainsi concluant. Car 500 ou 600
ans apr. les Rom. chartes municip.
citées par les seigneurs. ont fini
graves dans la forme. Avoir eu
à la liberté des villes municip.
sous les Rom. Vouloir fonder
sur l'hist. les droits de la Fr.
à la liberté. Tentative ridicule
de vouloir prouver par le droit
par le fait. Il ne faut point
prouver du bon. D'une chose
par d'ancienneté.)



35 M^r Patin.
Tabliaux. Barbesan.

J^e. Melon.

Gabrielle de Virgy. Crapet

M^r Ampère
Traduction en 3 vol. in 4^e à
Copenhague.

Histoire de Saxon le Grammaire.

Histoire de Suède. Geyer.

Écrit en Suédois, trad. en Allemand.
(Art. N^o 9 de la revue Française)
Le 1^{er} vol. seul, en parus.

Un petit ouvrage en All.
Die Asalehre par Müller
où l'authenticité de l'Édda
est établie d'une manière fort
critique.

Sur la myth. Un dict.
myth. en Latin de Finn Magnus
Islandais qui a passé son
vie à étudier et à comparer
sa mythologie avec les autres
myth. Lexicon Myth. gros
vol. in 4^e à la fin du 3^e
Vols de l'éd. 2. n^o venus de
parler.

M^r Ampère.

23. Runnes. 1^{re} enchantements traits par des caractères,
magie. 2^e lettres, alphabet particulier. 3^e hiéroglyphes,
d'une espèce particulière. Traductions en dessin des
idéas et des symboles myth. Scandinaves. Pour exprimer
un bois de sapin, on représentait Odin avec une
femme auprès de lui. D^e la chevelure formait un
bois de sapin. On en trouve sur certains rochers des
parties recouvertes de la même.

des batons runiques sont des calendriers qui sont 1^{er}
postérieurs au christianisme. Ils offrent cela de
remarquable qu'ils contiennent ^{quelques} désignations de fêtes
païennes pour marquer certaines fêtes chrétiennes qui
les ont remplacés. Exemple: la fête d'Yol, ou du
solstice d'hiver qui répond à Noël.

24. Grœf veut dire un tuteur. Les batons runiques en
bretes furent les 1^{ers} livres. La preuve que ce n'est
pas un hasard c'est le mot Grœfstab.

Grœf a fait bougrin
Rox — rose
Land — landes

Hablar (Esp.) parler a fait Hablar

Parler a fait en Esp. Parlador qui veut dire Hablar

Les mots empruntés à des voisins sont ordinairement
pris en mauvaise part.

M^r Michelet.

Loi Salic. M. S. de Wolfenbittel. 26. Gibbon. J'en défie, il soigne chaque phrase et. un tout.
Le 2^e de la collection de D. Bouquet.

Wiarda. Droit de la Prusse. Le mot ~~araba~~ religieux. Ne dit rien des Neo-Platoniciens.
Arriens sont restés jusqu'à nos jours dans et état d'indépendance
des anc. Germains)

Bibliothèque Mazarine.
Le seul exemplaire allemand d'Histoire de Rome. 3 périodes Formation. Conquête de
de Luther. Les mémoires du Rome par les idées grecques. Le fruit est Marc-Aurèle.
moyen âge - Les Hérétiques. Conquête de Rome par les idées orientales.
Les 2 bibl. les pl. complètes en 28 Moïse et les filles de Seth. C'est le juge des temps barbares.
Hérétiques sont des bibl. de Admirable figure du droit uni à la force.
Cardinaux, Mazarin, Mazarin.

S^r Genesius, Lettres. 29 Gravures de Martin. Le déluge. La prise de Jéricho.
Bibliothèque de l'arsenal. C'est la pl. grande peinture biblique. L'estin de Balthezar,
Romains. Immense collection. C'est la peinture dont qui a le plus mieux senti l'Unité.

Capitulaires de Balthazar, et
bibl. de Balthazar exaltation
notes. 1/ les lois barbares.
Toutes les chartes
30. On a des registres sur parchemin sans interruption sont
depuis S^t Louis. De 1469 à 1471 sur 350 pages 300 lettres
de Grèce. Les monuments les plus curieux 1/ l'hist. des
mœurs de l'empire. D. le trésor des chartes. Etats des
dépenses des rois, volés en partie.

21. ^r Luffing Michel.

31. M^r Rogge a donné l'idéal des lois barbares. A supposé
sans profond, l'inconscience, et fait une chose qu'on a
trouvée à tort en ridicule. Donner l'harmonie des lois
barbares. Qui dit barbare, dit confus, d'écrou. Mais ce
qui est au 1^r coup - d'œil confus, d'écrou, grossier est-il
privé d'harmonie. Oui, harmonie intime et profonde, sans
cet instinct une raison, la raison qui est sous tout
instinct la raison divine. Thierry suffira p.^r l'extérieur
de la vie barbare, mais ne suffira pas pour l'instinct
de ces races. Le grand défaut de M^r Rogge est qu'il
suppose que les barb. en avaient la réflexion. Infinité
d'approchements curieux. (v. d'autre part)

32. Honor, ne veut pas dire autre chose en latin que
le caractère de citoyen.

33. Ages. Age. Ascanius. Age et Ops partant et en Asie et
en Europe. Buttmann (Xen. lex.) note très ingénieuse sur les liens

où se trouve ce mot. N. trouvons les Daces, Degen en
 -dasi. Kerman, Tegyava. & Esth homme, abra
 autel le même qu'en latin; Arminius, Arii, Arimas.
 Arioniste le gr. guerrier qui arrive d. l'hist. de gr.
 patron du peuple Arminius. — Le peuple German. s'appelait
 Teut, le gr. D. national Teut, le dieu Teut. a pour
 fils Man, tous les Daceus s'appellent par excellence
 Mânasi. Grande corruption d'indifier D. et peuple.
 Teut dieu était national. On pouvait faire leur statist.
 Le dieu des Hébreux est le dieu des Montagnes, mais
 il n'est pas le dieu des vallées. Mais c'est plus profond
 p. e. en Germanie. C'est d'un géant qui vivait le
 monde. La nat. entière et l'h. sont identifiés.

34. Grande ^{maison} ^{il fallait dire} ^{que d'ailleurs} ^{est} d'avoir donné l'idéal de la
 vie barbare; idéal qui ne se réalisait jamais,
 auquel la pensée des barbares n'arrivait pas.

35. Stria. Strioportinus. Germains paraissent av. succédé
 aux Finnois. Géants, naïfs, mineurs, forgerons, artisans
 qu'on calomnie et qu'on charge d'injures, c'est les pillages.
 Dieu de plus odieux aux barbares que l'industrie.
 Finnois était une grande injure. Babaxavos, cult. war, sorcier, sign. aussi industriel.
 Quelques restes de leur religion, et de persécution
 Odinique, précisément c. Ch. m. impose aux Saxons
 de renouer aux anc. Dieux. Les Dieux des vaincus
 deviennent ordinairement des Diables chez les vainqueurs.

(1) Ainsi la sorcellerie du mariage
 se compose surtout des rites du paganisme
 persécuté.

36. Sainteté de la table. La dernière pensée tr. haute et
 tr. profonde. Brav de cette pensée. Il y a là un
 mystère. Cette uniformité chez tous les nations c'est pas
 un caprice. Manger ensemble c'est partager les dons de
 Dieu, prendre part à cette communauté de présent
 divin; si D. pour des hommes, tout festin signe de
 fraternité. Pensée indistincte, mais réelle.
 36 bis. Division. Ditzing; Autain; Millier; Gass; la tribu;

le Duché (ici la division est toute militaire), une réunion
de Duchés c. à d. une armée (de ^{ou bien} plus si l'on veut c'est
un reich). Clovis eut d'abord Herzogthum, ensuite ~~plus~~ Reich.

37. Herman, hommes bon, c. à d. qui ont du bien.
2. q. uns s'attachaient à un chef soit par pauvreté, soit
par esprit d'aventure, Descendaient au monde des Ludes.
Lorsque ces courses aventureuses donnaient des empires
il fut plus honorable d'être Lude que d'être
Ahriman.

M. Touffroy (conférence)

38. 1^o Sur la pphe de l'histoire.
2^o Sur notre situation actuelle.

1^o Ce qui gouverne en n. c'est l'intelligence. Ma main
gouverne par ma volonté, ma volonté par mes idées.
Par quelle espèce d'idées? Par les idées que je me fais
de ce qu'il est bon et de ce qu'il est mauvais de
faire. Ce qui est vrai des indivi. est vrai des nations.
Ce ne sont pas les passions de q. individus autour des idées
les croyances établies qui gouvernent. Ce qu'on appelle
institutions, mœurs, arts sont l'expression réalises de certains
dogmes. Qu'est-ce qui fait qu'une nation l'emporte
sur une autre. C'est tout ce qui constitue les mœurs
religieuses à la guerre ^{guerre} sup. d. une nation, et mène dans
un autre. C'est la reproduction en grand de l'influence
de la vie de chaque individu, sans ~~existence~~ ^{l'influence}
de la passion, je crois, que la passion ne s'élève au-dessus
que des actions isolées, et sans influence sur le reste de
la vie. Souvent la passion se trouve en harmonie avec
tout de la raison et alors elle rentre dans le 1^{er} cas.
Ce qui influe le plus sur la conduite des
hommes arrivés à l'âge de raison c'est la différence
des idées. Il en est de même dans l'hist. Les passions
h. influent se détruisent par la contradiction, on
produisant que des résultats peu importants. Prenez
à hasard 100 ans de q. q. nation q. ce soit.



On a appelé hist. pphs ceux qui ont appliqué
l'hist. p. les instit. mais pas assez pphs. il
fallait arriver aux idées sur les probls de la
destinée humaine. Il a fallu bien long temps pour
arriver à cette hist. pphique d'un genre inf. elle n'a
^{brillé} ~~commencé~~ au 18^e s. quoiqu'il y en ait eu des
tentatives auparavant. Maintenant il faut remonter plus
haut. des événements particuliers de la vie d'un peuple
doivent être considérés, et l'explication la plus
haute de ses idées, et si on pouvait déterminer
dans quel ordre ces idées se développent on pourrait
prédire. cette science en projet est la pphie de
l'histoire.

Prenez la q. polit. D'où vient qu'un certain
peuple de l'antiq. a eu telle constit. C'est que ce
peuple avait l'idée d'un certain bien. L'idée qui la
remplace je suppose perfectionnée. 1^e idée perfectionnée
encore. Si on avait cette loi on pourrait prédire
l'idée qui succédera à l'idée actuelle, prédire la politiq.
future. Cela reste vrai soit que l'humanité avance, soit
qu'elle tourne en arde, soit qu'elle s'apaise étonnement.
Tel est le cas.

Y a-t-il progrès ou décadence ou arde. Pourrait-on
qu'il y a progrès. En comparant les idées polit. qui
se sont suivies, loi suiv. 2^e idée développée de la
1^{re}, 3^e dev. de la 2^e, etc. C'est une même idée
qui se complète et se perfectionne. Rien de
vrai ne périt, elles héritent de tout ce qui est vrai
dans l'idée précédente; ce qui périt c'est ce qu'il y
a de faux, en pp et en pratique. Quiconque voudra
examiner l'hist. demeurera convaincu.

En relig. relig. gr. pl. avancée qu'elles ont été. C'est
gr. développement des 2 gr. formes qui ont précédé.

Cette loi s'applique à l'hist. elle m. D'abord admette
aux événements ext. arrivée à une explication plus
int. 1. le s. passé et présente enfin . . .

Sait cela qu'une revol. p. autre chose que
Institution d'une ~~ide~~ p. une autre ~~ide~~ plus parfaite. Les instit.
ne sont pas immortelles, donc les ides ne le sont pas. Comme
se passe de fait. De 2 manieres, ou par mouvement
spontané de l'intell. ou par reflexion pphique. Cela
tient uniq. à l'état de la société. D. le 1. cas la vérité
se découvre peu à peu, les préjugés tombent dans le dore,
un travail sourd se fait peu-à-peu. Vient le mouvement
spontané. Il est extrême. lent quand il n'est pas
aidé par la pphie. Mais il y a touj. des h. pl. intellig^{ts}
qui cherchent la vérité, et y consacrent leur vie. N.
leur donne un nom de pphes. Il arrive de là que
les imperfut. de la société établie, se révèlent bien
plus tôt qu'aux masses. Touj. en art. lorsqu'ils proclament
un ides révolutionnaire ordinaire la masse. D. une civil. moins
avancée ce d'or ne triomphe jam. qu'après leur mort. De là
vient la mort funeste... Nécessité d'une révolution
dès que la majorité a compris. Si on réunit les opinions
nouvelles, si on les tire au clair, qu'un h. leur donne une
expression popul, que cette expression éprouve des oppositions,
ce sera une religion. Les solut. ou dogmes qui sortent ainsi
de la bouche m. des masses par un indiv. de ces masses.
Tout y est simple; personne ne peut se les attribuer, cela
s'appelle une religion. Le pphie qui est venue avant
que les masses ne comprennent, et donne son système
n'est qu'un syst. et à moins qu'un sauveur éloigné
ne se soit conservé et ils deviennent d'ieux. L'oratoire.
Quelle différence de formes doit entraîner ces différentes sortes
de manifest. de la vérité. Il sort de la main des catholiques
des systèmes de la tête des pphes.

2^e Quand j'ai dit qu'une révolution religieuse se pouvait
maintenant être faite. Outre ce qui a été dit, ajouter
que toutes viennent de révélation. Toute doct. qui a régné
est venue à point, mais en outre toute religion s'est
annoncée en rével. Les moyens de découvrir la vérité sont les
m. que dans tous les temps.

Dans quel état se trouve une société quand elle a une solution
solidement établie, et quand elle doute et aspire à une autre.



Il n'y a que ces 2 états possibles. On voit aug. des 2 n.
appartenues. Celle est la forme et la portée d'une solution
universelle adoptée qu'il en soit une autre, une politique,
une morale, un art, une littérature. Rien alors n'est obscur
pour l'h. tout est et d'une conséquence. C'est l'ordre.
Harmonie des idées dans toutes les têtes, et royaume en ces
idées. Quand une nation est ainsi organisée, on n'y a-t-il des
causes de troubles. C'est l'état de l'élut. L'ordre. C'est
l'intelligence qui gouverne. Anarchie 2. les autres, catégoriques
que quand il y a anarchie 2. les idées. Quel est le gr.
caractère de cet état. Il n'y a plus de trouble que par les
passions individuelles. On n'a démonté fort bien pendant 18
ans qu'il y avait ordre dans la société une.

Donnons les caract. de l'état de transition. C'est un état
qui sont fatals. Une croyance ne tombe pas t. à corps.
Une partie a débilité quand l'autre n'a pas débilité. Une qui ne
croient plus peuvent on ne pl. croire ou croire autre chose.
Aucune intellig. ne trouve de suite ce qui doit remplacer.
L'ép. de transit. commencent p. mouvt. négatif. Il
faut d'abord que t^{tes} les intellig. soient attirées v. une
autre pour que la résolut. soit finie. Qu'arrive-t-il ? Mises
ayant en la dessus on se trouve à vide. Chacun demande, d'abord
les opin. sont différentes, on s'oppose; anarchie; élut de désordre.
Plus tard l'idée ^{elle} commune à se manif. Long-t. p. descendre
2. chaque intelligence. Elles sont les 3 parties du drame
d'une ép. de transition. Ce n'est pas arbitraire, mais nécessaire.
Surtout qu'on renverse on est extrêm. uni. Deane. D'of p. écraser
une id. qui tombe. Ensuite il y a anarchie intellect. On ne
peut maintenir t. au pl. que l'of matériel. Et cela ne s'est
jamais vu, et ne se peut qu'avec une nation extrêm. civilisée.
L'of matériel est faible, n'est fort que quand il répond à
l'of intellect.

C'est qui s'est produit. fait qui existe maintenant.
Longue époque qui a séparé la chute des idées paganes
de l'établissement de christian. Amérique Espagnole. Les
m. symptômes les m. événements se reproduisent toujours.
Et c'est fatal.

sur la féodalité. Extrait des
Œuvres de Dumoulin. M. Fleury de
Paussey en a fait une excellente
édition avec un fort bon comment.

Le continence g. 4 vol. inf.
Mathieu. M. n'y sont que dans
leur 2^e forme.

Récueil des ordonnances des
rois de Fr. - Un des pl. beaux
monuments de la nation.
18 vol. in f. (on en est à L. XI)
C'est justement la pl. curieuse
p. l'hist. Les établis. de S.
Louis tout entiers. N'ont pas
inclus les continences tout entiers.

Dellon voyageur aux
Indes prisonnier de l'inquisit. tenir une terre.
De Goa. V. Reig. Univ.

Hist. d'Ecosse p. W. Scott.

1. le 2^e Stuart par

ling

2 vol. in f.

Conformant des pièces originales
trouvées

Letton de Maltheim. ouvrage

capital. Publié d'après son manuscrit.

74. L'impression des mœurs et de la vie difficile à sentir
d. notre droit. Tout au contr. au m. âge. Attachant
et pittoresque. Raconte les mœurs de façon aussi
attachante que Boccaccio. Plusieurs préfaces fort curieuses.

75. Tenures, Duel, judic., Guerre privée, Affranchiss.
Bourgeoisie, Commune (V. H. 1. 11).
Le duel le trait le pl. caract. de la proc. féodale.
Tenures, feront toucher au doigt v. r. caract. de la
féod. les affranch. - Bourg. commune feront sentir
la dissolution.

Une seule maxime. La terre c'est l'homme. Qui conque
n'a pas de terre n'est point h. Qui. tient terre
d'un autre est l'h. d'un autre. Qui. n'a point
de terre, et ne tient point la terre d'un autre
est hors de loi. L'homme d'exister. Avoir une terre,

consig. De là que l'h. est la terre. Des qu'aurai
d. le sol, possédé par la terre aut. que possible, se
trouve localisé, c'est un arbre. W. avons vu que le
démemb. féod. qui avait isolé les h. entre eux qui
les avait attachés à certaine vallée, était matérialisation
de la soc. idéatif. de l'h. avec une terre. de Dr.
féodal étend sa forme sur toute l'Europe; mais
infl. pas égale par tout; aut. il sera fort en
Angl. en All. aut. faible en France. Voici les 4
espèces typiques de tenures. D'abord en France Aïen
c. à d. en possession libre indépendante de l'h. hommage,
l. service. de mot Aïen, Aïen OD, sign. le bien patrimon.
qu'on ne tient que de l'h. de. Je n'ose pas affirmer
qu'il y ait eu au 11^e s. d' Aïen en Fr. A cette époque
toute terre tout h. à un seigneur. Qu'il y en ait
un au par. et d. les t. n'ont point de doute. Au 11^e
s. c'est possible. et éclairci. de France Aïen semble alors

72
D'ail de liberté, 2^o terre tenue à cens Villenage.
L'état de l'hab. de la Villa. D. le vilain qui n
prend auytion si. défavor. 3^o Mais la terre peut aussi
être tenue pour un service pl. relevé, p. un
service militaire, tenure en hommage, tenure
noble. La terre donnée à condition d'hommage
donnée à son tour à condition de Villenage. Hierarchie.
Le roi donne au duc, le d. au marquis, le ct. au
Baron, etc. (combien diff. au serf de s'affr. Payait
liberté au chevalier, le vassal réclamait, etc. fallait
payer cette longue hiérarchie p. arriver à la liberté)
Il y avait encore le Pair Parage, l'aîné garantissant
l'hommage de ses frères. Entre plus. frères fils
d'un cheval. l'aîné est ou. de l'honneur de tous
ses frères et le souverain rend. leur honneur par lui.
Fr. parage de pair. La terre à l'aîné. La terre
est l'honneur. On ne peut pas démembrer l'honneur
th. entier p. défendre la terre; terre entière p.
que soit défendue. Belle est la rigueur... Puisse
rien; filles rien (Normand. Chapeau de rose) 1185.
en pleine rigueur en Bretagne, touj. en combat.
d'Anjou. Norm. La nature ne réclamera-t-elle pas
M. riche (parce qu'il) un illustre Alleu. Othon de
Fritzberg parut à l'Emp. Barb. C'est l'usage d. fr.
par les pairs. de la Gaule que l'autorité de l'hérit. paternel
échut au fr. aîné et à ses enfants. Quant aux autres
indépendant de leurs fr. c. leurs seigneurs. Frère
tenir à une pension alimentaire. Adoult semble
insuff. nature réclamant pl. haut pension convertie
en partage de terre. Partagée s. condit. d'honneur.
Droit honneur. mais à l'égard du seign. pl. élevé t.
tout égaux. Droit féodal ne s'en va-t-il pas par lambeaux
lui qui fait seul la force militaire de la France. H

76. L'an 1100 et 2 gr. crénides. Le Cid. Godef. de Bouillon.
Celles des Normands en 1100. du siècle précédent.

77. Asie. Monde impie. - Remontant un peu haut. Doler
en oppos. à l'Eur. pl. serien. Mahom. impie d. un autre
suis. Ennemis de l'art, de l'industrie, aussi farouches auj.
que d. l'année de l'Église, bien pl. sanguin. que croisés
en 1100. pas humanité, un peu religion s. progrès.
Christian. a fait faire des progrès même contre lui.
Bout large et libéral. L'Europe d. pl. barbare que le
monde Mahom. d. aujourd'hui. Bourgeois le pays le
pl. doux, le pl. civilisé. Barbarie, int. Afrique. L'a
idolâtres et Mahom. seuls sont les pl. humains? Les
idolâtres. Les Châtres en orne super. de race et de
religion, aucune sup. d'humain. Mah. rien p. humain.
les autres. Voltaire triomphe q. 1^{re} croisés massacrent
P. D. C. P. apant. avec quelle rapidité les choses changent.
Combien le Christ. humanité - etc.

Cartel. Mordol

Toute idée relig. à part. le meurtre du just & par
excellence idéal moral de ce monde devait
apparaître. un crime inexprimable. P. caprin.
la chose; le meurtre de l'idéal moral du genre hum.

Guerre des Occ. contre Asiat. 1^{re} croisade. Guerre
des 4^{es} monde Romains - barbs. & les Grecs. d'invas^{on}
barbs. reproduit littér. par 4^e crois. Willhardouin
v. croisés les Sarmates.

Traduit. contemporain. Le vieux génie scriptig. porte à 2 choses:
Charte de Ott. Aug. traité d. paix propagation; acquisition. Enfants ^{mon} une richesse.
avec l'érig. de Paris. (fort c'est le génie des Indes, des Chinois, des Arabes,
curieux p. é. Remarque l'industrie favorable au commerce; seulement à l'industrie.
du temps.) Pl. facile que Villenav. Christiani relig. spirit. semble devoir être hostile
Dial. de Paris déjà effacés à l'industrie, à la nation. Mais d. le monde
beau. D'expr. provinciales. Christien ou ne recon. pas cet en état au
De 1817 je m. conn. pas de pl. tout puissant + p. les autres faibles sur la terre
anc. en Français. Les co. du culte d. Dieu des évêques. Christ; aux pieds du
Lies. du culte d. Odin d. la Christ une 1^{re} création de même, esprits purs; s;
vieille Allemagne. prophètes. Le christ. admet une aristocr. interméd.

Le monde politique répond en outre au monde religieux. Le despotisme renverse les obstacles 2.

La grande singularité du monde actuel c'est
que toute aristocr. péricl. et que l'absolutisme devient
impossible. Les pl. gr. agents de a, monde n'au-
ront probabl. surmonté la ^{tr. ébran.} et l'Italie.
En Egp. pas tant de noblesse qu'on le croit.
Les 2 puissances sont les mendiants et les moines.
Arch. Bolide 16,000 suppar jours. Demagogie.
effrénée. Les 3 pays du radicalisme sont la

d'un des pl. ingén. ouv. de Br. l'Exp. l'Ital.

Stifter c'est le Vorhall. Introd^{on} Le mal. est mort. M. radical. il reconnaît
à l'étude de l'Asie. la plus parfaite égalité un croyant et un croy.
c'est le m. homme. c'est l'encluse qui gouv.
l'hol. libre. Egalité s'au maître.

(1) Renseignement presque officiel.

9
Ce qu'il y a d. pl. mystique d. l'Asie c'est la Perse;
d. l'Europe, l'Allemagne. V. Chardin. Les Persans ne
prisent guères que deux chos. L'un de chos d. l'antiq.
d. a voy. moderne. L'autre compris retrait 10,000 qd'apr.
avoir les Chardins.

D. les autres relig. il y a autre chos. Des hots presque
divinisés. Des Dieux humanisés.

D. Sans très beau et
tr. long chap. au droit
Musulman.

Il n'y a qu'un monument. où l'on retrouve la m. fibroite
que d. R. d'Atgils c'est la chron. des Albigeois par
Pierre de Murency.

78. Combien les crois. diffèrent d. les diff. pays? On
pourrait tenté de croire que les Allem. partaient d. les
m. Dirs que les Franç. L'Angl. ppal. Des croisades
appartiennent la la P. La 1^{re} et la 2^{de} sont Franç.
Ce qui prouve que ce n'était pas exclusif motif
de piete.

Hist. des Juifs dep. leur
dispers. par Barnage
(Déjà ancien.)

E. récemment à Berlin
hist. des Juifs au m. âge.
(Déjà 7 vol.) par Jözt.

(1) V. A. 38.

79. Très curieux sujet l'hist. des Juifs au m. âge.
Ce n'est pas m. qu'une hist. de l'économie polit.
au Eur. Les J. d'ail. si intérie. au m. âge p. la relig.
et littér. sont les seuls commerçants. Origine de la
banque. Variation des monnaies. Au 14^{te} s. comb.
les Juifs reviennent sous. Des nations entières
boulev. p. leur état avec les Juifs. Les guerres civil.
Du 15^{te} s. causes ppal. p. la haine des Juifs.
Repres. l'industrie. non productrice mais l'usure. Il
y avait des impôts; très odieux wt. publics. Ordinairement
ministres des rois au 14^{te} s. Chassés fin 15^{te}. C'est ce qui
a rendu si popul. le despot. de Ferdinand et Isabelle.



M. Michel.

80. Il y a d. ce peuple a un très haut degré la qualité d'être sociable. Etre sociable c'est se réunir au sein d'une communauté d'idées. Quel est ce que ces idées communes? Le sens commun d'une très grande masse d'hommes. Il est infiniment probable que c'est la vérité. Vox populi, vox dei. Le sens commun c'est le sens divin. Aussi c'est à cause de cette sociabilité que la France est le pl. pris de la désunion des idées religieuses. Le pl. grand danger p. cette génération vient de s'occuper de présent au point de ne plus travailler, on ne comprend le présent qu'en s'occupant du passé. Nos plus belles hist. de la révolution sont entièrement instructives, par ce que les auteurs n'ont pas connu ce qui précède. Exemple: la France est divisée en deux législatures, deux systèmes contraires, le droit Romain le droit coutumier et un des grands faits de la révolution est celui-ci, la réunion des 2 France en une seule. Ce que la révolution a fait de pl. grand, c'est le code Napoléon, et ce code c'est la fusion des 2 droits; il faut donc les connaître. - Etudions le passé; le passé est difficile à connaître, mais ce présent si agité, qui tourbillonne devant nos yeux combien plus difficile encore. Il faut avouer qu'il est impossible à connaître à qui ne connaît pas le passé.

81. La supériorité militaire consisterait d'une grande valeur individuelle, et cependant apte à la discipline. Le ruse à cette dr. qualité. L'espagnol (q. q. provinces du moins) à la première. Les Français les a toutes 2 à un haut degré. (1) Surpris avec tout son génie ne put rien faire p. l'Espagne. Plutarque nous dit: tantôt 15000 hommes, tantôt tout seul. (2) Il y a long-t. que cette sup. milit. des Gaulois s'est montrée. Ce sont les Gaulois à proprement parler qui vainquirent à Pharsale.

82. Portrait de Prév. II. d'Orléans. Michaud. G. G. chose de Bretagne.
Mais d. les deniers. Dames livre de Raimon fait sur des statues
sont enjolivés, qq. chose du profil grec avec un peu de la
mollesse et de l'indolence allemande.

Dante le reproche d'avoir arrêté ses ennemis de Chaper de
plomb fondant. Les trahisons inattendues qui l'avaient tant l'avant
rendu fin quel V. la fin de sa vie. Mais a fait un seigneur noble
part.

X
83. La vérité. époq. de la chevalerie. 1200. Froissard 1400 bien
ou de lui de l'époq. chevalier. Les Ital. avaient des châteaux
des armures de fer la cheval. n'existe pas. C'est l'idéal du
monde chevalier. qu'est-ce que la féodal. La foi en l'ho.
Toute la grande. t. les ridicules de la féodal. sont là.
La cheval. est la religion de la féodal. L'idéal de l'ho.
fidèle jusqu'à la mort à t. ses engagements. Et quels
sont ces engagements. Dignes. Dames. Toujours la foi en
l'homme.

84. Le vrai féodal. Ital. pas de chevalerie. M. Villani: Partout
ou un guelfe des. tyran et faut qu'il se fasse gibelin. Ce
n'était pas le seigneur, c'était le tyran. Celui qui courait
sa fille: Esculino, le duc d'Athènes

X
85. On se fig. touj. le cheval. bardé de fer. Mais n'ont compris
que lorsque la cheval. était finie. Guille. le cong. St Louis
c'était des mailles, des écailles. On était coté au poison.
Ce n'est que vers 1300, que furent faites les courtes armures.
C'est surtout d. les g. des angl., des Condottieri d'Ital.
En d'autres termes on ne se souciait pas de mourir.
Aux temps de dévouement, aux croisades on s'exposait à la fin.
piles. Armures des merles, montures: laines et lances.
Armure de France. 1^{re} gigantesque; morte en sa guerre.

86. La vérité. roi de Fr. jusqu'au temps de St Louis c'est un
prêtre: ens. un procureur. Ph. le bel. Ch. V. (pu pl. haut d'égli)
L. XI (idem). St Louis valor est très frappant. et espère que
la centralis- se fait le roi de Fr. prend un caractère pl. digne

le v. r. monarq. moderne qui ne parait jam. à
la guerre. Dep. R. I. personne jusqu'à Th. IV et L. XIII
n^e dynastie qui retrempe. L. XIV, cor. on sait,
se plaint de sa grandeur qui l'attachait au ridg.

84 ^{bis} cor. on a souffert de la m. ag. ! Mais que de plaisir
moroux et d'imag^{on} que ne se connaissent plus.
Un monde de l'esprit à la pl. de a monde mat^g.
n'exist. n'existait. La force de la volonté l'imag^{on}
perdu. La puis. de réflexion a gagné. Je ne m'en
 plains pas.

85 L'imag^{on} bien ^{littérat} puis. même sur les esprits la pl.
fin. V. raoul Glabbe (qui était art. un gr. apr. an 11^e.)
Au 16^e tr. beaux passages de Luther sur ses relations
avec le Diable. Vers la fin de sa vie le Diable venait
lui faire q. q. petite question. Après cette gr. reforme
victor. L'as-tu fait des monastères. - Si je m'en avais
de raisonner je ne serais pas le pl. fort. Je réponds
brutal. par quelques paroles brutales et sales qui le
débarrassent. Ou paroles de dérision terrible, amin.
Une nuit alaba quand il était à son Pothmos
il entend. un gr. bruit. Sac de voix faisait un bruit
terrible, etc. etc.

86 ^{bis} Magiers en Angl. et en Fr. il exist. des membres de
la fam. imp. de E. O. les Courtenay.

87 ^{bis} Voilà les chr. et les infid. qui ne se soucient pas
de Jérusalem et qui se la cident. Lela 150 ans
après la 1^{re} crois. Bien singul. de la poés. du
Dante où les aff. du temps tiennent une si gr.
place par un mot de la terre s^{te}. Ce n'est que
2 ou 3 siècles apr. que l'osm s'avise. :. Basse.
Dante connaît l'id. de son enfer 15 ans après
l'expulsion des chrétiens. Les affaires de la terre s^{te}
n'intéressaient plus.

88 Enfin. curieux de comparer les vieux peim. fr. et Allem.
sur les Allem. Le pl. sour. Allem. copient fr. L'origine
Allem. bien pl. d. l'aue. cyclo des N. belungen. Les peim
de chevalier. très sour. imité de 11 l'aue. Minnsäing
imitent troubad. mais avec originalité.

89 Pas bien certain que l'a. ait eu un génie sup. D'abord
très habill. conseil. Entendu d'ho du midi. Sa mère
était Espagnole. Il avait réuni le pays le plus éclairé de
la Gr. Sa cour bien sup. à celle de Ph. Aug. Hott. très
rusés, c'est à eux que s'adressent les repr. des Arab.
C'est bien le caract. des états. Il citent partout tribonien,
ou les dirait partout entier préoccupé du droit Romain,
au fond, du cœur de tout homme de ce régime féodal
qui s'effraie respecter. Cela se voit bien à la manière
d. et résister aux papes. Il avait d'autres conseils que
des prêtres. Les légis. étaient de petite naissance. D'ail.
les rois, bien moins marqués d. le midi. Les bourgeois
avaient le droit de faire des bourgeois entre eux. (C'est en
Allem. on avait ^{par passage} ~~des~~ imitations des tourmeliers.) Domus
turales, etc. en Italie. Et ils étaient de pl. bien loin d'être dévots.

90 La sit. de Marguerite très misérable. Non seul. car on
l'a dit à cause de la ruine Blanche, mais aussi à cause
de sa famille humiliée, proscrite, méprisée à cause de sa seule
relation héritique.

91. Une inst. idée de rendre aux Angl. tout ce que Ph. Aug.
avait pris. On veut beaucoup de peim. On voulait bien
Du t. de L XI payait le tiers de l'impôt du roy.

92. Le peuple grandit d. le prêtre. et d'autant mieux
que le prêtre est un hôte du peuple. Au 12^e se sépara.
Et c'est fort heureux. N. aurions eu une espèce de
démagogie sacerdotale, qui aurait renversé le roi, et la
liberté. Si les comm. l'avaient supporté. La Gr. serait devenue
divisée en une foule de petites rep. De pl. les campagnes
se seraient de peuples etc. en Italie. La féod. Gr. protégée
par des lois terribles contre la désertion des vass.



40
1-1a
est très difficile si l'arist. tombait. L'empereur d'icelle
si les prêtres l'emportèrent, la nation "eut connu de
liberté que de la religion. Une populace mise en mouvement
par les prêtres. Par l'équilibre de t. les élém. le peuple
grandi s. l'appui du pouv. royal et sacerdotal, de
peuple a vu que la lib. était indépendante du
prêtre. Ens. a vu que le roi lui-m. était inutile.
L'oubli important que les communes aient juri. Si
la fiod. est importante et sérieuse l'Allem. Si les prêtres
ou les villes, l'Italie.

4 Corab. rigoureux. Trais. communes jérissent de 1300
à 1400. C'est jérissent à la m. époq. que comm.
les Etats-géné. Au mont. on jérissent les lib. locales
communes. les lib. nation. Mais pas enc. les vrais.
Les députés étaient nommés t. diversément, les
provinc. avaient des privilèges différents. Etats
géné. jérissent. Les rois seul pouvoirs apparent. Et
à pouv. ils l'emploieront à vischer le pays.
c. à d. à mettre le peuple en état de se jamer de
lui. Lorsq. L'XIV eut achevé cette tâche on se jama
de suite du roi. Si on y est revenu c'est à cause
de la nécessité de lutter q. l'étranger, Bonaparte.
Il faut de l'unité: choix entre un roi hérédit. ou
un dictateur temporaire. Chose tr. curieuse de voir
d. le 18. s. le peuple d. le droit jusqu'à l'os couvrir
de cette enveloppe mystiq. du droit divin 2.
et saurd. s'apercevait qu'il pouvait se libérer
de a maillet. le droit divin avait été extirpé.
fondé et rétabli. divin. Attenda qu'il exprime
alors la pens. le droit g. du peuple c. à d.
de Dieu. Le prêtre était l'él. du peuple, le roi
chef du peuple q. l'aristocr. Le droit divin par
une chimère au m. âge. Pensée sacrée à crédit.
de rester divine c. à d. g. l. C'est là au fond
toute l'hist. : il ne s'agit que de remplir les
intervalles de pleins les faits la dedans. Dans ce
moment-ci a qui avait été en g. d. d.
la r. et le saurd. se trouve en position de

parler pour soi. Spectacle ex^{trême} de voir un enfant ignorer
 rien de préparé p.^r un pareil événement. Par l'habitude
 fautive. Et les souvenirs trop étroits. Aucun instant tout
 manque. On ne comptait pas sur un vœu qui
 demande des comptes. C'est là l'embaras rien
 ne convient. C'est là l'ineffable grand. Du spect. que
 v.^r 1001 appels à compr. la prodigieuse zingab.
 du moment présent. Un être qui jam. n'avait agi
 ni parlé. Non pas le peuple d'une ville, non pas
 le peuple des campagnes, mais le peuple, 30,000,000
 d'h. On serait bien embarrassé d. tous les autres pays.
 On ne ferait pas parler ensemble un Napol. et
 un Milanais, un Mülhemburg. et un Basar.
 En Angl. juxtaposition plutôt que fusion. En Pr.
 le Prussien et le Gascon peuvent de m. journées
 semblables. Et de plus on entre à 8,000,000 la
 pl. parfaite unanimité. L'antig. Athènes, la Rome
 c'étaient des états. Voilà les seuls essais qui
 aient existé au monde. Immédiat. après nt.
 voyons un essai à faire sur 30,000,000 d'h. plus
 unanimes que jamais on ne le fut d. une rep.
 de 30,000 ans. Jamais spect. plus original. Quant
 on monte au mil. de l'ul. une prédisposition
 obstinée p.^r le m. âge. c'est inconvincible. De gr.
 esprits préoccupés du m. âge au point de mépriser
 le temps présent. La Pr. d'auj. est pl. forte que
 l'emp. Romain.

12
M^r Ampère.

93. Fin du 14.^e s. poème allég. espagn. P. le prêtre Sanchez
de Vita. Don carême, Don Carnaval, Don Jeunes.
On s'y amuse de la pénitence chrétienne. Ouvr. import.

M^r Michélet.

94. ~~Phébus~~ Du divorce du bon r. Robert raconte 60 à
80 ans pl. tard. Les qui la racontaient, à une époque
de ~~la~~ puissance papale, durent exagérer l'effet de
la sentence, ayant sous les yeux la querelle de
Phil. I.^{er} et de Grég. VII.

95. Le mal de l'Italie est bien profond. Pas facile de
restaurer l'Italie. Les gouvern^{ts}, bonnes intentions,
la liberté y ferait beaucoup, si c'est vrai.

On s'est donné un mal prodigieux p.^r les
Marais pontins. Le canal de C^{te} V^e a coûté
beaucoup d'argent. Tote v^e y donna sa tête, p.^r
vieux qu'il était. Les pl. ^{partout} ~~travaux~~ ^{sur} d'hydraulique
ont été faits à l'occasion des marais pontins.

96. Vico. à. supérieur. juge Descartes. Il a qu'il a dit q. lui
étincelle de génie. 2 ou 3 lettres où cela est touché avec une
grandeur. On n'a rien dit de pl. gr. de pl. fort. Il faut
certaine p.^r en parler ainsi avoir pl. de génie chez.
l'Italie ne s'est pas soumise à Descartes. L'It. advo-
le pens. Elle n'a pas changé. Sauf qu'elle est égarée
de certains points. Mais certains points d'isolement
indisciplinables. Machiavel a dit profondément. Questa
provincia pare nata a dissolutare. la cose morte. Si
Dante avait voulu dire cela il l'aurait dit avec cela

97. Point d'interrogation du s. de l. XIV. Le voir parait
du 17.^e au 18.^e on le peut de la lettre. L'origine.

qui suffisent pour p.^r faire une demi douzaine
de révolutions. Mais sur les points importants on
s'entend admirablement.

101. Les écriv. du J. S. pas habitués à voir des
amis de la lib. & les amis de l'égl. elle avait
perdu dep. si l't. son caract. libéral. Il est si simple
que le fils du champion de l'égl. soit le champion
de la lib. La fam. des M. f. apport. à cette petite
nobl. de P.^r. élurent si curieux à observer d.
le m. âge. C'est la petite nobl. qui a fait
les revol. du 16^e pour les héros du 2^e ^{Montf. Desadrets.} partis, les
cathol. ardents, les calvin. ardents sont de
la petite noblesse. Les révol. furent popul. non
p. les paysans peu guerriers, voisins du servage,
non par les bourg. peu guerriers (par ex. en Flandre,
mais par cette petite noblesse insoustrable; c'était
une arist. devenue pers. une démocr. Les guerres
ne descendent que fort tard d. les villes, où les
bourg. prennent attitude milit. et fière. Dû le 12^e
la petite noblesse fait beaucoup en France.
Les Montforts en sont. Une hist. du 2^e M. f.
éclairerait bien des choses d. l'hist. du 16^e angl.
m. âge.

102. L'écl. Romain subsistait en P.^r. Mais c'est un
petit aient. L'écl. Rou. s'est monté vivace d. bien
d'autres choses. Il a fini par vaincre. Avec
parielle sup. de richesses, d'infl., de force cont.
aient prov. de N. ont-elles fait p.^r ci des
au droit Rou. du midi de la P.^r. Le midi
de la P.^r. l'av. conservé avec peu de modifications;
s'erase p. la prépondérance du Nord il n'en fit
pas moins peindre le dr. Rou. presque entier d.
notre légis. N^o code civil moins le titre copié

sur des Rom. N. n'ajoutons rien aux l. german.

(1) chose tr. belle. La femme que la commun. entre époux, (1) le jury (s'en va)
ravalé d. l'anc. dr. Rom. la dist. on du dr. et du fait se trouve d. la loi
est remontée. (Des pays de Romaine). Voyons comment a été fait le code civil.
dr. écrit en vers avec par deux jet. droit coutum. 2 jet. du midi. N'daction à
Paris on affluait comme au dr. Romain. Malgré
l'infl. du lén, malgré la prépondér. des pros. du st.
le dr. Rom. présalut t. q. a regni' sauf le titre à
t. pénalité de l'esp. D. les succ. ut. nous en la
loi Rom. L'avons-ut. rien de l' des pros. du st.
pl. révolution. ~~aut.~~ sans résistance ce droit
du Midi? Mais Dep. l. t. le dr. Rom. s'était infiltré.
De sorte qu'avec dr. Rom. méli' et du dr. Rom.
put s'être difficile de ne pas avoir du dr. Romain.
On a copié Pothier clair, précis, jet. coutumes mais
plus de dr. Romain. Le vieil hymne des 2 moitiés
de la dr. s'est trouvé couronné à la rés. de persic.
de midi à an. L'anc. division d. la lang. et les l.
a été. Le dr. latin est la langue est lat. Les anc.
barrières entre dr. et st. entre dr. et l'Esp. ont tombé.
L'anc. dr. se trouvait opposé à l'lt. Les Alpes sont
tombées, les Pyrenées en gr. parties. Dr. lt. Gp. Analogie
de dr. de langue. Plus de conq. d. l'arriv.
P. s. lt. n. verrons de us vivant l'lt. s. l'infl. de
la dr. P. l'Esp. c'est ar. mais cela arrivera; il
faut que ça arrive. qu'elle arrive s. l'infl. du peuple
dominant entre les peuples de civil. latine.
De m. que Rome contenait d. son sein les dr. divers
de l'lt. (Etrusq. Latin) qu'avec le t. le dr. démocr.
pl. b. lat. de même la dr. a contenu d. son sein
le dr. Germ. arist. le dr. Rom. pl. b., l'lt. pl. b. au
présent ici est à Rome.



103. Bien terrible problème que a qui touche à la Perse, au point centre des relig. orient. et quelle distance n'est n. de la certitude hist. Mani et les Gnost. fondaient le Zoroastrianisme avec des croyances de la Grèce, n. ne savons pas ce qu'est le 1. des diffic. augm. à mesure qu'on avance. La Perse est déjà un mélange de fte l'Asie.

Notre Scis. est composée presque g'néral. d'ill. Asiatic. n. ne pouvons dire souvent que des sottises. Jansénisme. Cela tombe d. l'anecdote. En'est cette miniature de Réforme? Tant connaît la g^de Réforme, les antécédents, n. voici d. les héritiers de la primit. église. Ariens (v. 300). Tant connaît les Juifs, que nous ne pouv. connaître.

L'instinct divin de l'hom. est si puissant que nous divisons beaucoup. Il n. arrive de dire presque bien ce que n. ne savons pas. Il n. échappe du mot qui s'accorde avec les dicouv. du orient alité.

104. Tradition Allem. d'une prison admirable.

Barb. mort p. s'être baigné garde en Allem. q. q. chose de Mythique. On croit qu'il est mort. mais il n'est pas mort. Il est d. un château au fond de la Saxe, que personne ou pr. personne n'a vu. Il dort d. un gr. salle s'une table de marbre. Sa barbe a cru et envahit la table entière. Il se réveille et foute qu'il entoure 7 fois. Un chetiv. s'est hasardé. Le chevalier s'est révolté d'admiration. Les cortèges volent ils enroul. autour de la montagne. - J'ai b. temps, et il s'est remis sur son coude et y est encore. d'Allem. ne peut comprendre la mort de scis. anc. héros. Guith. Ill n'est pas mort il est d. un caveau. C'est le pays de la foi d.

l'hor. en l'hor. C'est tout à qu'il y a de plus poétique au monde. D. la nuit: poésie D. les choses; D. le v. D. les h. et

105. Il faut dire. la vigueur de l'allen. D. les mont. du N. et du Midi. Scandinavie, et Suède. Chants admirables contemporains de Bayreuth de Wagner, et de Morgarten.

Tableau de la Tpphi
 Allem. D. en dix années.
 Bachmann. (V. 1814.)

Eloge de Werner p.
 Curier

M. F. Jouffroy. - Philosophie de l'histoire.

106 La condition d'une société de Cantons, d'abeilles est toujours la même. Il faut donc que l'hor. ait un type qu'elle n'ont pas. L'hor. change - t-il? son théâtre change - t-il? N: l'un ni l'autre. D'où vient donc que la condition de l'hor. change. Le type de changement ne peut évidemment venir que de qq. chose qui change; une seule chose change qui n'est pas l'hor., les idées. L'humanité les trouve, elle s'en sert pour un él. constitutif. L'hor. a partout les mêmes besoins, les mêmes fautes. Mais les moyens sont trouvés p. l'intelligence et plus ou moins bons.

L'hist. n'est autre chose que le récit des idées et les les diff. questions. Si la loi de ce changt. était trouvée il n'y aurait de l'histoire que de la physique. Il n'y aurait plus lieu à l'histoire. Il n'y aurait plus que de la science. Tout l'objet de la science appelée Tpphi de l'hist. est de chercher cette loi, et d'en déduire tout ce qui est arrivé dans le sein de l'hum. depuis le commencement des faits hist.

Prenez la question politique. L'intellig. humaine appliquée à cette question a dû produire un certain nombre de solutions en vertu desq. on a adopté telles ou telles institutions. Selon la bonté de ces institutions elles ont fait du bien ou du mal à un peuple, l'ont fait vainqueur ou vaincu, sont durées plus ou moins l.t. Il en est ainsi des autres problèmes. Qu'est-ce que le bien?

et chaque époque l'art a été l'expression des idées adoptées. On peut donc des monuments remonter à l'idée.

Influence de la localité. Mais c'est une cause accessoire. La gr. cause est dans les idées qu'avait le peuple.

Variétés d'organisation. On a remarqué de gr. traits physiolog. qui disting. les diff^{tes} races qui ont joué un rôle, & les peuples de ces races ont qq. chose de commun. Mais infiniment moins important que le gr. él.

On voit quelles sont les recherches possibles.

Etant donné un peuple à une époque donnée chercher, p. des instit^{ons} polit. p. ex. quelle solution il y avait au problème polit.

On peut faire la même recherche sur le droit naturel, etc.

Recherches d. les monuments de chaque époque d'idée du beau de cette époque. ayant trouvé ces diff^{tes} idées chercher s'il y a progrès.

Des Altérations des idées sur la religion dep. Rome jusqu'au Christianisme.

M^r Michélet

107. Papauté nationale de Mayence. — Pâtes très en roquette grave. Cathéd. de May. parfaitement ronde. 2 chœurs. On entre par le milieu. D. q. q. coté c'est un choeur. Forme d'un vaisseau. May. se trouve au vrai point central. Pierres rouges. Remarquable surtout par les statues : p. les élus. Une des statues les plus complètes de portraits. Plusieurs statues des 15^e et 16^e très gr. mérite d'exécution.

Maintenant ville de guerre partagée. Une des
pl. malheureuses villes de l'Allemagne. Une pers.
Vaut mieux que bien des D.^s Une magnif.
poson - p.^e la commerce. P. cela bien mort auj.

Sayn. de Civitate 108. A Strasbourg, à Nuremb. beaucoup de
Nurembergica. - Un roi commodités de l'air, beaucoup de Luxe. Une
D'Esse serait bien heureux d'être logé avec un boug. fr. exige 2. colonnes de marbre rouge des. sa
de Nuremb. de S.^t Otho. porte. Beaucoup d'autres détails romans q. mais
flist. de la ligne Arisat. celui là donne l'idée de l'art, du bon bizarre
de Sartorius. La jalousie Les vill. de la plaine fort riches ont donné
de ce monde pub. les gros beaucoup aux jouissances de l'air. La ville du
chiens qui défend. plus les monde qui coïncident le pl. de l'air auj. est
approches des comptoirs flamboy. cela se voit bien art. d'entre.
bâtis avec des fortresses. S. amfort. P. autour des jardins publics
combats les vis p. les couv. entretenus aux fr. de la ville. soignés à l'exis.
chaînes qui fermaient. Un des lieux de ce monde où l'on s'amus
le plus.

22. D. les propos de Luther, amendés / de Luther
de Magne - Quelques faits sur la richesse, la
mollesse, et l'ignorance de l'lect. eccl. Une de ces
lecteurs à qui on présente un vol. de la bibl.

Mon Dieu! Je ne sais que c'est que ce livre mais tout
ce que j'en lis par hasard sont cf nous. Vie
à l'ère en Allem. C'est pas tout. Luther. Le vent
humain est avec la meule d'un moulin quand on ne met
rien dessous elle se brise elle-même. Quelque chose

Hist. des villes au m. âge qui devait tenter. Trésors amassés depuis sc'l.
 d'Heilmann. - Il a tr. bien d. certains rapports m. ou de Banque. C'est là
 indiq. u. qu'étaient les finances. que se tenait le gr. mov. d'argent. Les Japon
 impôts, croisades, t. al. passait par leur
 mains, de ppal, la simonie.

110. Il n'est peut être pas beau de changer
 mais il est beau de pouvoir changer. C'est dit
 au sujet de la réforme.

111. La réforme comparée p. les protest. aux 1.^{re} d.
 de l'église p. les martyrs. Les martyrs n'ont pas
 manqué, mais la donneur de ces martyrs.

vendredi

112. 11 juin. 1830. Les poésies d'Ovide timent dans la
 civilisation ancienne la même place que celles de
 l'Arioste dans la société moderne, lorsque les
 royaumes sont éteints, et qu'une politique régulière
 n'est plus une institution, lorsque il y a un peu de la
 jeunesse dans les esprits, alors la poésie s'empare
 de ces royaumes, poésie qui tantôt s'y laisse aller
 tantôt la critique et s'en moque: telle est l'époque
 de civilisation ou paraissent Ovide chez les anciens
 et l'Arioste chez les modernes: l'un et l'autre
 se laissent quelquefois aller aux royaumes anciens,
 mais bientôt ils reviennent sur leurs pas, une légè-
 rerie est sur leurs lèvres. C'est un moment unique
 de transition et de délicatesse, et pourtant de poésie

C'est ainsi que nous abrité une tumeur ostéodis.

Les transitions se font remarquer d. tous
 les poètes de cette espèce.⁽¹⁾

(1) La forme dactylique des vers d'Ovide convient singul. à la nature
 de sa poésie.

Cependant il ne faut pas identifier Ovide et l'Ariste.
Les différences sont innombrables. L'Ariste est un bien pl.
gr. poète qu'Ovide.

Dans Horace cot. d. Ovide et l'Ariste on trouve souvent
le mélange du grand et du badin. Horace est un esprit beaucoup
plus fort qu'Ovide. Je crois qu'il n'est parvenu à la poésie s'il
n'est pas tant craint le ridicule. Souvent il descend
par-dessus sa robe enthousiasme, qui en effet pouvait paraître
un ridicule à la triste époque où il vit.

Sed ne relictis, mura praece, jous...
Voltaire en fait souvent autant. Le caractère d'ind. d'Horace
p. la poésie se trouve surtout d. les ouvrages de sa jeunesse.
(Seatus ille...) et encore att. charmant-odd termine
brusquement par un trait de moquerie qui s'évanouit un peu.

118. Opposition, lutte, et transaction entre
la loi écrite et la loi naturelle. (2 juillet 1830)

La loi peut-elle être en opposition avec le droit naturel, et
une loi en contradiction avec la nature est-elle une loi? - Questions
immenses, qu'il serait insensé d'essayer de résoudre en théorie;
mais d. la discussion devient prodigieusement difficile si on considère
la pratique.

Prenez un exemple p. rendre nos raisonnements pl. sensibles.
La loi saliq. dispose de la terre salique c. à d. de la terre conquise
par la victoire en faveur du fils tandis qu'elle en exclut la fille.
Pourquoi cela? Est-ce que la fille n'est pas sortie du même
sein? Elle même a été n. par la même éducation à l'amélioration
de la propriété puisque les fils furent long-temps chargés du
soin de cultiver les terres. Et ap. att. injustice s'est prolongée
pend. tout le m. âge jusqu'à la révolution française. D'après
la coutume de Normandie la fille ne doit à sa sœur p. la mariée
qu'un chapeau de rose.

170
Sur quoi se fonde cette loi inique? sur l'état même
des possessions de la terre. Ils l'ont conquise par la force,
ils doivent la conserver par la force. Elle a été
conquise par des h^om^{es}, des h^om^{es} seuls peuvent la
conserver. La force pouvant la défendre avec la lance
fut jugée incapable de la garder. Cette loi contraire
au droit naturel n'est l'équité se fonde sur l'intérêt le plus
puissant.

Ainsi voilà donc la raison d'état, l'intérêt d'ici-bas,
substituée à l'équité, le droit écrit au droit inné, le
droit passager au droit éternel. Que faire lorsqu'il y
a ainsi contradiction entre la nature et la loi?

Est-il possible de toujours faire taire la loi écrite, la
raison d'état p^r laisser parler la nature? Il est dur de le
dire, mais il est des circonstances, des nécessités matérielles
qui forcent l'h^om^e à faire pour sa conservation ce que l'équité
naturelle semble lui défendre. Or chez les peuples braves
cette loi salique était véritablement une loi de conservation.
On ne trouvait en petit nombre aux milieux de l'immense
population des Gaules: ils étaient perdus si au lieu de
restes entre les mains de guerriers capables de la défendre
le bien du pays fut tombé aux mains d'un fille. Il y a
des cas où l'équité naturelle doit être sacrifiée à la raison
d'état: c'est dur et scandaleux à dire, mais ce n'en est
pas moins vrai.

Quelles sont donc ces forces fatales qui peuvent ainsi
mettre l'h^om^e dans la nécessité de sacrifier qq^q l'équité? Remontez
un peu plus haut.

Les besoins politiques auxquels l'h^om^e sacrifie quelquefois
l'équité sont des intérêts matériels, mais généraux, des
intérêts de conservation. La 1^{re} condition imposée à
la société est que l'h^om^e est elle-ci: exister. (et sacrifier
l'équité à l'intérêt de la conservation c'est après tout le
seul moyen possible pour réunir ensuite à l'équité). Dans

l'origine des sociétés est d. l'enfance de l'individu ce qu'il y
a de difficile c'est de se conserver, aussi le soin de la
conservation domine tous les autres soins. Plus nous remontons
à des temps barbares plus la fatalité pèse sur les hommes, puisque
la barbarie est l'état dans lequel la fatalité pèse sur l'humanité.
Un peuple barbare est un peuple qui n'a vaincu ni la nature
externe au dehors (industrie); ni en lui-même la nature
passive. Soumis à la double fatalité de la nature ext. et
des passions il a le pl. grand besoin de songer à sa conservation
et plus il sera barbare plus ce besoin se fera sentir. Mais
plus il aura vaincu au dehors la nature physique, and dans
la nature passive, à mesure que sa conservation deviendra
plus assurée, en un mot à mesure qu'il fera des progrès d.
la civilisation, plus aussi il pourra faire valoir la loi écrite
et la loi naturelle. Le droit naturel triomphe n'étant
plus opposé à la raison d'état. ⁽¹⁾ C'est ce qui est arrivé à
Rome; ce qui est arrivé chez nous il y a 30 ans. A Rome
la lutte se prolonge jusqu'au temps des empereurs, qui
proclamaient souvent les droits de la nature. Chez nous le
droit féodal nous a tenu long temps sous le poids de ses
exigences. Le droit d'aînesse, et l'exclusion des filles subsistait
encore il y a 30 ans dans nombre d'occasions, d. nombre de
pays. Avec quelle lenteur l'équité naturelle parvient enfin à
l'emporter.

Voilà donc les 2 ennemis en présence. D'un côté le
droit naturel, de l'autre le droit écrit. Périsse le monde plutôt
qu'un principe. - Salus populi suprema lex esto. Tel est l'éternel
dialogue des 2 adversaires.

L'équité naturelle ne peut jamais supprimer entièrement
son adversaire: alors nous serions non des hôtes mais des Dieux.
Sant que nous serons hôtes nous aurons des besoins, des intérêts.

(1) Et il triomphe d. l'usage ordinairement bien avant de triompher d. le
texte de la loi. On trouve mille moyens p. élargir cette injustice inutile consacrée
par un texte mort d. l'opinion. Ex. Emancipation chez les romains. Partage plus
ou moins égal chez nous bien ant. la révolution. La promulgation seule d'une
loi indique déjà la préexistence de cette loi d. les mœurs. La loi p. a. d. existe avant
la loi.

puissants, et la loi écrite luttera puissamment contre l'équité naturelle. Celle-ci ne sera jamais pure; jamais elle ne sera réalisée d. le droit.

Mais nous avons placé cette question sur un terrain trop étroit, elle est bien autrement vaste.

Qu'est-ce que le droit écrit?

Le droit écrit est co. un corps matériel qui revêt l'équité d. la nature est divine: c'est la justice incarnée. De même que notre âme, immortelle a été condamnée aux misères d'une nature imparfaite, ou bien, si l'on veut employer le langage de la religion, a subi le péché, en tombant dans un corps mortel. De même l'équité naturelle, la pensée divine en tombant d. une forme matérielle en a subi les imperfections. Ce sont des mains de chair qui impriment les lois éternelles et les marquent de leur faiblesse. Mais lorsque le droit écrit a duré long-temps au-delà de sa propre vie, lorsqu'il a survécu à l'exigence qui l'avait fait naître, alors les lois s'indignent et en appellent hautement à la raison universelle. Alors la raison se réveille et a vu ces grands mouvements de rationalisme que l'on appelle révolutions. Mais quoique ce soit la raison elle-même qui se révolte co. elle n'agit que par des hcs, ces insurrections sont presque toujours déraisonnables par la forme.

C'est une prétention bien fautive que de prétendre alors, co. on le fait toujours au commencement des révolutions que l'ancien droit est absurde et d'entreprendre de créer un droit écrit absolu indépendant des circonstances et des besoins impérieux du moment. La perfection du législateur serait d'accorder la loi éternelle aux exigences des circonstances, sans leur accorder ni trop ni trop peu, de même que d. l'indiv. du la perfection consiste dans l'harmonie des 2 substances,

celle qui appartient aux lois éternelles, et celle qui appartient à la nature, à la nature inerte et passionnée. En un mot dans notre état actuel, de l'état d'ho^{me} la loi ne ~~peut~~^{doit} pas avoir une perfection relative mais non une perfection absolue.

Dans toutes les sociétés humaines il y a toujours 2 partis. L'un qui a la propriété et le pouvoir, et qui veut les garder; qui veut par conséquent que la paix subsiste, que la loi écrite reste loi: l'autre parti se compose de ceux qui n'ont ni la richesse ni le pouvoir ou qui manquent de l'un des deux; ceux-ci veulent que ce qui est ne soit plus; ce sont les partisans de l'avenir. Et comme les partisans représentent la loi écrite, les plébéiens l'équité naturelle et ainsi partent.

Ainsi dans tout état 2 partis l'un pour la loi écrite l'autre pour la loi ~~écrite~~ naturelle. Il semble que la conclusion devrait être que ces deux ont raison. Mais ne précipitons rien. Quand on dispute la puissance il faut réunir les conditions qui en rendent digne. Les conditions sont au nombre de deux: ce sont les lumières et le caractère. Un peuple éclairé mais sans énergie, ce sont les Grecs du bas empire ne peut acquiescer ni exercer le pouvoir. Un peuple énergique mais sans lumières ne sera pas libre, il obéira. On pourrait citer p.^r exemple et pour preuves les Italiens et les Espagnols de nos jours. P.^r être libre il faut être digne de l'être, de sorte que les partisans de l'équité naturelle n'ont pas toujours raison: ils ont raison s'ils sont arrivés à leur point de maturité, s'ils réunissent les lumières et une courageuse énergie. Mais tant qu'ils ne posséderont pas ces deux qualités la raison sera de l'autre côté.

La tendance de l'humanité grâce à Dieu est d'acquiescer et de répandre de plus en plus les lumières et d'avoir une plus grande énergie morale. Par là même elle tend de plus en plus à la lib.^{erté}. L'hist.^{oire} nous en donne la preuve. Les

Gras n'étaient qu'un poignée d'hommes libres, commandant à une multitude infinie d'esclaves: le nombre des hommes libres chez les romains est déjà beaucoup plus considérable: il le devient encore d'avantage dans le monde féodal. Aujourd'hui l'esclavage n'existe plus ou du moins il nous fait horreur partout ou nous le rencontrons. C'est une odieuse exception: mais dans l'antiquité c'était la règle.

En résumé l'homme est un homme c. à d. une liberté intelligente. placé d'un corps, il ne peut s'imprimer à ce qu'il fait qu'une caractéristique double et unie. Elle s'écrit d'une intelligence immortelle. Elle s'écrit d'une intelligence immortelle: elle continue donc une part de la raison éternelle, naturelle, divine, de l'humanité. Elle s'écrit d'une autre part, ces lois ou lois écrites par des mains de chair c. à d. par des hommes, non seulement des passions, mais même de l'intérêt, de l'intérêt de conservation, intérêt bien légitime car il faut que l'homme vive puis que Dieu l'a fait, il faut que la société vive puis que Dieu l'a faite. Donc cette partie de la loi humaine à la raison divine mais conforme à l'intérêt est par elle-même, et sous son aspect conforme à la raison pure, à la raison divine qui veut que la société vive. En sorte que la part qu'a dans une loi la raison divine, et celle qu'a l'intérêt de l'homme sont également divines: en effet s'il est juste que la société vive, il est juste par la même raison que l'intérêt de conservation ait sa part dans les lois. Donc Dieu a voulu que dans la loi il y eut une part pour l'intérêt; donc ces 2 parts l'intérêt et la raison divine sont en harmonie.

Voilà comment s'accordent le droit et l'intérêt.

Nous nous scandalisons de voir l'intérêt pénétrer dans la loi: si cet intérêt est celui de la société, il est saint: mais si ce n'est pas celui de la société il peut amener à

caractère. C'est à qui fait que la loi doit changer selon les circonstances. Mais la loi fille de l'ho. veut vivre: elle le veut au nom de cette part divine qui est en elle; et en effet les lois sont vivantes; elles veulent rester même lorsqu'elles ont cessé d'être en rapport avec l'intérêt du moment. C'est alors que l'équité, naturelle, éternelle, immortelle et non changeable et périssable est la loi écrite, se soulevant contre elle et la renversant.

Dissertation du gr. jst. Zachariae
d'Heidelberg sur les affinités
de la langue grecque et les peuples german.
Zach. n'a touché que le droit.

114. Les Latins pourraient fort bien être les frères aînés
des Grecs, la langue primitive des 1^{ers} a de pl. gr. rapports
avec la langue orientale dont elle sort, le sanskrit.
Le grec est une langue pl. poète pl. flexible: le latin a
un caractère pl. grave et pl. antique.

115. En germanie et à Rome l'épave du feu se faisait
sur un soc rouge au feu. L'album. est entré la 1^{re} et
sorti la 1^{re} du culte des images. Rome n'a dit plébéien
fut 179 ans avant de le connaître. - D. E. Liv. sub crata
meari, posuim. V. Baute. - En guerre des combats singuliers -
d'elles préférés aux guerres pl. états. (Clélie).

116. Une âme a couru d. le monde. D'abord elle paraît sous
des formes un peu rudes, un peu brutes: elle s'élabore
peu à peu et finit par être exprimée avec une perfection
qu'il est impossible de surpasser. On peut trouver une
foible d'idées à exprimer de 1^{re} d. Lucrèce, d. Catulle, d.
Sévère, d. Montaigne, mais d. les Georgiques, dans Athalie!!

117. Il est curieux de remarquer que les orientaux qui en
pourraient voir une cité ont vu toujours rivières l'ital.
Méduse, Jérusalem, Babilon, Ninive; mais on voit que
de grands cultes religieux non des cités,

118. Pelage, Pélisque, Pélisque est la même chose.

Πελαγος

Ρ. λ. 6x05

ov° λ 6x05

L'étymologie est rigoureuse, mais il y a une objection. D. le pays où les Volques ont habité il n'y a pas d'autres monuments Pelasgi que Cydonia cependant si les Pelasgi y avaient habité nous aurions encore des murs cyclopéens car ils ne se détruisent pas facilement.

119. La géographie politique est la coupe de l'histoire (Burke)

120. de 18. 5. plat marqué amplement des siècles qui avaient précédé. Il a agi en fils dénaturé. Il était fils légitime du m. âge. En effet qui a fait la réforme? — La scolastique. — Qui a fait Descartes? — La réforme. — Qui a fait la rev. m. — Braumain? — Descartes.

121. Quand nous comparons mieux l'histoire de l'Établissement du Mahométisme nous pourrions savoir comment se fait une religion ou plutôt comment elle se publie: car l'islamisme existait de puis bien l.t. lorsque Mahomet parut. Son bureau est environné de ténèbres et celui de toute religion et elle obscurcit. Le sacré n'est nullement une fourberie sacerdotale. Si l'origine d'une religion ne se cachait d. une nuit mystérieuse elle ne serait plus religion. Une religion c'est l'inconnu.

122. Ἀδικήμενοι τὲ, ὡς εἶχεν, οἱ ἄνθρωποι μάλλον
δρνήσονται ἢ βιάζόμενοι. Τὸ μὲν γὰρ ἀπὸ τῆς ἰδίας, δοκεῖ
πλεονεκτήειν, τὸ δ' ἀπὸ τῆς κρείττονος, καταναγκάσεται.
(Θουκυδίδης.)

123. Pourquoi en Beauj' n'y a-t-il pas de langage
particulièrement consacré à la poésie: c'est que dans ce
pays il n'y a pas d'inconvénient à se servir du langage
même de la conversation qui est plus pur que dans
tout autre pays: remarquez bien que dans les pays
où la langue poétique est diff'te du langage ordinaire
il y a toujours quelque chose de bas. Dans ces
pays si l'on se servait en poésie du langage de la
conversation le langage rappellerait aussitôt à l'esprit
p. le type d'association une foule d'idées basses ou au
moins fort triviales.

124. Christianisme, Solanisme, religions bibliques; pas de
profondement diff'ts de la plupart des religions de l'antiquité
qui n'ont pas de livre.

125. L'invention, la fiction n'est pas libre. Un peuple nomade
n'invente pas et un peuple agricole.

126. Ce qui nous fait trouver tant de charme dans le style
figuré c'est que l'esprit semble alors habiter 2 mondes à la fois.

127. Pourquoi l'homme seul de tous les animaux a-t-il la
faculté de rire? Ce qui excite le rire c'est un rapport perein
entre 2 choses qui font un sing. contraste. Or les animaux
ne peuvent saisir un rapport d'aucune espèce.

128. On a dit: rien n'est bien que le vrai. On peut ajouter: rien
n'est saisi que le vrai. L'imagination est bien plus puissante que
la réalité, quoique cette proposition paraisse contradictoire.

C'est que l'hist^{re} est le fait de l'humanité et de Dieu lui-même, tandis que la fiction est l'œuvre d'homme; aussi comparée à l'hist^{re} grecque l'hist^{re} rom.^{aine} avec toutes ses fables: l'une est vraie l'autre est fautive: l'une présente dans Hérodote et D. Chrysostôme une admirable variété; l'autre malgré l'imagination féconde des artistes Grecs qui l'ont composée à plaisir fut que par l'uni-formité maladroite des faits qui résument à peine quelques grossiers déguisements, et que l'on pourrait réduire à quelques formules peu nombreuses. Dans les 1^{ers} romans de nos aïeux, ils sont remplis d'une foule d'aventures diverses: c'est qu'alors l'imagination était fécondée par l'inspiration et recueillait encore des faits historiques: mais plus on avance dans le temps, plus les faits deviennent anciens, plus les romans deviennent uni-formes et monotones.

129 Pourquoi les peuples Romains et les Anglais ont-ils en un même temps la pl. forte unité politique?

(Ceci se rapporte à la 1^{re} leçon de cours d'hist^{re} Moderne) 130. Nous avons dit d'une de nos leçons précédentes que la même est la démonstration de la foi: cette pensée de V. Clément D. Alexandrin a besoin d'explication

et de développement. D'un autre la foi par la science
est aussi l'une des vocations de ce siècle, et a serait
bien certainement le plus bel emploi de la science qu'un
démocrate libéral des croyances religieuses que
nous impose le christianisme. Toute foi raisonnable
est de l'instinct naturel; ce n'est que de cette manière
que l'on peut entendre la foi. Prenons un exemple:
le christianisme a consacré de très bonne heure la
croyance à la vie de Dieu, et toutes les nations
barbares ont accueillies avec admiration et enthousiasme
cette admirable poésie qui divise à la fois la
mort et la vie, c'est qu'il y a d. le cœur
de l'homme un instinct naturel du rôle divin auquel
la foi est appelée du monde, en opposition avec le
rôle auquel l'orient l'avait ravalée. C'est une poésie
cristalline occidentale, Européenne. (d'elle est bien
venue de l'orient, cela est vrai, mais son acceptation, sa
conservation est tout-à-fait de l'occident et du Nord)
Celle exaltation des peuples de race Germanique pour
la raison calme du Nord, cette exaltation qu'il
s'agit de la trame sur laquelle le christ. a tissé cette
poésie, cette hist., cette philosophie, car les 3 nous lui
correspondent également. Ainsi la foi n'est toujours d'un
instinct naturel: c'est le commencement, c'est la poésie.
Voilà la science.

La science consiste à montrer que comment la foi
est sortie d'un instinct naturel, car ce qui est conforme
à la nature est ce qui est juste, et quand la poésie ne
justifie rien par la foi, il ne faudrait pas en faire la science.

l'adhésion du monde entier pendant l'imposant
 espace de 2000 ans ne peut venir d'une erreur
 passagère: on conceit à peine une erreur qui vive 2000
 ans. Le monde est venu où la science s'a grandissant de
 jour en jour. S'appliquera à la fois cette explication, cette
 justification. Cet âge est venu pour le christianisme;
 et il ne faut pas que de pareils travaux aient
 la forme polémique, il faut que leur forme
 soit plutôt dogmatique. Tout ce qui est polémique
 s'entend des intérêts du moment. Tout le monde s'occupe
 du Christ. est à faire. Vous ceux qui ont paru
 jusqu'à présent ont traité tantôt ce comme
 un objet de foi qui doit être inviolable, tantôt ce
 comme un objet de réprobation.

Il y a une chose bien remarquable et qui prouve
 en faveur de Christ. c'est qu'après tant de
 siècles d'une guerre acharnée il ne s'est pas
 de nouveau culte. Quand le protestantisme se trouva
 plus la foi au cœur des hommes; le Christ. était
 la première place, et il fut adopté généralement
 aujourd'hui à la place de ce culte qu'on veut renverser.
 aucun culte nouveau ne se présente.

C'est je me parle par du St. Simonisme: ceux
 qui communément ont religion par le panthéisme
 tombeau de la religion n'ont ni science ni
 sagesse. Partout où le panthéisme porte la main,
 il gâche le sentiment moral; on a dit que la
 vie tend à réconcilier l'âme avec le corps, l'esprit
 avec la matière, et cette réconciliation cette paix

entre l'esprit et la matière est l'œuvre que le
panthéisme prétend accomplir. Il ne peut pas
que l'homme puisse jamais faire un traité de paix perpétuelle
avec le corps. Le corps est toujours l'ennemi de la
liberté humaine. C'est le moyen le plus ingénieux que la
nature se soit imaginé pour nous tromper, que de se dire
en paix avec l'âme: il ne faut pas qu'elle existe
sans le corps, il faut que l'âme lutte jusqu'à ce que
le corps soit son esclave. On voit le monde et on
se dit: paix avec le corps! Non il faut que le corps soit
vaincu, non rasé.

Partout où le panthéisme porte la main il
gèle le sentiment moral. ^{Mais, dit-on} à Allem. et aij. s. le
pays de cette doctrine, et c'est pourquoi le pays
d'Europe où il y a le plus de meurtres. Mais c'est à
son excellent naturel et non aux doctrines qu'il
a embrassées que l'Allem. doit cette pureté morale.
Ces doctrines conduisent à l'immoralité la plus
complète. Le panthéisme, ou Dieu identifié à la
nature anéantit la liberté. Tous les esprits élevés en
Allem. sont panthéistes. et il faut le dire ceux
qui ne le sont pas ont eu généralement l'esprit étroit.
Le panthéisme est le génie de l'Allem. Il nous
apparaît d. ce pays habillé tantôt en mysticisme
tantôt en catholicisme, mais bien reconnaissable sous
tous ces déguisements. Il a été plus de même chez nous.
En France on a fait plusieurs tentatives en

sans fautes, ils ont été vaincus. Il y a d. la
rare Celticisme une conviction profonde de la liberté
morale. Chou bizarre! les Français ont toujours
eu à la lib. morale et en ont fait un usage
assez léger p. ne pas dire d'avantage; les Allem.
n'y voient pas et en font un usage assez
donath: ne leur en faisons pas un mérite, c'est
leur bon naturel qui l'emporte à leur insu.

D. le Christ. la nature n'est pas éternelle
à l'égard universel: c'est seulement la médiation
entre l'esprit universel et l'homme.

131. L'emp. d'Allem. a été bien p. l'épée de la Dr.
La lutte n'est plus ce qu'elle fut 1000 ans. du N. au M.
mais de l'E. à l'O. L'effort est de la Prusse p.
reconstit. les anc. bases ne réussira pas. L'idée de Napoléon
peut durer à la longue.

132 Ostrogothi non aut. ridendi. Peau au
vatain, quelle illustration! Les Ostrogothi ne
devaient pas commencer le règne du monde.

Leges Wallicae. Dns h.
antiquité.

Loi salique. q. q. articles
de d'Ekstein d. le catholique.

Les pl. gr. détails bibliogr.
sur les lois Européennes
D. le Manuel du droit
privé Allemand de Mittermaier
D. l'introduction.

133. Un élément nous manque toujours pour
comprendre notre ancienne législation. Les coutumes
des Celtes. Strabon, Mela, César, et d. une foule
pl. altérée d. les premières P. du m. âge, un peu de
les nombreuses légendes d'Irlande et du pays de Galles
ne nous donnent que fort peu de renseignements.
De plus ce que nous connaissons de lois fiodales

datent toutes des temps où on le démolissait. Ex.
Etabl^{ts} de St. Denis. Mais quel était le droit
féodal de 900 à 1000 n. n'en savons véritablement
rien. Époque intermédiaire fort importante.

Vie des Sts à l'ère absolue.
St. Martin de Tours et St. Benoît. Toutes les hist^{es}
des Sts Bretons; peu en contact avec les barbares. Choix à faire.

134. Les Néo-doutains n'ont pas mis une gr. critique dans leurs chivins d'Acta Stomm. Ex. Va de V. Romain mort au 6^e s. écrit p. un bot. de M.

Acta Stomm ordinis S. t. Benedicti. p. Mabillon et d'Actury. Bien plus commode que les Hollandistes.

Il y en a qui sont charmantes. D'une vivante, d'une gran barbare et d'autant plus piquante. g.g. Détails. Un j^e même extrêmement pieux, doux, humble de cœur, même p^r jour avec les autres enfants sur le bord de la mer. Il me dit s'endort le plus arrive. Dieu veillait! Le tertre sur lequel il était est

Schwartz sur la pédagogie Hist^{re} de l'Éducation.

scalévi p. les flots. C'est encore maintenant une île. Le maître du j^e bot. S. ... s'inquiète et le cherche avec angoisse. Il le retrouve enfin le lendemain au milieu des flots et ils chantent ensemble des hymnes. - Un vieil au pond d. le maître d'un moine qui fait le sacrifice. Attendez que les petits soient à lui. La vie de St. Martin n'est pas aussi originaire que celle de plusieurs des Sts Bretons. C'est un entantiment. Un bot. venu de l'Orient raconte

Rixner. Manuel de l'hist^{re} de la pphie.

Dev. Salvia sive l'hist^{re} des solitaires. Celui-ci raconte à son tour l'hist^{re} de St. Martin.

Ch. v de Robertson. N'a rien compris à la réforme, peu à l'Allemagne. Mais ce qu'il dit de l'Espagne est la partie distinguée de son ouvrage.

135. Hippias in Diocletianus. Une dernière maître d'Auberges. chev. Rom. m^r s. Claude p^r avoir gardé l'œuf druidique. - Des fr^s Gallois interrogés p. Aurélien lui disent que l'emp. restera d'infinités à la fam. de Claude. - Vie des Sts quelques traces. C'est à peu près tout

136. Entre tous les pays du monde le seul où l'on y ait pas eu de Martyrs est l'Irlande. Descr. de l'Irl. de Geraldus

Cambriens. Est-ce léger? Gallique, et ce remue-ménage
du Druidisme avec la relig. chrét. On s'imagina
l'Irlande fanatique. Un prêtre catholique s'avis-
sa de parler contre les candid. libéraux. Sifflé partout.
Lutte toute politique : la religion n'en est que
la forme.

Recherches de M. Rodin
sur l'Anjou.

M. Joffroi.

De la souveraineté.

157.

25v

26v

27_v

28w

Notes.

29 17

La Syrie & l'Egypte unies. sont deux écoles Grecques, un pays barbares. Mais Antioche est sans fièvre. C'est une ville de résidence et de commerce, encore ce commerce est-il inf. à celui d'Alexandrie; derrière Antioche Calmire et le Desert, derrière Alexandrie la mer rouge et la mer des Indes. Alexandrie est dans le commencement d'Aristote et la monnaie d'Aristote. Mais avec l'affluence des Juifs le caractère change. Les hommes après avoir été tenus par leurs voisins et formé le royaume de religion le plus dur qu'il y ait eu au monde. C'est alors que la persécution de Antioche les poussa au corps de peuple à Alexandrie. (On assure qu'ils formaient la moitié de la pop. c'est une exagération. Les Juifs avaient appris la Perse & la Chaldée à leur 1^{re} dispersion. à la 2^{de} ils apprennent la Grèce, et lui apprennent l'Orient. De là le christianisme. Mais ce n'est pas Alexandrie qui répand la n^{lle} religion dans tout le monde. En conséquence Alexandrie ne sera pas une force militaire. C'est Rome qui prendra tout cela.

La Grèce des successeurs d'Alexandre se resout en un mot. Les races dominantes depuis les 1^{res} temps historiques sont fatiguées et font place au instant aux races plus anciennes de tous. La Grèce finit car elle a commencé par les Pelages et les Arcadiens. Le d.^o des Grecs est un mélange (un Arcadien) Philopémen. Ces vieilles races oubliées depuis si longtemps par Sparte et Athènes exercent tout à coup et battent unanimement les armées dominatrices.

Les Stoiciens dans le type a été sont pas les prédecesseurs de M. Arich. ce sont les plus intraitables et les plus ~~sees~~ logiciens. Ils appliquent leur logiq. à la politique, et de là le manuscrit des Ephores.

Injustice dans le système de l'héritage absolument fatal;
 injustice dans le système de l'hérit. absol. libér. ^{l'absol.} En fait la
 droit civil, juste milieu. Nous sommes à une époque admirable
 d'équité.

La communauté des biens entre l'homme et la femme nous
 a été donnée par le M. de la France; l'égalité de partage
 par le M. de la France. Un des pl. gr. résultats de la révolution.

X Le protestantisme en France avait un gr. des avantages. Elle
 avait pour lui surtout la petite noblesse. Les grands et le bas
 peuple étaient catholiques. Les bourgeois étaient assez indifférents:
 occupés surtout de leurs intérêts matériels; ils avaient hérité de leurs
 pères et esprit insouciant et gaudisseur des bourgeois du moyen âge.
 Ce sont eux qui ont formé et ~~exécuté~~ le parti politique dont
 Henri IV est l'idéal. Cette petite noblesse était une classe vraiment
 distinguée. Cependant elle a péri, elle a succombé. Elle s'est
 réunie à la bourgeoisie, on s'est jeté dans l'administration
 lorsque l'administration est devenue quelque chose de grand.
 Ce ne fut que tout à fait à la fin de cette longue querelle religieuse
 que des montagnards sauvages et fanatiques ont ~~formé le moyen~~
~~principal de jouer le rôle~~ dans la lutte. Il fallait en général
 à l'ignorance du peuple des pompes religieuses et des images.
 Les grands et ne croyaient pas assez à la religion pour choisir
 une suite nouvelle. La réforme n'a trouvé une classe moyenne
 qu'en Écosse, à Genève, [à la Rochelle], elle s'y est prise et y est restée.
 En France il n'y avait pas de classe moyenne. - Quant aux penseurs,
 ils préféraient le catholicisme; les protestants obéissaient à leurs ministres;
 les catholiques commençaient à ne plus guère dépendre de leurs prêtres.
 Les bons penseurs se gardaient bien de préférer la jong à la liberté.

La poésie est en Allemagne non en Italie. La
poésie individualise. Buffon nous dit. prenez l'exposition
la pl. générale. Jusqu'à Leibnitz les Allem. semblaient l'être.
dit prenez l'expos. la pl. partie. c. à d. la pl. politique.
Le génie dialectique est aussi ancien que notre langue.
Voyez les amoureux troubadours. Nous n'avons pas la
poésie d'image. Le génie de poésie, de particularisation
c'est entre chose que le génie de la didactique.
C'est là la gr. opposition entre la France et l'Allemagne.
Depuis Leibnitz l'Allem. est entrée dans une voie toute
autre. L'Allem. n'a pas eu de scolastiq. C'est à d.
en d'autres termes que pendant tout le moyen
âge l'Allem. n'a pas généralisé.

Luther ne raisonne jamais. Il est très éloquent, jamais
raisonneur. Un auteur populaire ne peut être un logicien.
Au contraire Calvin est un esprit durement éloquent
qui pourrit très long-temps son raisonnement. C'est
le génie de Rouman. Le génie de la France c'est
une logique passionnée dans les esprits supérieurs, de la
rhetorique dans les talents secondaires. On trouve de
la naïveté d. nos anciens auteurs. Cela tient souvent à
la langue, qui est un peu albe de nos jours. Shakespeare
est tout le contraire de la naïveté. Corneille est naïf co.
Machiavel. C'est dans la vieille Allem. qu'il faut
chercher la naïveté. La France a une virilité précoce
moins riche peut-être que la véritable enfance. Cet enfant
naïf après avoir subi l'influence de Luther tourné non
à la logique co. la France mais à la haute métaphysique.
Le génie c'est le génie symbolique; l'Allemagne n'est que

poésie et métaphysique. Nous autres nous nous tenons dans un
intermédiaire qu'on appelle la logique.

312

De 1699 en 1749, 450,000 Irlandais se sont engagés dans
les armées de la France. L'hist. de l'Irlande qui rapporte ce fait
prétend l'avoir tiré des registres de notre ministère de la guerre.

Henri IV mémoir de Barbaste. Siège de Laon. « Poursuivre,
» mémoir de Barbaste, la châtie se faire en petits. »

Avant Jacques I les Angl. ne possédaient réellement pas
la dixième partie de l'Irlande. Ce furent J. I et Ch. I premiers
très agréables aux Irlandais qui gouvernèrent les 12^{es} rébellions
la pl. grande partie de ce pays.

Lyon un des pl. gr. tabl^{ts} sacrés et industriels du monde.
Qui dit Lyon dit le septuagies, clients des Eblis. Eblis liés avec
les Lingons. Les ^{et les} Romains avec Carmentis etc. C'est la preuve du gr. vaisseau
druidique qui vient de la gr. Bretagne. et la pointe
de Lyon se trouvait Esné, lieu important, d'où l'autel
d'Aug. et les colonnes existent encore. Ainsi est renommant
la Celtique, Lyonnaise c'est désigner ~~la~~ la partie druidique
de la Gaule p. sa pointe. Lyon est un point très
important dans tous les temps. Un lien de mysticisme éternel
commune p. J. Potin (ποτεινος). Les drs sup^{rs} de la litt.
lyonn. sont des mystiques (Ballanche). On ne trouve plus
les pieux liés à la droite de la Seine et presque plus
au delà du Lin ougais.

Les Bordelais (Bitoriques Virici) sont les seuls gaulois qu'il y
ait de l'Augurelisme. Montaigne, Lescan, Montaignien se sont
pas des Libres à comp. s^{rs}. Dont le reste de l'Aquit. ce sont des Libres
mêlés de q. q. gaulois.

Le gâin gaul. est un gâin plein d'empresse et qu'il faut bien se garder de conf. avec l'esprit sobre des Grecs Marseillais. L'infl. Gr. n'eut de bon heur en Gaul. L'egl. de Lyon comme il est vrai p. des Grecs St. Potin & Irenée, mais le latin l'emporta bientôt. Le gâin Celtique c'est celui de la ~~lett~~ rhétorique ~~clém.~~ Le plus fameux artiste Gaulois est un bot. qui a fait 2 colonnes, Zénodote. (Colonne du Merc. Gaulois à Carnunt, de Néron à Rome). On ~~z~~ sent le même gâin qui éleva plus tard ces immenses cathédrales.

Le 1758 en France est une révolution, révolution possible après p. le roi. Richelieu fait des lois p. une ordonnance toutes les fortresses qui ne dépendent pas du roi et qui ne sont pas sur les frontières. C'est une révolution. Le peuple les des guerres civiles laisse faire l'aut. royal. et fit fort bien. Combien grande fut cette révolution en apparence impénétrable. S. L. XIV à Marseille le fils d'une blanchisseuse ^{Paul.} né dans un bateau, Paul ignorant son père, devint amiral. donna une fête au roi, et on trouva cette fête du meilleur goût. Le même Paul se promenant sur le quai de Bercelon reconnut un anc. moussu resté matelot, l'embrassa et lui fit une fortune. Il voulut être enterré dans le cimetière des Pauvres. Les exemples n'étaient pas communs il est vrai.

2/

321 r.

mais enfin il y en a quelques uns. Si vous examinez
le droit civil c'est là que vous serez frappés de
la révⁿ. Comparons le droit civil sous Henri III
et Louis XIV. Le code des Bourbons et les 34 ordonn.
de L. XIV sont de la pl. très importants. La France
a fait un pas immense. La révolution qui se fait
en Angl. p. le peuple se fait en France p. le roi.
la rév. angl. est pl. favorable à la lib^{té} politique,
la rév. Fr. pl. à l'égalité civile. C'est la commⁿ. de
l'égalité en France. Quand les Angl. disaient le état
despotiq. c'est la Turquie et la France il y avait eff.
chose de vrai. La Fr. tendait moins à l'ég^l la lib^{té} qu'à
l'Égalité.

Le parlement exprime une intention complexe et un
système très incohérent. Les vœux du parlement ?
Liberté de l'église. Alternatif^{ment} prêtre et évêque
dans ses rapports avec le pape. Liberté politique. Il
soutient avant tout l'unité qui favorise l'égalité. Mais
par ce que l'unité était liée à un seul maître il était
entouré d'entraves, de petites cotes. Malgré tous ses serins
c'était une corps de Bourgeois et dans ce mot tout
composés bien des idées contradictoires.

Vrai div^{se} de l'Esp. suivant les lieux. Iheru aux
 deux Bouts (Navarre et Bétique). Celtibérie (la pl. gr.
 partie de la Garacennaise. ^{Les celtes plus nombreux} Catalogne, ~~la sont des celtes~~
^{que les ibères} plus d'Ibères.) Lusitanien (mélange où les Ibères dominent
 les celtes.) Celtes purs aux deux bouts (Catalogne
 & Gallie)

S^t. Jérôme appelle S^t. Hilaire le Rhône de la
 grande langue latine. Il dit aussi que le Christ a eu
 sous l'ombre de deux arbres S^t. Hilaire & S^t. Asprion
 (la grande & l'effroyable)

Kel racine commune à toutes les langues indo-germ.
 et signifiant cacher (celare). D'où Kelidon, forêt, qui
 est diton la racine de Keltas et de Calédonie.

Notes sur les conférences. (3^e cahier)



M^r Michels.

Sur la féodalité - traitée
des fils de. Durand.
in. de. Rancy
en fait une excellente
édition avec une fort
bon commentaire.

Le costume général
4 vol. inf^o - malheureusement
il n'y a que dans
leur dernière forme.

Recueil des ordonnances
du roi de France - M. des
plus beaux manuscrits
de la nation 18 volumes
in. 8^{vo}. (en 1804 Louis
XI) - Cont. justement la
plus curieuse pour
l'histoire - Les établissements
de Louis ont été
très pas insensibles les coutumes
ont été créées.

Dictionnaire universel sur
les institutions de
l'organisation de la

Historie d'Europe par
M. de. sur les dernières
éditions par **Lainé**

74- L'empreinte des mœurs
le vie difficile à sentir au
même. Droit. Tout au contraire
au moyen-âge. attachant
et futurisme. Récit les
mœurs de la France aussi
attachante que l'histoire.
Plusieurs préfaces fort curieuses.

75 Tenures - Droit judiciaire - guerre
privée. Affranchissements - Bourgeoisie -
Commune. (v. 14^e édition)

Le droit le plus le plus
caractéristique de la
société féodale. Tenures
seront toutes au droit
véritable caractère de la
féodalité. Les affranchissements
mœurs bourgeoise commune
seront. Sentir la
dissolution.

Une seule maxime. La
terre est l'homme.

33v

34v

Les deuxieme Feodal. sous sa forme
sur toute l'Europe, mais influence
pas egale partout: n'est il
pas fort en Angleterre en Allemagne
n'est il faible en France. Voici
les quatre espèces principales de fief.
D'abord en France elle est à dire
en possession libre sous l'obligation de
rendre hommage toute service. Le
mot alleu, alod, alod signifie le
bien patrimonial qu'on ne tient
que de l'héritier. Je n'ose pas
affirmer qu'il y ait eu au 11^{me}
siècle d'alleu en France. A cette
époque toute terre tout homme
à un seigneur. ou il y en ait
ou au contraire et dans les
recents points de doute. Au 11^{me}
siècle c'est possible. A éclaircir
Les fiefs alleu semble alors idéal
de fief. 2^e terre tenue à cens
villénage. L'état de l'habitant de
la villa. De là vient qu'on a
fait acception défavorable.

2^e Mais la terre peut aussi être tenue
 par un service plus élevé, pour un
 service militaire. Tenue en
 fief, tenure noble. La terre
 donnée à un chevalier. Le fief
 donné à son vassal. Le fief
 Village. Manoir. Le roi donne
 au duc. Le duc au marquis. Le
 comte au baron. Le baron au
 seigneur. Le seigneur au
 chevalier. Le chevalier au
 vassal. Le vassal au fief. Le fief
 payé cette terre fief pour un
 à la terre. Il y avait encore le
 fief. Le fief paraissait
 fief. de ses terres. Entre
 plusieurs frères. Le fief d'un chevalier
 Le fief seigneur de fief de tous
 les fiefs et le seigneur recevait
 le fief. Le fief. Le fief
 de fief. Le fief à fief. La
 terre est fief. On ne peut
 pas démembrer fief.
 entier pour défendre la terre.
 terre entière, pour que soit défendue



36w

Telle est la signeurie. D'unies sires.
filles sires. (Normandie chapeau de rose) 1183.
1183. En pleine signeurie en Bretagne,
toujours en combat. Anjou
Normandie. La nature ne réclamera
t-elle pas. M. sieur (pas en France)
un illustre Allemand Ulric de Fritzing
parent de Frédéric Barberousse. C'est
l'usage de masquer toutes les propriétés
de la grêle que l'autorité de
l'héritage paternel échoue on frere
aîné et à ses enfants. Quand une
autres ils dépendent de leurs
pères comme leurs seigneurs. Fère
tenir à une pension alimentaire
admissionnement semble insuffisant.
Nature réclamant plus haut. pension
couverte ou partage de terre.
Partagée ~~selon~~ sous condition
d'hommage. Reçoit hommage mais
à l'égard du seigneur plus élevé
tous sont égaux. Droit féodal ne
s'exerce-t-il pas par l'armement
lui qui fait seul la force
militaire de la France

37_v

#6
38r
76- L'an 1100 les deux grandes
croisades. Le Cid. Godefroy de
Bouillon. Celle des Normands au
1000 du siècle précédent.

77- Asie. Monde impie. Remontant
un peu haut. Idoles en oppo-
sition à l'Europe plus sérieuse.
Mahométans impies d'avis une autre
sens. Ennemis de l'art de détruire,
aussi farouches aujourd'hui que
dans l'année de l'hégire, bien
plus sanguinaire que croisés en
1100 pas humanité un cœur
religion sans pitié. Christianisme
a fait faire des pacts même
contre lui. Tant large et libéral
qu'il de plus barbare que le
monde mahométan d'aujourd'hui.
Turquie le pays le plus doux, le plus
civilisé. Barbarie intérieure africaine.
Là idolâtres et mahométans. Quels
sont les plus humains? Les
idolâtres. Les Maures en une
supériorité de race et de religion.

aucune supériorité d'humanité.
 Mahométans rien pour humaniser
 les âmes. Voltaire triomphe grand
 premiers croisades massacrent Constantinople
 Cependant avec quelle rapidité les
 choses changent combien le
 christianisme humanise vite.

(Toute idée religieuse à part le
 meurtre du juste par excellence
 l'idéal moral de ce monde
 devrait apparaître comme un
 crime inéprimable. Pour exprimer
 la chose. le meurtre de l'idéal
 moral du genre humain.
 Guerre des occidentaux contre les
 Asiatiques. 1^{re} Croisade. Guerre du
 monde Romano-barbare. les
 grecs. L'invasion barbare reproduite
 littéralement par 4^e Croisade.
 Villehardouin vous croirez lire
 Jomardes.

39v

Traduction continue Le meilleur génie semblerait
savoir. (Carte de trique porte à deux choses
la propagation, acquisition
de fait - une - Personne Enfants encore une
à Paris (font) richesse. C'est le génie
ancien - pour - nous des griffes des
nouveau - l'industrie des arabes, l'honorable au
du temps.) Plus commerce. millement à
facile que l'industrie. Christianisme
Villages de l'Inde. religion sur l'industrie sensible
Dialogues de Paris Devrait être hostile à
de la affaire. l'industrie, à la matière.
Beaucoup d'expressions Mais dans le monde
personnelles - chrétien on ne reconnaît
De 1847 je ne pas comme en Asie
connaissais pas de un tout, nuissant et
plus amoureuse en pour les autres faibles
Français. sur la terre comme au
ciel. Dieu devient Christ.
Le Léo ? du aux pieds du Christ une
culte d'adoration de première créature sa
le vieille mère. esprits purs, saints
Allemagne prophètes. Le christianisme
admet une aristocratie



405

intermédiaire. Le monde
politique répond encore
ici au monde religieux.
Le despotisme rencontre
des obstacles dans ses
desirs.

La grande singularité
du monde actuel c'est
que toute aristocratie
périt et que tout
despotisme devient
impossible. Les plus
grands agents de ce
monde nouveau seront
sûrement la France
et l'Italie. En Espagne
pas tant de mollesse
qu'on le croit. Les
deux puissances sont
les mendiants et les
moines.

Archiviste de Tolède 16000 souches par
jour⁽¹⁾. Démocratie effrayée.

(1) Enseignement primaire officiel

4-12

Les trois pays du radicalisme
sont la France l'Espagne et
l'Italie.

L'une des
plus ingénieuses
ouvrages de
Ritter c'est
le Vorhall -
Introduction à l'histoire
de l'Asie

Le mahométisme est essen-
tiellement radical. Il
reconnait la plus parfaite
égalité. un croyant et un
croyant c'est le même
homme. C'est l'homme
qui gouverne l'homme
libre. Egalité sous une
main.

Ce qu'il y a de plus
important de l'Asie c'est
la Perse de l'Europe -
l'Allemagne. Voir Chardin.
Les Persans ne prient
guère que chez eux. Que
de choses de l'antiquité de
ce voyage moderne. Bien
compris la renaissance des
six mille qu'après avoir
lu Chardin.

Dans les autres religions il



425

11
932

il y a autre chose. Des
hommes presque divinisés, des
Dieux humanisés.

Dans Paris il n'y a aucun monument où
les Rois et l'on retrouve la même ferocité
qu'à Paris que dans R. d'Agiles c'est
chapeau en la chronique des abbégois
droit musulman par Pierre de Mezeray

78- Combien les croisades
diffèrent dans les différents
pays. On serait tenté de
croire que les allemands
portaient dans les mêmes
idées que les Français.

La gloire principale des
croisades appartient à la
France. La première et
la dernière sont toutes.

Françaises. Ce qui prouve
que ce n'était pas oculu
sincèrement motif de pitié.

79- Très curieux sujet
Histoire des juifs⁽¹⁾ au



43w

moyen-âge - C'est pas
moins qu'une histoire de
l'économie politique en
Europe. Les Juifs d'ailleurs
si intéressants au moyen

histoire des âge pour la religion et
Juifs depuis la littérature sont les seuls
leur dispersion commerçants - origine de
par Basnage la **banque** - variation des
(déjà ancien) monnaies. Au 14^{ème} siècle
très récemment conclusion les Juifs reviennent
à Berlin surent. Des nations entières
bouleversées par leurs
relations avec les Juifs.
histoire des Juifs au
moyen-âge
(Déjà 7 volumes par Hölz -

15^{ème} siècle causées principa-
lement par la haine des
Juifs - Représentent l'industrie
non productive mais
l'usure. Ils levaient les
impôts. Très odieux comme
publicains. Ordinairement
ministres des rois. Au
14^{ème} siècle chassés fin 15^{ème}



44v

scriba v. scriba

C'est ce qui a rendu si populaire
le despotisme de Ferdinand et
Isabelle. § 80 partie 3. Ed. N.

81. La supériorité militaire consisterait
dans une grande valeur individuelle,
et cependant apte à la discipline.
Le russe a cette dernière qualité.
L'espagnol⁽¹⁾ (quelques provinces au moins) a la
première. Le Français les a toutes
deux à un haut degré.

82. Portrait de Frédéric II donné par
Michaud. quelque chose de titanique.
Mais dans les dessins du livre de
Raumer fait sur des statues
contemporaines quelque chose du
profil grec avec un peu de la
mollesse et de l'indécision allemande.



(1) Scythius avec tout son génie ne put
rien faire pour l'Espagne. Ptolémée
nous dit: tantôt 15000 hommes tantôt tout seul.

(2) Il y a longtemps que cette supériorité militaire des
gaulois s'est montrée. Ce sont les Gaulois qui prirent
part au siège de Pharsale.

45v



Dante lui reproche d'avoir recouvert ses ennemis de chapes de plomb fondant. Les habitans inattendus qui parcourent l'arçont rendent les assés dans la fin de sa vie. Mais ce fait ne se trouve nulle part.

83. La véritable époque de la chevalerie 1200. Boissard 1400 bien au delà de l'époque chevaleresque. Les Italiens avaient des châteaux. Des armures de fer. La chevalerie n'existait pas. C'est l'idéal du monde chevaleresque. C'est ce que la féodalité. La foi en l'homme toute la grandeur tous les ridicules de la féodalité sont là. La chevalerie c'est la religion de la féodalité. L'idée de l'homme fidèle jusqu'à la mort à tous ses engagements. Et quels sont ces engagements. Signer. Dame. Toujours la foi en l'homme.

84. Si vrai féodalité. Italie pas de chevalerie. M. Villani: Partout

46r

ou un quelle devenir tyran il
 faut qu'il se fasse tyran. Ce
 n'était pas le seigneur, c'était le
 tyran. Celui qui courait sa
 fille: *Eccelino* le duc d'Athènes.

85. On se figure toujours la chevalerie
 bardée de fer. Elles n'ont commencé
 que lorsque la chevalerie était finie
 Guillaume le conquérant. St Louis
 étaient des mailles, des écailles. On
 était comme ^{un} en prison ^{poisson}. C'est
 que vers 1300 que furent faites
 les lourdes armures. C'est surtout
 dans les guerres des anglais. Des
 Condocteurs d'Etat. En d'autres
 termes on ne se souciait pas de
 mourir. Aux temps de chevalerie
 aux croisades, on s'exposait infini-
 ment plus. Armures des mercenaires
 monstrueuses épaisses et lourdes.
 Armure de François 1^{er} gigantesque,
 modèle en ce genre.

86. Le véritable roi de France

47_v

jusqu'au temps de St. Louis c'est
un prêtre: ensuite un procureur.
Philippe le Bel. Charles I (au plus
haut degré) Louis XI (idem) Sur les
Valois c'est très frappant. A mesure
que la centralisation se fait le roi
de France prend un caractère
plus digne. Le véritable monarque
moderne qui ne paraît jamais à
la guerre. Depuis François I^{er} personne
jusqu'à Henri IV et Louis XIV. Nulle
dynastie qui rehesse. Louis XVI
comme on sait se plaint de sa
grandeur qui l'attache au trône.

84. bis — Comme on a souffert dans
le moyen âge. Mais que de plaisirs
moraux et d'imagination que
nous ne connaissons plus. Au
monde de l'esprit à la place de
ce monde matériel qui n'existait
pas. La force de la volonté
l'imagination a perdu. La puis-
sance de réflexion a gagné. Je

48 v



ne m'en plairais pas. L'imagination
très-puissante même sur les
esprits les plus fins. Voir Kasoul
Glaber (qui était artiste un grand
esprit, au ~~X~~^{XI} siècle. Au ~~XVI~~^{XVII} très
beaux passages de Luther sur
ses relations avec le diable. Vers
la fin de sa vie le diable venait
lui faire quelque petite question.
Après cette grande réforme victorieuse
Qu'as-tu fait des monastères -
Si je m'avisais de raisonner je
ne serais pas le plus fort. Je
réponds brutalement par quelques
paroles brutales et sales qui le
déconcertent. On paraît de déraison
terrible, amère. Une nuit c'était
quand il était à son Luthras il
entendait un grand bruit. Sac de
noir faisait un bruit terrible, de
86. bis Hagueres en Angleterre et en
France il existait des numéros
de la famille impériale de
Constantinople les Courtenay.

49^v

87 bis Voilà les chrétiens et les
infidèles qui ne se soucient pas
de Jérusalem et qui se laignent.
Cela 150 ans après la 1^{re} croisade.
Bien singulier. Dans les poésies
de Dante où les affaires du
temps tiennent une si grande
place pas un mot de la terre
sainte. Ce n'est que deux ou
trois siècles après que Mor. Savio.
Tasse. Dante connaît l'histoire de
son enfer 15 ans après l'expulsion
des chrétiens. Les affaires de la
terre sainte n'intéressaient plus.
88 - Infinitement curieux de
comparer les vieux poèmes français
et allemands sur les Allemands. Le
plus souvent Allemands captivent
Français.



502

11 11

11

19
512

89- Pas bien certain que Saint Louis
ait un génie supérieur. D'abord
des habilement conseil. Entouré
d'hommes du midi. Sa mère était
espagnole. Il avait réuni les pays
les plus éclairés de la France.
Sa cour bien supérieure à celle de
Philippe Auguste. ^{Hommes} ~~juristes~~ ^{juristes} Ses vices
consist. à ce qu'il s'adressait les repré-
sentants des Arabes. C'est bien le
caractère des établissements. Ils
étaient partout triboun ou les
devait entièrement préoccuper du
droit Romain. Au fond du
cœur ils sont ennemis de ce
régime féodal qu'il leur faut
respecter. Cela se voit bien à la
manière dont il résiste aux papes.
Il avait d'autres conseillers que des
prêtres. Ces législateurs étaient de
petite naissance. D'ailleurs les rois
bien moins marqués dans le midi.
Les bourgeois avaient le droit de
faire des tournois entre eux (comme

54w

en Allemagne on le voit pour des
impôts de tonneaux) Donnés
tonales, comme en Italie. Et ils
étaient de plebeiens bien d'être d'abord

90 - La situation de Marguerite
très misérable non seulement comme
on l'a dit à cause de la reine
blanche mais aussi à cause de
sa famille humiliée, proscrite,
méprisée à cause de ses anciennes
relations hérétiques.



91 - Un instant idée de rendre
aux anglais tout ce que Philippe
Auguste avait pris. On eut
beaucoup de peine. Des temps
de Louis XI payait le tiers
des impôts du royaume

92 - Le peuple grandit sous le
pêche et d'autant mieux que
le pêche est un homme du
peuple. Au 15^{ème} siècle se

52v

separation. Et c'est fort heureux.
Pour nous en une espèce de
desnagogie sacerdotale qui aurait
enlevé les rois et la liberté. Si
les communes l'avaient emporté, la
France serait devenue divisée en
une foule de petites républiques.
De plus les campagnes se seraient
dépeuplées comme en Italie.
La féodalité française protégée
par des lois terribles contre la
desertion des serfs. Très difficile
si l'autocratie tombait. Campagnes
désertes si les prêtres l'emportaient
la nation n'eût connu de liberté
que dans la religion. Une population
mise en mouvement par les prêtres
Par le nombre de tous les clercs
le peuple grandi sous l'appui du
pouvoir royal et sacerdotal. Le
peuple a vu que la liberté
était indépendante du prêtre.
Ensuite a vu que le roi
lui-même était inutile. On lui

13v



important que les communes aient
péri. Si la féodalité eût emporté
nous serions l'Allemagne. Si les
prêtres ou les villes, l'Italie.
Combien regrouperaient vrai.
Communes périssent de 1300 à
1400. Nest précisément à la
même époque que commencent les
Etats généraux. Au moment où
périssent les libertés locales
commencent les libertés nationales.
Mais pas encore les vraies. Les
députés étaient nommés par districts
les provinces avaient des privilèges
différents. Etats généraux périssent.
Les rois seul pouvoir apparent
Et ce pouvoir ils l'emploieront
à ruiner le pays. c'est à dire à
mettre le peuple en état de se
passer de lui. Lorsque Louis
XIV eût achevé cette tâche on se
passa de suite du roi. Si on
y est revenu c'est à cause de la
nécessité de lutter contre l'étranger.

54w

83
552

Bonaparte. Il faut de l'unité :
choisir entre un roi héréditaire ou
un dictateur temporaire. Chose
bien curieuse de voir dans le 18^{ème}
siècle le peuple ^{dont} le droit
jusqu'à lors ignorant de cette enveloppe
mystérieuse du droit divin royal et
sacerdotal, s'apercevoir qu'il pourrait
se débarrasser de ce maillot. Le
droit divin avait été extrêmement
fondé et véritablement divin ~~attendu~~
attendu qu'il exprimait alors la
pensée, le droit général du
peuple c'est à dire de Dieu.
Le prêtre était l'homme du peuple
le roi chef du peuple contre
l'aristocratie. Le droit divin
pas une chimère au moyen âge
Pensée sacrée à condition de
rester divine c'est à dire générale
C'est là au fond toute notre
histoire il ne s'agit que de
remplir les intervalles de places
des faits là dedans Dans ce

faits

55w

24
T62

moment où ce qui avait été
engagé dans la ^{royauté} rétracte et le
Sacerdote se trouve en position
de parler pour soi. Spectacle
nouveau de voir cet enfant
colossal. Voir le tout dans les Numéros.

M^r Arrière



~~93 - Fin du 14^e siècle poème allégorique
espagnol par le prêtre Sanchez De Vito
Don Carême, Don Casaral, Don
dejeuné. On s'y amuse de la
penitence chrétienne - Ouvrage important.~~

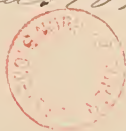
M^r Michélet

94 - L'histoire du divorce du bon
roi Robert raconté 60 à 80 ans plus
tard. Ceux qui la racontaient à
une époque de toute puissance
papale, dirent exagérer l'effet de
la sentence, ayant vu les yeux
la querelle de Philippe 1^{er} et de
Grégoire VII.

56w

95 - Le mal de l'Italie est bien profond. Pas facile de restaurer l'Italie. Les gouvernants hanno intentos. La libertà y ferait beaucoup il est vrai.

On s'est donné un mal prodigieux pour les marais pontins. Le canal de Pie II a coûté beaucoup d'argent. Sixte & y dressa sa tente. Tout mieux qu'il était. Les plus savants ouvrages sur l'hydraulique ont été faits à l'occasion des marais pontins.



96 - Vico a supérieurement jugé Descartes. Voici ce qu'il a dit sur lui. étincelle de génie. 2 ou 3 lettres où cela est touché avec une grandeur! on n'a rien dit de plus grand de plus fort. Il faut certainement pour en parler ainsi avoir plus de génie que lui. L'Italie ne s'est pas soumise à Descartes. L'Italie

572

adore le passé. Elle n'a pas
changé sauf qu'elle est dépeignée
de certaines parties. Puis parties
certaines parties désormais indisciplinables
Machuel a dit profondément.

Quæstio provincia pare nata arissutata le core
morte. Si Dante avait voulu dire
cela il l'aurait dit avant cela.
comme

97. Point d'intersection du siècle de
Louis XIV. Se voir passer du
17^{ème} au 18^{ème} siècle on le peut
dans les lettres de Serigné.

Vous avez l'esprit trop subtil ma
fille. Vous ne pouvez vous nourrir
que de Descartes. Moi il me
faut des romans de la chevalerie,
du Tasse. M^{me} de Grignan avait
Descartes et avait de l'esprit
comme Fontenelle.



98. Pourquoi faut-il que
Fontenelle soit le nœud de Corneille
c'est comme une corde qui crie.
Fontenelle qui dès Louis XIV est

T8w

du siècle de Louis XV. Arguissent
terrible contre ceux qui attachent
du prix à la perfection des races.
Le seul rapport : Cornuille, alambiqué
fontenelle précieux.

99- Le droit obscur et méconnu
du peuple a eu pendant de
longs siècles une enveloppe mystérieuse.
Les deux pouvoirs spirituels - Le
monde et le prêtre représentant
l'idée nationale. Tout ce qui se
tenait pas aux localités à la terre,
tout ce qui était abstrait et
céleste. Le droit du peuple a
grandi sous cette enveloppe.
Puis à peu le prêtre s'est séparé du
peuple, puis enfin le roi s'est
séparé du peuple - Le peuple s'est
aperçu qu'il pouvait s'en passer
et il les a rejetés. C'est ce que
nous voyons aujourd'hui.
C'est le peuple tout ^{nu}. Cela
surprend un peu - quelquefois ce

195

n'est pas beau. Mais si ce n'est
pas beau c'est colossal. Le
mont Athos taillé en statue. Il
y aurait bien en quelques endroits
quelque carrière de 5 ou 600 pieds.
Le colosse jusqu'à l'affublé d'habits
monarchiques sacerdotaux. Et puis ce
colosse n'est pas si méchant, comme
les géants de romans se sont
jamais bien terribles. Il ne s'agit
que de les approcher.

100 Lorsque je montais le Mont Cenis
je voyais les Alpes pour la première
fois. Montée extrêmement douce.
Apeuvant bientôt on n'aperçoit
que le village de Neigebourg. Une
petitesse imperceptible. Cette caserne
fait l'effet d'une carte de
géographie extrêmement fine. Les
objets sans couleur au mois de
mars. Très bel amphithéâtre de
sapins. Ce tableau avait une
grande merveille. Il y avait des
objectifs qui permettaient d'en

60v

apprécier la grandeur. Grande
 neige dont on mesurerait les jets
~~et~~.

32 millions d'hommes comme un
 seul homme. Intérêts secondaires
 qui suffisent encore pour faire
 une demi douzaine de révolutions
 mais sur tous les points importants
 on s'étend admirablement.

101. Les écrivains du dernier siècle
 pas habitués à voir des amis
 de la liberté dans les amis
 de l'Eglise, elle avait perdu
 depuis si longtemps son caractère
 libéral. Il est tout simple que
 le fils du Champion de l'Eglise
 soit le champion de la liberté.
 La famille des Montfort
 apporte à cette petite noblesse de
 France, comme si elle vivait à
 observer dans le Moyen âge, tout
 la petite noblesse qui a fait

64w

les révolutions du 10^{me} siècle. Tous
 les héros des deux parties Montthie
 Desadrets, les catholiques ardents
 les calvinistes ardents sont de la
 petite noblesse. Les révolutions sont
 populaires non pour les paysans
 peu guerriers ^{du servage} ~~bourgeois~~, non pas
 les bourgeois peu guerriers (pas comme
 en Flandre) mais par cette petite
 noblesse innombrable. C'était
 une aristocratie devenue presque
 une démocratie. Les guerres ne
 descendent que fort tard dans
 les villes où les bourgeois prient
 attitude militaire et féroce. Dès
 le 12^{me} siècle la petite noblesse
 fait beaucoup en France. Les
 Montfort en sont. Une histoire
 des deux Montfort éclairerait bien
 des choses de l'histoire du
 Moyen-âge.



102 - L'éclatant roman sebastian
 en France mais c'est un

62v

petit accident. L'élément roman
 s'est montré vivace dans bien
 d'autres choses. Il a fini par
 vaincre. Avec pareille supériorité
 de richesse, d'influence, de force
 comment provinces du Nord
 ont elles fait pour céder au
 droit Romain du midi de la
 France. Le midi de la France
 l'aurait conservé avec peu de
 modifications, écrasé par la
 prépondérance du Nord. Il n'en
 fit pas moins pénétrer le droit
 Romain presque entier dans notre
 législation. Notre code civil
 nous 4 titres copiés sur droit
 Romain. Nous n'aurions pris que
 lois germaniques que la communauté
 entre époux, (1) le mariage

- (1) Une très belle. La femme mariée dans
 l'ancien droit Romain est remariée. (Les
 pays de droit écrit ne suraxent
 pas l'ancien droit Romain)

63v



distinction du droit et du fait se
 trouve dans la loi romaine). Voyons
 comment a été fait le code civil
 Deux ^{jurisconsultes} droit coutumiers
 deux ^{jurisconsultes} du midi. Rédaction
 à Paris où affluaient ennemis
 du droit romain. Malgré l'influence
 du lieu, malgré la prépondérance
 des provinces du Nord le droit
 Romain prévalut et y a régné sans
 à titres à tout pénétrer de son
 esprit. Dans les successions nous
 suivons la loi Romaine. L'avant
 nous reçu docilement. Les provinces
 du Nord plus révolutionnaires ont
 elles reçu sans résistance ce droit
 du midi? Depuis longtemps le
 droit Romain s'était infiltré de
 sorte qu'avec du droit Romain
 mêlé de du droit romain pur
 était difficile de ne pas
 voir du droit Romain. Le
 civil hymen des deux moitiés
 de la France s'est trouvé consommé

omission x

642

a la revolution : La persécution
du midi a cessé. L'ancienne
dissidence dans la langue et les
lois a cessé. Le droit latin
comme la langue est latine
Les anciennes barrières entre la
France et l'Italie entre la France
et l'Espagne ont tombé. L'ancienne
France se trouvait opposée à l'Italie
Les alpes sont tombées les Pyrénées
en grande partie. France Italie
Espagne. Analogie de droit comme
de langue. Plein de conséquences
dans l'avenir. Pour l'Italie nous
venons de notre vivant l'Italie
subit l'influence de la France. Pour
l'Espagne c'est bien mais cela
arrivera, il faut que ce arrive.
Qu'elle arrive subit l'influence
du peuple dominant entre les
peuples de civilisation latine.
De même que Rome contenait
dans son sein les droits divers
de l'Italie (Etrusques latins) qui avec

65v

le temps le droit démocratique
plebein latin. de même la
France la nation législative a
contenu dans son sein le droit
germanique aristocratique le droit
romain plebein. Néanmoins
plebein a prévalu ici comme
à Rome.



103 - Bien terrible problème que
ce qui touche à la Perse, au
point central des religions orientales
à quelle distance sommes nous
de la certitude historique. Mais
et les Gnostiques fondaient le
Zoroastrianisme avec des croyances de
la Grèce nous ne savons pas ce
qu'est le 1^{er} siècle. Les difficultés
augmentent à mesure qu'on avance.
La Perse est déjà un mélange
de toute l'Asie -
Notre occident est composé presque
généralement d'éléments asiatiques
nous ne pourrions dire souvent que

66v

des sottises. Gardénisme. Cela
tombe dans l'anecdote. qui est cette
miniature de Réforme. Faut connaître
la grande réforme, les antécédents
sans quoi dans les hérésies de
la primitive église. Anis (2500).
Faut connaître les griffes, que nous
ne pourrions connaître.

L'instructeur de l'homme est
si puissant que nous devrions
beaucoup. Il nous arrive de dire
presque bien ce que nous ne
savons pas. Il nous échappe des
mots qui s'accordent avec les
découvertes des orientalistes.

104 - Tradition Allemande. Une poésie
admirable.

Barbesvise mort pour l'être baigné
garde en. Allemagne quelque chose
de mystique. On croit qu'il est
mort. Mais il n'est pas mort.

Il est dans un château au
fond de la Souabe, que personne

67v



ou presque personne n'a vu. Il
dort dans une grande salle sur
une table de marbre. Sa barbe a
vu et enveloppe la table entière.
Pour se recueillir il faut qu'il
estonne 7 fois. Un chevalier s'est
hasardé. Le chevalier s'est recueilli
à demi. Les corbeaux volent ils
encore autour de la montagne.
J'ai le temps et il s'est remis sur
son socle et y est encore.

L'Allemand ne peut comprendre
la mort de ses anciens héros.

Guillaume Tell n'est pas mort
il est dans une carcasse. C'est
le pays de la foi de l'homme
en l'homme. C'est tout ce qu'il
y a de plus roétique au monde.
Dans le nord la justice ^{est} dans les
choses, dans ~~l'homme~~ le nord, justice
est dans les hommes.

105 - Il faut chercher la vigueur
de l'Allemagne dans les

68v

montagnes du Nord et du midi.
Scandinavie et Suisse. Chants
admirables contemporains de nos
victories de Lempach et de
Morgarten

M. Michelet

10^e - L'aparté nationale de
Mayence. Fait très grave.
Cathédrale de Mayence parfaitement
ronde a des chœurs. Un entre
par le milieu. De chaque
côté, c'est un chœur. Forme
d'un vaisseau. Mayence se
trouve au vrai point central.
Pierres rouges. Remarquable surtout
par la statuaire. Tous les électeurs
Une des suites les plus complètes
de portraits. Plusieurs statues
des 12^e et 16^e siècles grand mérite
Venerable - Maintenant ville de
guerre, partagée. Une des plus

69w

malheureuses villes de l'Allemagne.
Une perle. Vient même que l'un
des ducs. Une magnifique
position pour le commerce.
Tout cela bien mort aujourd'hui.

108 - A Strasbourg, à Muremberg
beaucoup de commodités de
Say. De la vie, beaucoup de luxe.
Circule l'argent. Une famille exige de la
bergya. Un colonnes de marbre rouge
roi d'Europe devant la porte. Beaucoup
serait bien d'autres détails romanesques mais
heureux d'être celui là donne l'idée de l'art
logé comme du bœuf, ligare. Les villes
un bourgeois de la Hanse fort riches ont
de Muremberg de donné beaucoup aux joissances
5^{ème} classe. de la vie. La ville du
monde qui consomme le plus
Histoire de la de sucre aujourd'hui est Hambourg.
liqueur anisatigue. Cela se voit bien avant d'entrer
de Sartorius. La à Francfort. Tout autour des
jalousie de ces jardins publics entretenus
monopole; les aux frais de la ville
gros chiens qui
defendaient
toutes les



700 .

approches des
conquêtes bâties
comme des forte-
resses; combats
livrés par les
armées, chaînes
qui fermaient.

Sugrès à Percès - Au des
lieux du monde ou l'on
s'assure le plus.



109 - Dans les propos de Luther
anecdotes sur un électeur de
Mayence - quelques faits sur la
richesse, la mollesse et l'ignorance
des électeurs ecclésiastiques. Un de
ces électeurs à qui on présentait
un volume de la bible: "Mon
Dieu, je ne sais ce que c'est que
ce livre mais tout ce que j'en
lis par hasard sont ^{contre} nous
Voilà célèbre en Allemagne. Ce n'est
pas seulement Luther. Le cœur
humain est comme la meule
d'un moulin quand on se
met dessus. Dessous elle se brise
elle-même - quelque chose qui

71w

Histoire des
villes au
moyen-âge
d'Hillmann.
Il a très
bien indiqué
ce qu'étaient
les finances.

devrait tenter. Trésors amassés
depuis
rapports
C'est là que se tenait le
grand mouvement d'argent.
Les principaux impôts, croisades,
tout cela passait par leurs mains.
Le principal, la unionie



maison

Sur certains
de Banque

110. Il n'est peut-être pas
beau de changer, mais il
est beau de pouvoir changer.
Cela est dit au sujet de
la réforme.

111. La réforme comparée
par les protestants aux premiers
siècles de l'Eglise pour les
martyrs. Les martyrs n'ont
pas manqué mais la douceur
de ces martyrs.

112. 11 juin 1830. Les poésies
d'Uvide tenaient dans la

41
73 r

civilisation ancienne la
même place que celles de
l'Arioste dans la société moderne.
Lorsque les croyances sont éteintes
et qu'une poésie régulière
n'est pas encore instituée.
Lorsqu'il y a encore de la
jeunesse dans les esprits. alors
la poésie s'empare de ces
croyances, poésie qui tantôt
s'y laisse aller tantôt les
critique et s'en moque : telle
est l'épique de civilisation
ou parurent Ovide chez les
anciens et l'Arioste chez les
modernes. Plus et l'auteur se
laissent quelquefois aller
aux croyances anciennes mais
bientôt ils reviennent sur
leurs pas une légère ironie
est sur leurs lèvres. C'est
un moment unique de
transition et de délicatesse
et pourtant de poésie.

73v

Un jain non abist nec tamen orta dies.
L'art des transitions se fait
remarquer dans tous les poètes
de cette espèce (1)

Cependant il ne faut pas
identifier Ovide et l'Arioste.
Les différences sont innombrables.
L'Arioste est un bien plus
grand poète qu'Ovide.
Dans Horace comme dans Ovide
et l'Arioste on trouve souvent
le mélange du grand et du
badin. Horace est un esprit
beaucoup plus fort qu'Ovide.
Je crois qu'il eût persisté
dans la poésie s'il n'eût pas
tant craint le ridicule.
Souvent il demande pardon de
son enthousiasme, qui en
effet pourrait paraître un
ridicule à la triste époque
où il vécut.

(1) La forme dactylique des vers d'Ovide
convient singulièrement à la matière
de sa poésie.

745

Sed ne relictis nostra proceribus...
Voltaire en fait souvent autant
Le caractère décidé d'Horace
pour la poésie se trouve
surtout dans les ouvrages de
sa jeunesse. (Beatus ille...) et
encore cette charmante ode
termine brusquement par un
trait de moquerie qui déconcerte
un peu.

114. Les latines pourraient
fort bien être les frères aînés
des grecs, la langue primitive
des premiers a de plus grands
rapports avec la langue orientale
dont elles sont sorties, le sanscrit
Le grec est une langue plus
polie plus flexible le latin
a un caractère plus grave et
plus antique

115. En germanie et à Rome
le feu se faisait

75r

44
762

sur son soc rougi au feu.
L'Allemagne est entrée la
première et sortie la première
du culte des villages. Rome
nous dit Pline le Jeune fait 173
ans avant de les connaître.
Dans Tite Live suberata mari-
passum. Voir Tacite. Flegieuses des
combats singuliers. Filles
préférées aux garçons pour
otages. (Célie)

116. Une idée a cours dans
le monde. D'abord elle paraît
sous des formes un peu rudes
un peu brutes: elle s'elabore
peu à peu et finit par être
exprimée avec une perfection
qu'il est impossible de
surpasser. On peut trouver
une foule d'idées à exprimer
de nouveau dans Lucrece
dans Catulle dans Froissard
dans Montaigne, mais dans

76w

772

les Georgiques, dans Athènes !

117. Il est curieux de remarquer que les Orientaux qui ne pouvaient avoir une cité ou aient toujours rêvé Jérusalem, Médine, Jérusalem, Babylone, Bazarès, mais ce ne sont que de grands centres religieux non des cités

118. Pelage, Falsque Volque est la même chose

Πελαγος - φάλιονος - ουλονος.



L'étymologie est régulière. Mais il y a une objection. Dans le pays où les Volques ont habité. Il n'y a pas d'autres monuments Pelage que Cydnia. Cependant si les pelages y avaient habité nous aurions encore des murs cyclopiens car ils ne se détruisent pas facilement.

77v

119 - La géographie politique
est la coupe de l'histoire (Turgot)

120 - Le 18^{me} siècle s'est moqué
amèrement des siècles qui
avaient précédé. Il a agi
en fils de révolte. Il était
fils légitime du Moyen-âge.
En effet qui a fait la réforme?
La scolastique. Qui a fait
Descartes? - La réforme.
Qui a fait la révolution
française? - Descartes.



121 - Grand nous corrigeons
même l'histoire de l'établissement
même du Mahométisme nous
pourrions savoir comment se
fait une religion ou plutôt
comment elle se fait.
Car l'Islamisme existait depuis
bien longtemps - lorsque Mahomet
parut. Son berceau est
environné de ténèbres comme

78v

celui de toute religion et cette
obscurité sacrée n'est nullement
une fourberie sacerdotale. Si
l'origine d'une religion ne se
cachait dans une nuit
mystérieuse elle ne serait
plus religion. Une religion
c'est l'inconnu.

122 ἀδικοῦμεν καὶ, ὡς εἶπεν, οἱ ἀνθρώποι πολλοὶ
ὀργίζονται ἢ διαφέρουσιν. Τὸ μὲν γὰρ ἀπὸ τοῦ ἴσου, δοκεῖ πλεονεμεῖσθαι,
τὸ δ' ἀπὸ τοῦ ἀγέμενους, παρὰ νῆμαί εἰσθαι (Πλάτων).

123. Pourquoi en France n'y
a-t-il pas de langue par-
ticulièrement consacrée à la
poésie: c'est que dans ce pays
il n'y a pas d'inconvénient
à se servir du langage même
de la conversation qui est
plus pur que dans tout autre
pays: remarquez bien que dans
les pays où la langue poétique
est différente du langage
ordinaire ce dernier a toujours

79w

468
Br

quelque chose de bas. Dans
ces pays si bon, se serait en
possession du langage de la
conversation & langage
appellerait aussitôt à l'esprit
par le principe d'association
une foule d'idées basses ou
~~for~~ au moins fort triviales.

124 - Christianisme. Monisme
religieux biblique; par là
profondément différentes de
la plupart des religions de
l'antiquité qui n'ont pas de
lire.

125 - L'innervation, la fiction
n'est pas libre. Un peuple
nomade n'est pas comme
un peuple agricole.

126 - Ce qui nous fait trouver
tant de charme dans le style
figuré c'est que l'esprit semble
alors habiter & mouler à la fois

805

6
842
4 ~~est~~ Pourquoi l'homme seul de
tous les animaux a-t-il
la faculté de rire? Ce qui
excite le rire c'est un
rapport perçu entre deux choses
qui font un singulier contraste
Or les autres animaux ne
peuvent saisir un rapport
d'aucune espèce. D)

4 On a dit: Rien n'est
beau que le vrai - On peut
ajouter: Rien n'est laid que
le vrai - L'imagination est
bien plus pauvre que la réalité,
quoique cette proposition paraisse
contradictoire - C'est que l'histoire
est le fait de l'humanité
et de Dieu lui-même Tandis
que la fiction est l'œuvre d'un
homme - Aussi comparez à
l'histoire grecque l'histoire
romaine avec toutes ses fables;
l'une est vraie, l'autre est fautive.

8-12

l'une présente dans Hérodote
et dans Thucydide une
admirable variété; l'autre,
malgré l'imagination féconde
des artistes grecs qui l'ont
composée à plaisir, fatiguée
par son uniformité maladroitement

des faits qui seules à
peine quelques grossiers
déguisements, et que l'on
pourrait réduire à quelques
formules peu nombreuses - »

Sur les premiers romans de
chevalerie, ils sont remplis d'une
foible variété d'écritures diverses; c'est
qu'alors l'imagination était
fécondée par l'inspiration
recréée encore des faits
historiques, mais plus en
avance dans le temps, plus
les faits devenaient anciens
plus ces romans devenaient
uniformes et monotones.

82v

129 - Pourquoi les hommes qui ont eu la plus forte individualité les Romains et les Anglais ont ils eu en même temps la plus forte unité politique -



Ceci se rapporte à la 1^{re} leçon du cours d'histoire moderne. 130 - Nous avons dit dans une de nos leçons précédentes que la science est la démonstration de la foi: cette pensée de V. Clement d'Alexandrie a besoin d'explication et de développement. Démontrer la foi par la science est aussi l'une des vocations de notre siècle et ce serait bien certainement le plus bel emploi de la science qu'une démonstration libérale des croyances religieuses que nous inspire le Christianisme. Toute foi raisonnable sort de l'instinct naturel; ce n'est que de cette manière que l'on peut entendre la foi

8315



Preions un exemple: le christia-
nisme a consacré de très
bonne heure la croyance à
la mère de Dieu et toutes les
nations barbares ont accueilli
avec admiration et enthousiasme
cette admirable poësie qui divine
à la fois la maternité et la
virginité; c'est qu'il y a dans
le cœur de l'homme un
instinct naturel du rôle auquel
la femme est appelée dans
le monde, en opposition avec
le rôle auquel l'orient paraît
ravalée. C'est une pensée
eminemment occidentale
européenne. (L'idée est bien
venue de l'orient, cela est vrai,
mais son acceptation sa conserva-
tion est tout à fait de l'occident
et du Nord.) Cette exaltation
des peuples de race germanique
pour la raison calme des peuples
du Nord, cette exaltation

845



quelquefois exagérée a été la
trace sur laquelle le christianisme
a tenu cette poésie, cette histoire
cette philosophie, car les 3 nées
lui commencent également.
Dans la foi nait toujours
d'un instinct naturel: c'est
le commencement, c'est la
poésie. Voyons la science.
La science consiste à montrer
comment la foi est sortie
d'un instinct naturel, car ce
qui est conforme à la nature
est ce qui est juste, et
quand la philosophie ne
justifierait pas la foi, il ne
faudrait pas encore la
condamner. L'adhésion du
monde entier pendant l'immense
espace de 2000 ans ne peut
venir d'une erreur passagère:
on conçoit à peine une
erreur qui dure 2000 ans.
Le temps est venu où la



seine s'agrandissant de
jour en jour s'appliquant
à la fois comme explication
comme justification. Cet âge
est venu pour le christianisme
et il ne faut pas que de
pareils thèses aient la
forme polémique il faut que
leur forme soit critique dénigrative.
Tout ce qui est polémique
sentence des intérêts du moment.
Tout livre scientifique sur le
christianisme est à faire. Tous
ceux qui ont paru jusqu'à
présent sont haïs tantôt
comme un objet de foi qui
doit être inviolable, tantôt
comme un objet de réprobation.

Il y a une chose bien
remarquable et qui prouve
en faveur du christianisme
c'est qu'après tant de siècles
d'une guerre acharnée, il ne
s'élève pas de nouveau culte

86v



Quand le polythéisme se trouva
plus la foi au cœur des
hommes, le christianisme était
là pour le remplacer, et il
fut adopté généralement.
Aujourd'hui à la place de
ce culte qu'on veut renverser
aucun culte nouveau ne se
présente. Car je ne parle pas
du 1^{er} samaritain: ceux qui
commencent une religion par
le panthéisme, torchon de
toute religion n'ont ni science
ni philosophie. Partout où
le panthéisme porte la main
il glace le sentiment moral
on a dit que la vie tend
à reconcilier l'âme avec le
corps, l'esprit avec la matière
et cette réconciliation cette
paix entre l'esprit et la
matière est l'œuvre que le
panthéisme prétend accomplir.
Je ne pense pas que l'homme

87v



jamais faire un
traité de paix respectuelle
avec le corps. Le corps est
toujours l'ennemi de la
Liberté humaine. C'est le
moyen le plus ingénieux que
la nature sensuelle emploie
pour nous tromper, que de
se dire on fait avec l'âme
il ne faut pas qu'elle existe
avec la paix, il faut que l'âme
soit jusqu'à ce que le corps
soit son esclave. On soile
le monstre et on se dit, paix
avec le corps. Non, il faut
que le dernier soit vaincu
soit vaincu non rassasié

D'autant que le panthéisme
porte la main il glace le
sentiment moral. Mais dire
t-on l'Allemagne est aujourd'hui
sous le poids de cette doctrine
et c'est pourtant le pays de
l'Europe où il y a le plus

88w



de nous. Mais c'est à son
excellence naturel et non aux
doctrines qu'elle embrassées que
l'Allemagne doit cette faiblesse
morale. Les doctrines conduisent
à l'immorale la plus complète.
Le panthéisme ou bien
identifié à la nature avieant
la liberté. Tous les esprits
élevés en Allemagne sont
panthéistes et il faut le
dire ceux qui ne le sont
pas ont en général un
esprit étroit. Le panthéisme
est le génie de l'Allemagne
il nous apparaît dans ce
pays tantôt habillé en
système tantôt en catholicisme
mais bien reconnaissable sous
tous ces déguisements. Il
n'en est pas de même
chez nous.

En France on a fait
plusieurs tentatives en

59w

sa faueur, elles ont toutes
été variées. Il y a dans la
race celtique une conviction
profonde de la liberté morale.
Chose bizarre! les Français
ont toujours eu à la
liberté morale et en ont
fait un usage assez léger
pour ne pas dire vaniteux.
les Allemands n'y croient pas
et en font un usage assez
sérieux. ne leur en faisons
pas un mérite c'est leur
bon naturel qui s'oppose à
leur vice.

Dans le christianisme la
nature n'est pas identique
à l'esprit universel. c'est
seulement la médiation entre
l'esprit universel et l'homme.

131 - L'empire d'Allemagne
a été prise par l'armée de
la France. La ville est

905

plus connue pendant 1000 ans
du Nord au Midi mais de
l'Est à l'Ouest. L'effort
actif de la Prusse pour en
reconstituer les anciennes bases
ne réussira pas. L'idée de
Napoleon mènera à la bague

132. Ostrogoth nous reste si difficile
France au contraire quelle
illustration ! Les Ostrogoths ne
devraient pas commencer la
régénération du monde.

Les plus belles
très haute
antiquité
loi salique
quelques articles
de d'Estern
dans le Catholique

Les plus grands
détails de l'histoire
phéniciennes sur

133. Un élément nous manque
toujours pour connaître notre
ancienne législation. Les
coutumes des Celtes. Strabon
Mela Cesar et sous une forme
plus altérée les premières Francs
du Moyen-Age, mais les
nombreuses légendes d'Islande
et du pays de Galles ne
nous donnent que fort

9-12

les vieilles
lois européennes
dans le manuel
du droit privé
allemand de
Hittermaier
dans l'introduction

peu de renseignements. De
plus ce que nous connaissons
de lois féodales datent toutes
du temps où on le demeurait
Exemple - Etablissement de St Denis
Mais quel était le droit
féodal de 900 à 1000. Nous
en savons véritablement
rien - Epique intermédiaire
fort importante -

Vies des saints à 134
lire absolument. St
Martin de Tours et
St Benoît. Toutes les
histoires des saints
bretons; peu en
contact avec les
barbares - choix à
faire -
Acta sanctorum
ordinis. Sancti
benedicti par
habillon de

Les Benedictines n'ont pas
mis une grande critique dans
leurs choix d'Acta sanctorum
Exemple - vie de St Romain
mort au VI^e siècle écrite par
un homme du XI^e - Il y en
a qui sont charmantes. Disne
miracite' d'une grâce barbare et
d'autant plus piquante -
quelques détails. Un jeune moine
extrêmement pieux, doux, humble
de cœur, mené pour jouer avec
les autres enfants sur le bord

92₁₅



d'Achery. Bien de la mer. Il médite s'endort
plus commode le flot arrive. Le terre sur
que les lequel il était est soulevé par
Bollandistes. les flots. C'est encore maintenant
une île. Le maître du jeune
homme s. Marguete et le
Schwartz. cherche avec angoisse. Il le
Histoire des retrouve enfin le lendemain
l'Education au milieu des flots et ils
changent ensemble des hymnes.
Un oiseau joint dans le
manuscrit d'une main qui
Prizeur - Manuel. taille sa rigue. Il attendra que
de l'histoire de la les petits soient élevés. L'air
philosophie. de St Martin n'est pas aussi
Ch. v de originale que celle de plusieurs
Robertson. des saints bretons. C'est un
Un rien cosmopolitain. Un homme venu
à la reforme de Ploucquet raconte devant
Sulpice serine l'histoire des
peu à solitaires. Celui-ci raconte à
l'Allemagne son tour l'histoire de St Martin.
Mais ce qu'il dit de l'Espagne est
la partie la plus distinguée de son
ouvrage.

135 - Vopiscus in doctissimo. Une

932

Druidesse maîtresse d'Auberge
chercher l'ancien tié sous Claude
pour avoir gardé l'antique druidique
Des femmes par les mœurs interrogées
par l'ancien lui disent que
l'empire restera définitivement
à la famille de Claude. Vies
des saints quelques traces. C'est
à peu près tout.

136. Entre tous les pays du
monde le seul où il n'y
ait pas eu de martyrs est
l'Irlande. Description de l'Irlande
de Geraldus Cambrensis. Est-ce
légèreté galloise est-ce ressemblance
du druidisme avec la religion
chrétienne. On s'imagina
l'Irlande fanatique. Un prêtre
catholique s'avisait de parler
contre les candidats libéraux.
Sifflé partout. Toute toute poli-
tique. La religion n'en est que
la forme.

Recherches de
M^r Bodin
sur l'ancien

94w

De 1695 en 1749, 450 000
 Irlandais se sont engagés dans
 les armées de la France.
 L'Histoire de l'Irlande qui
 rapporte ce fait vient paraître
 dans les registres de notre
 ministère de la guerre.

Henri IV menant de Barlaste
 Siège de Laon. "Prends garde
 menier de Barlaste, la chatte
 va faire ses petits."

Arand Jacques I les Anglois
 ne possèdent réellement pas
 la 10^{ème} partie de l'Irlande
 Ce furent Jacques I et Charles
 I. jumeaux très agréables aux

95v

96.15

Irlandais qui gouvernaient les
premiers royaumes la plus grande
partie de ce pays.



Lyon est un des plus grands
établissements sacerdotaux et
industriels du monde. On
dit Lyon dit les Segues,
chents des Edues. Edues liés
avec les Lingons et les Remi.
Les Remi avec Carnutes etc.
C'est la proue du grand vaisseau
druidique qui vient de la
grande Bretagne à la
pointe de Lyon se trouvant
Euse, lieu important, devenu
l'archevêché d'Auguste, dont
les colonnes existent encore.
Ainsi en nommant la
Celtique Lyonnaise c'est
designer la partie druidique
de la Gaule par sa proue.
Lyon est une point très

975

important dans tous les
temps. Un livre de mystique
vie éternel. Commence par
St. Patrice (patricus). Les derniers
représentants de la littérature
littéraire sont des mystiques
(Ballanche). On ne trouve
plus les pierres brisées à
la droite de la Seine et
presque plus au delà du
Limanais.



Les Bordelais (Bourgeois
vrais) sont les seuls Gascons
qu'il y ait dans l'Angoulême
Montaigne, Fenelon, Montesquieu
ne sont pas des Gascons à
corps vus. Tout le reste
de l'Aquitaine ce sont des
Gascons mêlés de quelques
Gascons.

98w

Nov 10 1891



« Le génie Gaulois est un
génie plein d'emphase et
qu'il faut bien se garder
de confondre avec l'esprit
sobre des Grecs massillais.
L'influence Grecque n'est
de bonne heure en Gaule.
L'Eglise de Lyon commence
il est vrai par des Grecs,
St Pothin, St Irenée, mais le
latin l'emporte bientôt.
Le génie Celtique est celui
de la rhétorique elle-même.
Le plus fameux artiste Gaulois
est un homme qui a fait
2 colosses, Lénodate (colosse du
premier Gaulois à Clermont, de Néron
à Rome.) On sent le même
génie qui éleva, plus tard
les immenses cathédrales. »

Voir l'esquisse par E. H. Naud.

99w

Il voudrait être enterre dans
le cimetière des pauvres. Les
exemples n'étaient pas communs
il est vrai, mais enfin il
y en a quelques uns. Si
vous examinons le droit
civil, c'est là que nous serons
frappés de la révolution.
Comparons le droit civil
sous Henri III et Louis XIV.
Le code des Basiliques et
les trois grandes ordonnances
de Louis XIV. (qui) sont de
la plus haute importance.
La France a fait une
pas immense. La
révolution qui se fait
en Angleterre par le
peuple se fait en France
par le roi. La révolution
Anglaise est plus favorable
à la liberté politique
la révolution Française à
l'égalité civile. C'est le

1000

1017

commencement de Régulité
en France. Quand les Anglais
disaient les états despotiques
comme la Turquie et la
France il y avait quelque
chose de vrai. La
France perdait moins à
la liberté qu'à Régulité.

Le parlement exprime
une ^{idée} très complexe et un
système très incohérent.
Que voulait le parlement?
Liberté de Religion. Alternati-
vement protestant et royal
dans ses rapports avec
le pape. Libertés politiques
il voulait avant tout l'unité qui
favorise Régulité. Mais par cela
que l'unité était réduite à un
seul maître il était entouré
d'antiques, de petites coteries. Malgré
tous ses services c'était un corps de
bourgeois et dans ce mot sont
comprises bien des idées contradictoires.

101v

Vrai division de l'Espagne suivant
les races. Ibérie, aux deux bouts.
(Maroc et Bétique). Celtibérie
(la plus grande partie de la
Tarragonaise. Les Celtes plus nombreux
que les Ibères.) Lusitaniens (mélange
où les Ibères dominent les Celtes)
Celtés purs aux deux bouts
Cataligne et Gaule.



St Jérôme appelle St Hilaire
le Rhume de la langue
latine. Il dit aussi que le
Christ a ~~un~~ sous l'ombre de
deux arbres St Hilaire et St Cyprien
(la Gaule et l'Apigie).

Kel racine commune à
toutes les langues indo-
germaniques et signifiant
cacher (celare) Helidon,
faict, qui est la racine
de Keltas et de Calédonie

102 w

Idées sur l'histoire du christianisme

La formule dramatique de cette histoire c'est le combat de la loi et de la grâce de la lettre et de l'esprit, mais avant tout il faut définir la jurisprudence, ou comprendre assez que la lettre est la loi écrite, l'application l'interprétation qui varie selon les âges : dans le temps où la société est forte ou tout est concentré dans elle, la lettre domine. Dans le premier siècle de Rome la loi était gravée sur des tables d'airain ou de bronze et on l'appelait la lettre. Plus tard on essaya d'interpréter la loi, de la donner, sans qu'on ne lui avait point reconnu jusqu'alors et y avait donc que, ce donne sous cette loi écrite, et y avait ce qu'on appelle l'equité la loi naturelle la interprétation donnée à la loi sans doute de siècle en siècle mais d'après une loi certaine qui est l'adoucissement progressif des anciennes mœurs. Ainsi on alla jusqu'à l'abolition de la loi qui abolit enfin la vieille loi. Les membres de la famille romaine entraient parfois à la chose publique furent recrutés par l'equité. Dans la jurisprudence il y a deux choses la loi écrite et l'equité. L'equité dans le christianisme forme l'histoire de la loi religieuse et nous aurons l'histoire du moyen âge dans sa plus haute expression. Au lieu de définir la religion nous la ferons parler, voici ce qu'elle dit à l'homme. Devenez telle chose ou tu es libre et intelligent, en vertu de ta liberté tu dois lui obéir. Ainsi la loi suppose inséparablement la liberté. On croit la loi en l'absence de la liberté, mais elle n'est point une force matérielle en l'absence de la liberté, elle la suppose. Maintenant il doit arriver que par l'habitude on prend la liberté d'obéir à la loi, par un peu d'effort ne sont plus nécessaires à la liberté pour accomplir la loi. Enfin il peut arriver à une vertu telle qu'on dispense de l'effort de la liberté. On peut obéir alors de deux manières, ou comme à un maître supérieur que l'on a le devoir force à suivre, ou en considérant la perfection du commandement la parfaite justice de celui qui le donne, l'ordre qui en résulte, ou pour aimer la loi le législateur et de lors obéir par amour c'est le système de la grâce. Mais quand l'obéissance ne coûte plus de peine et que l'effort de la loi est tout superflu on ne sait plus si cette liberté existe c'est-à-dire que dans le système de la grâce la liberté si nous laissons tout à l'homme peut exister ou ne pas exister. La loi de l'homme n'est qu'une telle habitude d'obéir à la loi que l'obéissance ne lui coûte rien de plus et qu'il ne s'efforcera plus qu'il a une liberté ou non. La liberté est l'effort qu'elle fait pour suivre un devoir de perfection. De la loi on ne peut pas dire qu'elle est la loi ou la loi n'est pas et l'on sait à point nommé ou l'on en est sûr avec

103v

(2)

avec Dieu. Si ce n'est pas le cause du Devoir qui ou vult à Dieu, cela
 de l'amour, la base de la morale devient chancelante. Mais on admettant que
 Devoir on ne pouvait que se tromper par l'application du Devoir peut être
 tringente, l'idée de Devoir jamais, quant on obéit à Dieu par amour, il
 faut encore savoir ce que c'est que Dieu. Ce Dieu a tout en lui. En ce sens
 et nous, mais s'il est infini ne serait-il pas tout lui-même? alors quelle
 une grande question bien grave, celle de savoir si Dieu ne serait pas identique
 avec la nature, si en aimant Dieu on ne s'adorait pas amour la nature portée
 de la Divinité. Les amours de Dieu nous amons la nature confondue avec
 lui. Si la nature est une portion de la Divinité. Le tout ou rien de nous est
 tout plus rien d'effrayant. On peut croire l'amour de Dieu et la passion de
 Dieu car ce Dieu qui embrasse la nature ne sera pas jaloux que nous aimions
 que nous jouissons d'elle. Ainsi cet amour de Dieu qui dans le système
 de la loi est le couronnement de toutes vertus nous conduit ici à une
 gloire dans la nature. On a dans l'oubli de toute vertu, et il
 arrive l'immoralité. L'immoralité de la loi est quelle est telle chose
 et que elle se refuse aux progrès du temps. Mais les Juifs l'ont eue en eux
 la loi de Moïse mais cette loi qui convenait il y a 2000 ans est devenue
 aujourd'hui, humaine et progressive, elle marche avec elle et la perfection
 de la loi est de ne pas changer de rester immuable. La nature de la
 chose au contraire est élastique et se prête à tout et son caractère est
 d'embrasser tout sera compris, car l'amour on peut indéfiniment se
 glisser dans la scène la plus coupable de Mysticisme. Le Dieu ou dans
 la nature effrayante des solitaires de la Chébaïda. — Bossuet
 fait la loi selon la grâce, selon c'est la famille l'amour la charité
 même un esprit de novation, au contraire. Bossuet disputa avec les jésuites
 au nom de l'église gallicane la liberté de la pensée, et à la cour de
 Rome où l'unité qui avait fait la gloire du christianisme. Comme l'homme
 ressemblait le cercle l'homme au contraire. Selon l'opinion de Bossuet
 on parlait à Bossuet de l'esprit de son rival, il en a à l'aise son
 regard et il. — Ceci nous joint particulier, à la religion, dans
 l'art dans la religion est la même chose partout et la lettre et l'esprit
 ainsi à certaines époques on voit l'art s'attacher superficiellement à une
 tête donnée aux formes grecques par exemple, comme fit l'école de
 David; d'autres au contraire cherchent dans un champ infini
 plus varie la réalisation de la vie et non pas celle de tête ou tête
 forme de beauté. Mais ceux là tomberont dans une infinité d'erreurs
 de mauvais goût. Ils pourront comme Boucher s'attacher la nature
 ou l'imitant. Le classique et le romantique en sont là, c'est la lettre
 et l'esprit la loi et la grâce. L'esprit est dans la lettre, il le
 travaille, la lettre comme l'âme le corps, le travail est la

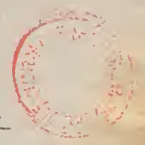
1042

l'histoire de l'humanité dans le droit en son temps. On voit par exemple dans la manière dont le pape Grégoire VII a mis sous la régence de l'Église la loi, il a fait de la loi une chose divine, de la loi une exception pour le fils rebelle et l'on de la maison paternelle. Le pape dit Grégoire a le droit de se faire une place et le fils ne l'aurait pas. Le fils n'aurait rien à répondre et se soumettrait à la fortune du fils d'adoption. On se souvient du fils de l'Église, ou autrement à faire des subtilités grammaticales pour faire sortir le fils de la dure autorité paternelle ou usage de subtilité. L'Église a la loi; on n'ajoute pas la loi mais on lui donne un esprit nouveau. Dans l'ancienne loi il y avait que le père était maître de la fortune de celui qui était sous son autorité ou plutôt pour le fils le suggère, pendant qu'on donne les jurisconsultes déclarent que sous l'Église il y avait un individu de l'un ou l'autre sexe; ainsi le privilège furent étendus aux filles, puis sous les empereurs on vint à convertir la loi. Voilà comment on put substituer un esprit nouveau à la lettre de la loi. Il en a été de même en religion. Dans le monde ancien la liberté est l'exception, dans le monde moderne, c'est la règle. Dans le monde ancien la nature est le principal objet de la religion; la grâce donna la première une place à la liberté humaine. Cette liberté se produit dans Rome sous la forme du droit elle n'est pas encore cette même manière ecclésiastique dans la religion la morale la politique et ce qui effraye est que malgré cette longue fatigue du monde pour arriver à la liberté, les vœux religieux de la nature se reproduisent dans la Rome des empereurs et menaçant d'envahir la religion Gréco-romaine ou la liberté commençait à se faire jour. C'est l'état de Rome quand vint le Christianisme; le premier pour objet de l'adoration de l'homme et de l'idéal de la liberté morale, il proposa à l'adoration de l'homme, l'homme même, l'homme parfait. Ce ne fut point une apothéose, ce fut un dieu, tantôt homme et tantôt dieu, ce fut un dieu homme, l'humanité élevée à toute la perfection divine. C'est le mot même qui se dit l'homme de l'adoration de l'homme. C'est l'homme lui-même comme je dis l'homme c'est l'âme mise isolément et sans la faiblesse de son individualité, mais dans son rapport avec l'Être universel avec l'âme divine. Le Christianisme a deux poles la loi et la grâce. Il a fait d'un élan la liberté morale et l'on sait quelle puissance il a eu; les martyrs en témoignent; mais ce n'est pas la liberté stoïcienne, l'homme isolé de tout. Ce n'est pas l'homme d'aujourd'hui qui n'est pas hier qui ne sera pas demain, c'est l'homme de tous les temps; c'est l'homme Adam, l'homme Christ. On sait cette belle figure. On sait cette belle figure du 1^{er} Adam qui perd tout et du nouvel Adam qui repare tout. Le Stoïcisme est une doctrine individuelle, une philosophie solitaire comme l'épicurisme succédant le Platonisme et le Christianisme sont des philosophies sociales. Dans son point



105 w

Le christianisme est un équilibre parfait qui dira si la
grâce l'emporte ou la liberté. Comme il s'explique par la doctrine de
la lettre, la grâce et la liberté est forte, l'un ou l'autre. et l'autre per-
comme la grâce en force et si puisque sur la croix il oublie Dieu et ne
sent que son rapport au monde. C'est un équilibre parfait; mais qui
est équilibre parfait exclut l'écrit. Le christianisme ne peut agir, ne se
sort de cette immobilité absolue par St Paul chez qui donne la grâce
l'homme se précipite dans les aveugles. se termine par la doctrine la
plus exaltée de la grâce. par St Jean il ne faut pas enlever son effet que
cette plume ait été pour embrasser le monde entier toutes les propositions
de St Paul sont rigoureusement et les que l'homme a professé dans les
derniers mais en même temps que St Paul par
semble avouer la liberté morale par l'ancienneté. et il en est en
deux qui ont une contradiction sublime. c'est lui qui prouve le plus par ses
écrits la liberté humaine. de même la doctrine est et malgré la plus
grande liberté. mais en paraissant l'autorité par les dogmes; ils
représentent une doctrine d'incertitude et agissent avec une action et se res-
sentent jamais. Luther prêchait l'anciennement de la liberté humaine
et cependant il en a le premier révoqué la première étincelle de la libe-
té en Europe. Oh que si l'homme suivait les doctrines il ferait peu de bien
la Sarrasin fataliste devrait attendre et cependant ils ont occupés le monde.
Chaque peuple, chaque race, chaque siècle a choisi dans le compte
du christianisme ce qu'il trouvait la doctrine de la liberté à côté
de celle de l'anciennement. ainsi les grecs essayèrent d'abord de fonder
la doctrine de la liberté et en cela ils furent suivis par la nation celtique par
le Pange le fondateur du rationalisme en Europe et qui a posé sous le drapeau
de la doctrine de St Jérôme. la race celtique aime singulièrement le rationalisme
Abailard Descartes qui succédèrent à Pange. étaient Bretons. et ce trait
de l'Africain les allemands c-à-d la habitude du pays très chaud et très froid. les
allemands surtout ont favorisé la doctrine mystique, en d'autres termes ils ont am-
été peu sur la question de la liberté humaine. et même en France le pays
allemand l'Alsace et la Lorraine ont suivi ces doctrines. tout sans doute
va pas de même et y a des oscillations la liberté revient puis revient puis
revient mais le caractère général, le trait dominant de l'histoire intellectuelle en
Allemagne est le mysticisme. Godeval se cruellement persécuté par Hucian
archevêque de Rhén. en le premier qui se leva contre ces doctrines. mais
Lyon est un catholicisme mystique; tout l'épiscopat est contraire à ces doctrines
en la race celtique. au moyen âge l'Allemagne fut fidèle à la clergie qui
était son esprit et favorable au mysticisme. même le grand orateur
allemand Chauls. ces deux contre la liberté humaine qu'aura-t-elle
la réponse de Luther car sa devise est perisso la loi vive la grâce. Dans
les temps modernes on voit avec quels efforts elle a essayé d'échapper au mysticisme
par l'élan de Kant elle n'est retombée dans le mysticisme par Schelling. un
nom au contraire, a l'Allemagne consacré St Jérôme. l'écrit d'Abailard consacré
par St Bernard et qui a toujours été le rationalisme. Descartes qui ne peut
par sa vie en France est un vrai gâche celtique. On le rationalisme en France



106v

maladresse et notre intempérance. Ainsi les États marchent, souvent même prospèrent, en dépit des plaies de tous genres qu'ils ont à supporter de la part de leurs ennemis et ~~même~~ de leurs amis. Remarque que ce sont les nations les plus industrieuses qui reçoivent le plus de ces outrages parce que ce sont les seuls qui peuvent les supporter. On dit alors: notre système est le bon, puis que la prospérité va croissant. Mais lorsqu'on observe d'un œil éclairé, les circonstances qui, depuis trois siècles, ont favorisé le développement des facultés humaines lorsqu'on mesure des yeux de l'esprit, les progrès de la navigation, les découvertes, les inventions importantes qui ont eu lieu dans les arts, le nombre des végétaux, des animaux utiles, propagés d'un hémisphère dans l'autre, lorsqu'on voit les sciences et leurs applications qui s'étendent et se consolident chaque jour par des méthodes plus sûres, on demeure convaincu au contraire que notre prospérité n'est rien comparée à ce qu'elle pourrait être, qu'elle se débat dans les liens et sous les fardeaux dont on l'accable, et que les lois, même dans les parties du globe où ils se voient éclairés, passent une grande partie

de leur temps et usent leurs facultés à détruire une portion de leurs ressources au lieu de les multiplier, et à se piler les uns les autres au lieu de s'aider mutuellement; le tout faute de lumières, faute de savoir en quoi consistent leurs vrais intérêts. »

12. « L'un des tributs qu'on prétend que le négociant... impose au producteur et au consommateur, c'est un reproche qu'on fait... sans... justice au commerce, de quelque nature qu'il soit. Si sans aucuns avances de fonds, sans magasins, sans soins, sans combinaisons et sans difficultés, les produits pourraient être mis sous la main des consommateurs ou aurait raison. » Say excepte formellement (bien entendu) la spéculation commerciale accaparement qui consiste à former des magasins d'entrepôt qui renchérissent assez considérablement pour la rendre plus rare et plus chère encore. — Il me semble que c'est là le véritable caractère du commerce et qu'il aurait dû s'exprimer avec la même netteté lorsqu'il s'en s'agit ex-professo. Cf. nos 3 et 4.



107v

108v

Vues sur l'hist. du christianisme

La fin n'a pas
été autographe
ni même rédigé
mes notes peuvent
seules suggérer
quelques pen.

Le savoir que nous voyons, auj. le pl. petit & le pl.
pâle affect. Des travaux du m. âge. l'étendue de la doctrine, la
profondeur infini, la subtilité sont bien supérieures à ce que
nous avons maintenant. Avantages de la systématisation du
l'ensemble. Bien frappé quand on lit St. Augustin, St. Thomas.
Le combat de la loi et de la grâce. De la lettre et de l'esprit.
Formule dramatique de l'hist. Les révolutions christ.
sont la vict. de l'un ou de l'autre. Bien définies. En jurisprudence
la lettre est la loi écrite, l'esprit est l'interprète en diverse, varie
selon les âges. Dans les époq. où société est faite où tout est
concentré, la lettre domine. 19 S. Rome la loi était là,
on la lisait. Bientôt trouva trop dure, interprétation plus
conforme à la nature. Sous les rois d'airain qq. chose pl. sympathique
l'équité, la loi naturelle. Les interprètes variaient de S. en S.
mais adoucissement progressif des mœurs, progrès de l'humanité.
Avec le christ. la loi au lieu d'être interprétée est souvent
abolie. L'équité triomphe, la nat. vainquit. Voyons en religion.
Nous aurons l'hist. du christianisme c.àd. du m. âge d. sa pl.
ht expression. Voici ce qu'est loi relig. Au lieu de la définir...
Elle dit à l'ho. Dieu veut telle chose, or tu es libre et intelligent
en vertu de ton intelligence tu comprends qu'il faut obéir
à Dieu. En vertu de ta liberté tu ~~es~~ dois lui obéir.



La loi suppose inséparablement la liberté. C'est une simple
enonciation abstraite. et une de la lib. Maintenant il dit
arriver p. l'hab. que précède la lib. d'obéir à la loi
On peut arriver à une vertu telle qu'on soit disposé des efforts

de la vertu. Ainsi 2 manières d'obéir: idée du devoir; ou
 l'un en considérant la perfect. du command. la parfaite justice,
 l'ordre qui résulte on peut aimer la loi, aimer le législateur.
 et Dieu l'on obéit p. amour. Mais dès lors arrive la lorsque
 la vertu ne coûte pl. de peine, nous ne savons pl. si la
 libt. existe. Tout à l'heure si nécessaire peut exister ou ne
 pas exister. L'amour ne demande pas de libt. ne peut être
 commandé. Ce qui constitue la libt. c'est l'effort qu'elle fait
 le syst. de la loi système sévère étroit. Or la suit ou on
 ne la suit pas et on sait à point nommé où on en est
 avec Dieu. Mais si c'est p. amour la base de la morale
 devient bien changeante. L'appel du devoir peut être obscur l'idée
 du devoir jamais. Si p. amour p. Dieu, faut aimer savoir
 ce qu'est Dieu. C'est alors qui a tout en lui mais s'il est
 infini ne serait-il pas tout lui-même. Alors pense bien grave:
 si Dieu pas identique à la nature. Si l'amour de D. ne doit pas
 embrasser la nature. Si n. ne devons pas aimer la matière. Par
 amour de Dieu nous aimerions la matière. le monde d. les tentations
 nous effray. Et à l'heure n'a pl. rien d'alarmant et nous pouvons
 jouir des objets qui plaisent aux sens. ~~Conduite~~ p. l'amour de
 Dieu à l'oubli de la vertu.

L'inconvénient de la loi dure stricte s'élève refuse le progrès
 du temps, ne s'élargit pas. Moïse a donné la loi; les Juifs
 suivent maintenant la loi qui leur convenait il y a 2000 ans. L'hum.
 est progressif change prétention de ne pas changer. Pour
 qq. aspect que morale religion doit apparaître jamais. Le système

de l'amour & est l'ennemie absolue des sens, on en
 jurait tous les exils. Exemples. Pièce de Louis XIV
 Romut la loi Pchilon la grâ. Non plus large et pl. clastique
 que le syst. de la grâ. Romut au nom de l'egl. galliane
 disputait d'une part la lib. de la pens. Romut disait:
 Il a de l'esprit à faire frémir.

Ceci n'est pas particulier à la relig. Sans préjudice. D'art
 même, chose étrange! on s'attachera superstitieusement à un
 modèle donné. D'autres chercheront dans un champ infiniment
 pl. varié à réaliser la rû qu'elle soit. Pourront tomber
 d'une inf. d'erreur de mauvais goût. Co. boucher toutes
 la nature en l'imitant. Classiques et romantiques.

La quest. de la grâ et de la loi domine t. l'histoire.
 La grâ et la loi, l'esprit et la lettre. L'esprit est d.
 la lettre mais il la travaille intérieurement et la détruit
 à la longue. De m. que l'âme est d. au corps pour
 l'usage (la vie n'est pas autre chose). Prenons le droit Romain.
 Cont. le prétor n'est pas p. échapper à la loi qui regardait
 le fils et la chose du père. Except. en faveur du fils soldat.
 Le père pas gr. obstacle. Cette partie lui échappait t. à fait.
 Le prétor p. faire sortir le fils de cette dure dépendance en le
 à son père ainsi. L'enlève d. la m. du père a droit de
 se faire une petite bourse, un pécule, et le fils de la famille
 n'aurait pas le sien. C'est ainsi que la fortune du fils
 s'échappe de la dure main du père. Subtilité grammatic.
 Curieux spectacle; le magistr. rom. avec le vieux droit p.
 introduire l'esprit à un sans offenser la lettre. La loi disait le père
 maître de la fortune de celui qui était sous. Act. déclaraient que
 sous comprenait les 2 sens. Exemption favor. aux fils étendus aux
 p. d. les supérieurs ou vicia la loi ouvertement. Le législateur

déclara à que le monde pensait déjà. De même en religion les
anc. formules recevaient nécessairement un effort nouveau d'abord. Dans le monde
anc. lib. exception; monde moderne c'est la nég. la nature est l'appui
de la religion. Grâc donne la 1^{re} une place à la lib. humaine. Cette lib. se
produit d. Rome sous la fo. du droit. Pas encore entrée d'une manière
éclatante d. la religion. Ce qui fait horreur, après t. ce long progrès cette
ador. de la nature de la vie et de la mort se reproduit et envenime
d'ambition. de stérilité, de suppression de religion; l'ho. admet d. sa personne
le Christ. fit une chose t. nouvelle; la sa profonde originalité. Ce se
fut pas une apothéose, par un thème tantôt ho. tantôt Dieu; un
Dieu ho. et proposa au monde l'idéal de la lib. humaine. Le seul
objet digne de l'ador. ou de l'ho. c'est l'ho. c. à d. l'âme. Non pas
l'âme d. sa faiblesse dans son individualité et les stériles, mais l'âme
dans son rapport avec l'os. divin, l'âme universelle.

Le christ. 2 p^{ols}; la loi, la gr^{am}. Elan de la lib^é moral^e. L'hist. des
martyrs n^o en fait connaître. t^{al} la puis^{ance}. n'est pas l'hist. d'aujourd'hui
qui n'était pas hier et ne sera pas demain c'est l'hist. de t^{ous} les temps
l'hist. etiam l'hist. christ. Religion de tradition de perpétuité. Tout le
contraire du stoïcisme, philos. solitaire. Au contraire le platonisme et
christianisme philos. sociale. Dans son point de départ christ.
équilibre parfait. C^o la lib^é est forte en lui; tendrait à être voulue
cherché. C^o la gr^{am} est forte sur la raison ne se souvenant que de Dieu,
équilibre parfait. type. Equilibre parfait exclut l'action. Sortis de cette
immobilité. n^o en sortons p^{er} St. Paul. C'est la gr^{am} qui domine d^{ans}
Evangiles se terminent p^{ar} la doct^{re}. la pl. exagérée de la gr^{am}. St.
Paul l'applique. Propositions de St. Paul, celles de St. Aug. de Luther.
Mais q^{ue} chose a dû. Quoique St. Paul semble opp^{os}er auant l'hist. un
Dieu, c'est celui qui prouvait le mieux p^{ar} ses actes la vigueur de la lib^é
humaine. Les martyrs qui servaient une doct^{re}. énergique, quelle prodigieuse
énergie ils ont montrée. A qui est arrivé d. des temps p^{re}s. récents. Luther.
Il a enseigné que l'hist. ne pouvait rien, que Dieu ~~seul~~ agissait, et c'est lui
qui a allumé la 1^{re} étincelle de la lib^é. Si les hist^{or} agissaient suivant leurs
doctrines, qu'ils feraient peu de chose. Sarrasin. Pas d'embarquement d. p^{ar} l'hist. de
Christ. Bien fort celui qui la domine. Montre les gr^{am} et opp^{os}és oppositions.
Peau celtique. Le baron Pelag^{us}, grand-croisé de l'Ordre et Bailard, et du
baron Descartes. D. les p^{er}s. celtiques des différences. c'est l'esprit des Kénois
pas celui des Gaëls. Au contraire les Africains, les Allems. c. a. d. les pays
très froids très chauds surtout les Allems. ont conservé les doct^{es}. mystiq^{ues}. en
d'autres termes ont eu très peu à la p^uiss. de la lib^é humaine.
C'est la doct^{re}. de l'ethose de la Bourgogne. Tout ne va pas de même
condemnation. La lib^é resuscite p^{er} Paris. Godescale mystique d^{ans} Ch. de la Chaussée.

Vues sur l'histoire du Christianisme



Le mouvement que nous voyons
organiser le plus petit et
le plus vaste, reflète des travaux
du même âge. L'étendue
de la doctrine la profondeur
inférieure, la subtilité sont
bien supérieures à ce que
nous avons maintenant.

Avantages de la systématisation
de l'ensemble. Bien frappé
quand on lit St Augustin
St Thomas. Le combat de
la loi et de la grâce, de
la lettre et de l'esprit.

Formule dramatique de
toute cette histoire. Les résolutions
chrétiennes sont la victoire de
l'âme ou de l'esprit. Bien défini.
En jurisprudence la lettre, c'est
la loi écrite, l'esprit, c'est
l'interprétation divine, vraie

1-1-12



selon les âges. Dans les
 époques où société est forte
 où tout est concerté, la
 lettre domine. Premiers siècles
 Rome la loi était là, on la
 savait. Bientôt trouve trop
 dure interprétation plus conforme
 à la nature. Soient ces tables
 d'airain quelque chose plus
 sympathique. Révint, la loi
 naturelle. Les interprétations
 variaient de siècle en siècle
 mais adoucissaient progressif
 des mœurs, progrès de l'humanité
 Avec le christianisme la loi
 au lieu d'être interprétée est
 souvent abolie. L'équité triomphe
 la nature s'annihile. Voyons
 en religion. Deux sources
 l'histoire du christianisme c'est
 à dire du moyen âge dans
 sa plus haute expression.
 Voici ce qu'est la loi religieuse
 ou bien de la définir.

142v



Elle dit à Phéonice: Dieu
veut telle chose, or tu es libre
et intelligent — en vertu de
ton intelligence — tu comprendras
qu'il faut obéir — à Dieu.
En vertu de ta liberté tu
dois lui obéir.

La loi suppose nécessairement
la liberté. C'est une simple
énonciation abstraite. Amie
de la liberté. Maintenant
il doit arriver par l'éducation
que prendra la liberté. Obéir
à la loi. On peut arriver
à une vertu telle qu'on soit
dispensé des efforts de la
vertu. ainsi deux manières
d'obéir: idée du devoir, on
peut en considérant la
perfection du commandement
la parfaite justice l'ordre qui
en résulte on peut arriver
à la loi, à aimer la législation.

113v



et des lurs obéir par amour
Mais des lurs arrive là, lorsque
la vertu ne coûte plus de
peine, nous ne savons plus
si la "liberté" existe. Tout
à l'heure, si nécessaire peut
exister ou ne pas exister.
L'amour ne demande pas
de liberté ne peut être
commandé. Ce qui constate
la liberté c'est l'effort qu'elle
fait. Le système de la
Loi, système sévère échoue.
On la suit, on ne la
suit pas et on sait à peine
naître, on en est avec
Dieu. Mais si c'est par
amour la base de la morale
devient bien changeante.
L'application du devoir peut
être obscure, l'idée du devoir
jamais. Si par amour pour
Dieu, faut mieux savoir
ce qu'est Dieu. C'est celui

114v



qui a tout en lui mais
si est infini ne serait-il
pas tout lui-même. Alors
pense bien grave : Si Dieu
pas identique à la nature
Si l'Amour de Dieu ne doit
pas embrasser la nature. Si
vous ne devez pas aimer
la nature. Par amour de
Dieu vous aimerons la nature
le monde dont les tentations
vous effrayent. tout à l'heure
n'a plus rien d'alarmant et
vous pourriez jouir des objets
qui plaisent aux sens. Conduits
par l'Amour de Dieu à l'oubli
de toute sorte.

L'insouciance de la loi divine
chose sèche refuse le progrès
du temps ; ne s'élargit pas.
Moïse a donné la loi ; les
Juifs suivent maintenant la
loi qui leur couvrirait il y
a 2000 ans. L'humanité est

1-15v



progressive. ^{change ;} prétention
de ne pas changer. Sous
quelque aspect que ^{morale}
religion doive apparaître jamais
le système de l'arrêté est
l'ennemi absolu des sens on
ne permet tous les axes.

Exemples. Siècle de Louis + 1 +
Bosquet la loi l'arrêté la
grâce. ^{Rien} Bien plus large et
plus élastique que le
système de la grâce. Bosquet
au nom de l'Eglise gallicane
disputait d'une part la
liberté de la parole. Bosquet
disait: Il a de l'esprit à
faire freiner.

Ceci n'est pas particulier à
la religion - jurisprudence.
Dans l'autre même chose change
on s'attachera superstitieusement
à un modèle donné. J'entre
cherchant dans un champ
infinitement plus varié à réaliser.

1-16-25



7
-147r

la vie quelle qu'elle soit.
Pourrait tomber dans une
infinité d'erreurs de mauvais
goût. Comme boucher vaches
la nature en flânant.
Classiques et romantiques.
La question de la grâce et
de la loi domine toute
histoire. La grâce contre la
loi l'esprit contre la lettre.
L'esprit est dans la lettre
mais il la travaille intérieurement
et la détruit à la longue.
De même que l'âme est
dans notre corps pour l'usage
(la vie n'est pas autre chose)
Prenant le droit romain
Comment le préteur s'est pris
pour échapper à la loi qui
regardait le fils comme la
chose du père. L'exception
en faveur du fils soldat
Le père pas grand obstacle
Celle partie lui échappait tout

117w



à fait. Le père pour
faire sortir le fils de cette
dure dépendance saisissait
à peu près ainsi. L'esclavage
de ^{la maison} la famille du père a droit
de se faire une petite
bourgeoisie, un péculé et le
fils de la famille n'aurait
pas le sien. C'est ainsi
que la fortune du fils
s'échappa de la dure
main du père. Subtilités
grammaticales. Orsini
spectacle le magistrat vint
avec le vieux droit pour
introduire l'esprit nouveau
sans effacer la lettre.
La loi disait le père maître
de la fortune de celui qui
était suis. Les jurisconsultes déclaraient
que suis comprenait les
2 sexes. Exceptions favorables
aux fils étendus aux pères.
Sous les empereurs on viola

118v



la loi. ouvertement. Le
legislateur déclare ce que
le monde pensait déjà.
De même en religion les
anciennes formules reçoivent
un certain mord avec esprit
nouveau. D'abord dans le
monde ancien, liberté
exemption monde moderne
est la règle. La nature
est le principal objet de
la religion. Grace donne la
seule place à la
liberté humaine. Cette liberté
se produit dans Rome
sous la fausse du droit.
Pas encore entrée d'une
manière éclatante dans
la religion. Ce qui fait
horreur après tout ce long
progrès cette adoration de la
nature de la vie et de
la mort se reproduit et
menace d'ancêtre.

1190



10
120x

La staccione suppression
de religion, l'homme adorant
dans sa personnalité. Le
~~christianisme~~ fit une chose
toute nouvelle, la se profane
originalité. Ce ne fut pas une
apothéose, pas un Hercule
tantôt homme, tantôt Dieu,
un Dieu homme. **A** propose
au monde l'idéal de la
liberté humaine. Le seul objet
digne de l'adoration de l'homme
est l'homme, c'est à dire
l'âme. Pour les l'âme dans
sa faiblesse, dans son
indivisible comme les
stoiciens, mais l'âme dans
son rapport avec l'^{ordre}
divin, l'âme universelle.

Le christianisme a posé. Le
bien, la grâce - Etant de
la liberté morale. L'histoire
des martyrs nous en fait
connaître toute la puissance.

120w



Ce n'est pas l'homme d'aujourd'hui
qui n'était pas hier et ne
sera pas demain. C'est l'homme
de tous les temps l'homme
adam, l'homme christ.

Religion de tradition de
perpetuelle. Tout le contraire
du stoïcisme, philosophie
solitaire. Au contraire le
platonisme et le christianisme
philosophies sociales. Dans
son point de départ christa-
nisme équilibre parfait. Comme
la liberté est forte on lui
demande elle n'est nulle
cherché. Comme la grâce est
forte sur la croix, ne se
souviennent que de Dieu équilibre
parfait - type. Equilibre parfait
exclut l'action. Sortir de cette
immobilité. Nous en sortons
par St Paul. C'est la grâce
qui domine déjà. Traugott se
terminent par la doctrine la

12-12



plus exagérée de la grâce St
Paul l'appelle. Propositions
de St Paul celles de St Augustin
de Luther. Mais quelque
chose à dire. Quoi que St Paul
semble quelquefois avancer
l'homme en Dieu, c'est celui
qui prouve le mieux par
ses actes la rigueur de la
liberté humaine. Les martyrs
qui avaient une doctrine énergique
quelle prodigieuse énergie ils
ont montrée. Ce qui est arrivé
dans des temps plus récents.

Luther Il a enseigné que
l'homme ne pouvait rien, que
Dieu seul agissait et c'est lui
qui a allumé le 1^{er} pétrole de
la liberté. Si les hommes
agissaient suivant leurs
doctrines qu'ils feraient peu
de chose. Sarrasin. Pas
s'embarquer dans toute l'histoire
du christianisme. Bien fort

122/15



celui qui la donne. Montre
les grandes et principales oppositions
Race celtique. Le breton Pelagius
prédécesseur du breton Abailard
et du breton Descartes. Dans
l'esprit celtique des différences
c'est l'esprit des Kimris et des
gaëls. Au contraire les Africains
les Allemands c'est à dire les
pays très froids et très chauds
surtout les Allemands ont conservé
les doctrines mystiques. en d'autres
termes ont eu très peu à la
puissance de la liberté
humaine. C'est la doctrine de
l'Alsace de la Bourgogne. Tout
ne va pas de même ondulatoire
La liberté ressuscitée pour perir.
Godescale mystique dès Charles
le chaux. Tauter le grand
prédicateur allemand qui
a donné un enseignement
si fécond si puissant. Luther
"Perse la lui vint la grâce"

123r



Qui dit le loi dit la liberté
est y renouer. L'Allemagne a
un échapper au mysticisme
les efforts incroyables de Kant
elle y est retombée plus
profondément que jamais.
A qui se sont ralliés les
grands artistes, les poètes, les
savants illustres: au mysticisme
Goethe s'il a une opinion
est plutôt pour Shelling. En
France c'est tout le contraire.
même tout le danger. Delaage,
Abailard, Descartes persécutés.
St Bernard pour le dire en
passant est Bouguennot.
L'Eglise de Rome est ennemie
des mystiques. Les mystiques n'ont
pas de prêtres. Il n'y a pas
peu mystiques.

124r

4
Les Jémites avaient tout pour eux, même du martyrs: c'est une merveille que cet ordre intrigant ait pu en faire. En Chine, au Japon, en Amérique s'il reste quelque souvenir des Européens, c'est un souvenir des Jémites qui ont péché à leur péril dans ces contrées. Plus que tous les autres instituteurs, ils ont été les Christophe Colomb et les Hercules de la civilisation moderne.

Voici ce qu'on peut dire contre eux. On sait que cet ordre d'intrigues: le caractère de la société était intrigant. - Une autre chose qui les condamnait, c'est qu'ils n'ont pas eu un homme de génie. Il est probable pourtant que l'un des fondateurs de l'ordre, fut un homme de génie: San Ignace de Loyola, c'est un fait, comme St François, plein de génie poétique et d'amour. Mais le génie littéraire leur a manqué entièrement; au lieu que les Bénédictins ont eu un grand nombre d'hommes de génie. St Bernard ^{avait} à lui seul une littérature complète. - Les Français n'avaient. - Li en que Luther, ^{ou valoir par} ce fait beaucoup. Mais quelle société que celle qui commence par St François et se termine à Luther.

Les Jémites n'ont rien eu, si ce n'est l'obédience. Cela est terrible: c'est une condamnation effrayante, qu'une société de 100 mille hommes, sans aucun homme de génie, se crée. Il y avait la qq chose qui traitait la moralité et la force propre du génie de l'homme.

Eux ont eu du mérite, de l'instruction: qq uns ont été des héros d'une pureté et d'un courage admirable; mais au milieu de tout cela, aucun ^{grand} talent. Il ne faut pas exagérer le talent littéraire: mais cela tient à de grandes qualités morales. Il y a bien des qualités dans un artiste; il y a un bon cœur: les gens de talent ont bon cœur: Les Jémites n'ont pas bon cœur: le vilain cœur perçait partout. C'était de vilaines gens. Ils avaient donné leur âme; que voulez vous attendre

125v

376
D'un homme qui a donné son âme? c'est un homme vide.
Voilà les trois époques de l'Épique maritime que, sans connaître
les mœurs, on ne peut comprendre. 1^{re} Louis: 2^e Louis est un
Franciscain: il voulait en prendre l'habit et entrer dans un
cloître; sa mère et sa femme l'en empêchèrent.

Tout ce que fit 1^{er} Louis, doit être rapporté en fait à 1^{er}
François: 1^{er} Louis ne conceut pas seul tant de choses: grand
un homme a ~~été~~ le Génie, il faut conclure qu'il y en a
d'autre à côté de lui; 1^{er} Louis avait 1^{er} François.

Fécondité du Christianisme.

Quand on parle du Christianisme, on doit faire attention
à la prodigieuse fécondité qu'il déploya dans toute son existence.
Au 13^{siècle}, quand les moines étaient Barons, le pape Em-
pereur; quand le Christianisme semblait pourri; qui avait cru
qu'on vivrait tout à l'aise. Cent mille hommes, pieds nus, prêcher
travailler, se refuser toutes les jouissances matérielles. Mais ils
en avaient une enquisse, et inconnue jusqu'alors; la jouissance
du mouvement: ils voyageaient par tout: ils allaient chez les
Mongols, et dans l'Afrique. — Les Jésuites voyageaient mieux,
mais sans but. Les Franciscains étaient imprudentes, courageux,
allaient nus, autant que le climat et la saison le permettait.
C'est une belle chose, quand ils traversaient la Sibirie, les pèdes,
et les gabelles nues, et le cargo à moitié découvert; un grand
nombre y moururent. Il y avait des hommes de lettres, et les
premiers hommes du monde quelques fois. Quelle œuvre produisit
cette guerre déclarée à la nature! Lire leurs ouvrages, quelle
Éloquence! Souvent fautive et semblable à celle qu'on attribue
aux Hébreux et aux Grecs. Ils sont excentriques, reproduisant
le caractère de Don Quichotte: ce sont les Don-Quichottes de
la spiritualité; Mais rien de plus noble et de plus patétique
que la parole de Don Quichotte. Seulement il a l'air de se trouver
d'époque: il n'est pas sur la terre au milieu de la réalité.
Ainsi les Franciscains ont bien ignoré la réalité.



(Notes.)

Première guerre de
St Louis.

Les premières guerres de saint Louis furent entreprises pour soutenir la puissance royale contre les prétentions de ses vassaux. Sa dernière guerre, pour délivrer le Chrétien des mains du Infidèle: Il continua d'un côté les efforts du roi pour le rendre indépendant de la féodalité; de l'autre il continua les efforts de l'Eglise d'occident en faveur du Chrétien d'orient.

Saint Louis fut un prince guerrier, mais non conquérant. La justice et la pitié lui mirent le frein à la main. Quand il monta sur le trône encore enfant, les seigneurs Français profitèrent du moment favorable pour se détacher plus en plus de la souveraineté royale, et d'affermir leur indépendance. Les Comtes de Bretagne, de Champagne, de la Marche, de Toulouse; le Roi d'Angleterre Henri III et son fils Richard de Cornouailles, se présentaient tous avec des prétentions sur le Royaume de St Louis: La Requête, reconnue avec peine d'un petit nombre de Barons, fut dévouée de toute la fermeté et de son adresse, pour déjouer leur projet, et ramener intact à son fils l'intégrité de son royaume.

Les Jésuites avaient tout
pour eux, même des maîtres.
C'est une merveille que
cet ordre intrigant ait su
en faire. En Chine, au
Japon, en Amérique, s'il
reste quelque souvenir
des Européens, c'est un
souvenir des Jésuites qui
ont pénétré à leur pied
dans ces contrées. Plus que
tous les autres instituteurs ils
ont été les Christophes Colomb
et les héros de la
civilisation moderne.
Voici ce qu'on peut dire
contre eux. On sait que
c'est un ordre d'intrigants
le caractère de la société
était l'envie. Une autre
chose qui l'a condamnée
c'est qu'ils n'ont pas en

127v

1282

un homme de génie.
Il est probable pourtant
que l'un des deux fondateurs de l'Ordre fut
un homme de génie.
Don Ignace de Loyola est
un bon comme St. François
plein de génie poétique et
d'ampur. Mais le génie
littéraire leur a manqué
entièrement. un bon que
les Bénédictins ont eu
un grand nombre
d'hommes de génie. St.
Bernard n'a eu qu'une
littérature complète. Les
Augustins n'auraient ils eu
que Luther n'oublions pas
ce serait beaucoup. Mais
quelle société que celle
qui commence par St.
Augustin et se termine
à Luther.
Les Jésuites n'ont rien eu



1285

si ce n'est Bourdaine.
Cela est terrible : c'est une
condamnation effroyable qu'une
société de cent mille
hommes sans aucun homme
de génie en trois siècles.
Il y a quelque chose qui
trahit la moralité et la
force propre du génie de
l'homme.

Tous ont eu du mérite
de persévérance : quelques
uns ont été des héros d'une
persévérance et d'un courage
admirable : mais un million
de tout cela n'a rien de grand
talent. Il ne faut pas
exagérer le talent littéraire
mais cela tient à de
grandes qualités morales.
Il y a bien des qualités
dans un artiste ; il y a
un bon cœur : Les Jésuites
n'ont pas bon cœur : le



129v

certain cœur perceait partout
 c'était de certaines gens.
 Ils avaient donc leur
 âme que voulez vous
 attendre d'un homme qui
 a donné son âme. C'est
 un homme vide. Voilà les
 trois espèces de l'Esprit
 Monastique. Sans connaître
 les moines, on ne peut
 comprendre St Louis: St
 Louis est un Franciscain.
 Il voulait comprendre l'habit
 et entrer dans un cloître
 sa mère et sa femme l'en
 empêchèrent.

Tout ce que fit St Louis
 doit être rapporté et passé
 à St François: St Louis ne
 connaît pas seul tant de
 choses: quand un homme
 a ce genre il faut
 conclure qu'il y en a
 d'autres à côté de lui.

130N

St Louis avant St Francois -
 quand on parle du
 christianisme on doit
 faire attention à la
 prodigieuse fécondité qu'il
 dépoya dans toute son
 existence. Au 13^e siècle
 quand les moines étaient
 Barons le pape Empereur,
 quand le christianisme
 semblait poindre, qui aurait
 cru qu'on verrait tout à
 coup cent mille hommes
 pieds nus, prêcher travailler
 se refuser toutes les jouissances
 matérielles. Mais ils en
 avaient une exquise et
 inconnue jusque là, la
 jouissance du mouvement.
 Ils voyageaient partout; ils
 allaient chez les Mongols, et
 dans l'Afrique. Les Sœurs
 voyageaient mieux, mais
 sans luxe. Les Franciscains



1342

étaient impudents, cyniques,
allaient mes, autant que
le climat et la saison le
permettait. C'est une belle
chose, quand ils traversaient
la Sibirie, les pieds et les
jambees nues, et le corps à
nude découvert, un grand
nombre y moururent. Ils
étaient des hommes de
lettres et les premiers hommes
du monde quelquefois -
quel effet produisit cette
guerre déclatée à la nature
lisez leurs ouvrages. Quelle
élegance! Souvent fausse
et semblable à celle qu'on
attribue aux Irlandais et
aux Polonais. Ils sont
excentriques, reproduisent le
caractère de Don Quichotte; ce
sont les Don Quichottes de
la spiritualité; mais rien
de plus noble et de plus



1925

1832

poétique que les parcs de
Don Quichotte. Seulement il
a l'air de se tromper
d'époque : il n'est pas sur
la terre au milieu de
la scabie. Ainsi les
Franciscains ont bien dignes
la scabie



183 v

13in

Conférences de M^r Michelet.

École normale.

1852.

Histoire du moyen âge — Histoire moderne.

Al. Germain



134¹⁰

Récit de l'histoire du moyen âge
depuis la fin des Croisades jusqu'à la prise de
Constantinople.

1. Nations Romaines, - Nations Germaniques; - Divine Comédie; - Nibelungen.
2. Etat de l'Italie à la chute de la maison de Souabe - mort de
Frederic II (1250) Manfred, Conradin, Vespère Sicilienne.
3. Translation du St. siège à Avignon; Jeanne d'Arques,
Nîmes; puissance des Visconti dans le nord. - Quelle des
maisons d'Aragon et d'Anjou.
4. Florence, Gènes, Venise - Condottieri Carmagnola

Allemagne.

5. 1273 - Rudolphe de Habsbourg. - mort ses victoires sur Ottocar, roi
de Bohême et Duc d'Autriche.
6. - mort Erayique de son fils d'Albert - révolution de la Suisse -
bataille de Morgarten (1305)
7. Henri de Luxembourg - Doué.
- 8 - Double Election de Louis de Bavière et de Frederic d'Autriche;
les papes contre le premier.
9. Charles IV (maison de Luxembourg) petit fils de Henri de Luxembourg.
- Bulle d'or.
- 10 - Winceslas - 3 empereurs en 3 papes. - Grand Schisme
- 11 - Sigismund - Concile de Constance - Fils du Grand
Schisme - Jean Hus et Jerome de Prague.
12. - Guerre des Hussites - Concile de Bâle
album II - Frederic III.
- 13 sous Frederic III Constantinople prise par les Turcs (1453)

France en Angleterre.

- 14 - L'œuvre royale finie par Louis Le Grand et Philippe Auguste -
est sanctifiée par St. Louis (mort en 1270).

1379

14. - Etablissement de St. Louis -
15. - Tyrannie de Philippe Le Bel et ses exploits -
16. - Lutte contre Edouard I, les Barons et le Pape -
17. - (1326) avènement du vaillant - prétention d'Edouard I^{er} -
18. - Angleterre -
19. - Lutte intérieure de la France - de l'Angleterre sous Henri II - Richard, Jean - sans terre -
20. - Faiblesse de Caprice (Grande Charte) et de son fils Henri III -
21. - Grandeur d'Edouard I - ses guerres contre l'Ecosse, (Wallace et Robt Bruce) - et contre Philippe Le Bel -
22. - Edouard II sur le trône par sa femme Isabelle de France -
23. - 1346 J. Edouard III vainqueur à Crécy de Philippe de Valois -
24. - Bataille de Poitiers - Captivité d'roi Jean - troubles intérieurs - mort de Jacques - Charles V - succès de Duquesclin - et Chasse des Anglais en France - Henri de Crautemore sur le trône de Castille - mineurs -
25. - minorité de Charles VI - rivalité de Duc d'Orléans et de Bourgogne - révolutions de l'Angleterre sous Rich -
26. - révolutions de l'Angleterre sous Richard II supplante par Henri IV - Henri -
27. - Henri V envahit la France et gagne la Bataille d'Azincourt -
28. - Charles VII - la Pucelle d'Orléans - expulsion des Anglais (1453) -

L'Europe d'aujourd'hui parcourt en France et en Espagne.



Les vases des rois de France sont généralement nommés *Manche*.
Surtout c'est-il de même de *Manche* mère de St Louis. De même les rois de
France après leur mort prennent le nom de Bon correspondant ici à *fun*.

Il paraît que les Romains connaissaient aussi, comme les *Saxons*, l'usage
de la *Debanath* des vieillards inutile à l'état. Les *Saxons* de *Debanath* ne sont
autres que, d'après l'étymologie des philologues allemands, que ceux qu'on précipitait
dans le pont dans le *Elbe* où ils jouaient la vie.

Le génie de l'ancienne France est le génie ^{dialectique} scholastique, ~~dialectique~~, celui de
l'Allemagne est le génie poétique. Nos anciennes coutumes de *Saxons*, de *Normans*, les
usages de *Jérusalem* sont remarquables par une haute élévation d'abstraction. L'allemand
est tout le contraire, jusqu'à *Liberty*. L'expression la plus particulière, la plus poétique
est celle que prend un certain allemand. C'est nous est le *dialectique*; dans le
trouble nous le passionnons même en *logosisme*, presque jamais de poésie d'images, presque
il s'aggrave d'abstraction presque jamais. L'allemand est le génie de la *liberté*, ce qui
fait que l'allemand n'est pas si près d'être ruiné qu'on ne voit. Pendant toute sa
vie l'Alle. a une *geniale*, c'est un génie de poésie, c. a. d. de particularisation.
Jusqu'au dernier siècle elle était telle. Comparez *Calvin* et *Luther*. *Luther* ne
raisonne pas. C'est un homme très éloquent. Son oratoire populaire a une portée
logique. Au contraire *Calvin* raisonne, poursuit une idée tout longtemps. C'est
le génie de la France. Dans les grands hommes c'est toujours une logique passionnée, dans
les hommes inférieurs c'est de la rhétorique. Quand on compare les anciens monuments de
France et d'Allemagne on est de même. L'allemand est si glorieux, si poétique, si fier
si mépris; mais au fond de cette mépris il y a de la *faiblesse*. Qu'on remarque
que *Beaumarchais* et les autres sont des esprits naïfs. Les *intelligents* sont
des esprits profonds, logiques. Nos *héros* et *troubadours* sont des esprits, tendus, mais
non pas naïfs. L'acrobacie de naïveté de l'enfance est dans la vieille Allemagne qui fait le
chuck. La *raison* dans la vieille France il y a des signes de *raison* et de *raison*. Il n'y

au pas d'enfance. En allemg au contraire une haute poésie qui après avoir guddé
par Luther tourna en philosophie, en métaphysique. Cette alliance de haute poésie
et de haute métaphysique est le symbolisme. L'Espagne au contraire est dans le milieu
qu'on nomme Logique. Notre avenir littéraire est bien qu'appariée; il y en a peu au monde
où on trouvaient de finité, mais c'est pas de la naïveté.

Les vrais fondateurs de l'unité allemande ce sont 1^o Luther, 2^o Leibnitz, 3^o
Kant. On ne sait quand elles se réalisent. C'est Spinoza qui a proposé Leibnitz.

Mais on remonte des historiens plus les guerres de races paraissent. Les races les
cristiennes les guerres de races s'opposent. Viennent ensuite les guerres d'idées, de religion; les
idées de mérit, s'opposent, ces guerres cessent. alors commencent les guerres d'intérêts,
qui sont elles des temps modernes. Elles diminuent d'aujourd'hui, parce qu'on s'oppose
quel intérêt gère et de quoi. C'est: 1^o guerres de guerres, de races, d'idées, d'intérêts.
Les guerres d'idées sont aussi injustes que les guerres de races: car c'est comme si on voulait
attaquer un homme parce qu'il a les cheveux noirs. Elles cessent. Les guerres d'états sont
plus difficiles à détruire parce tout homme a un corps, est attaché à l'attente qui doit
le servir. Les deux moyens de les supprimer sont de supprimer le corps. Elles tiennent à trois
nature. Mais une déqualification entière est refusé par l'esprit, les hommes ont
peut-être quel moyen de les arrêter état de soumettre l'esprit à la matière. Nous arrivons
aussi à l'extrême. Mais notre nature est trop haute pour se soumettre à cela: Mais
pour cela. le monde, comme le veulent les St. Jérômeiens est absurde. L'esprit
est toujours là. L'âme humaine n'est qu'une fois la perfection mais pour la perfection
nement. Nous avons en corps, qui nous éloigne de la perfection morale. C'est
corps par les passions nous porte hors de nous mêmes. C'est un assujettissement de
l'esprit à l'indépendance complète ne peut être. Notre condition est une tentation conti-
nuelle d'assujettissement. L'assujettissement par le corps et la matière est impos-
sible; car lorsque le corps est satisfait l'esprit est moins dispos, de même lorsque le corps
n'est pas

Les esprits en Serbie n'ont pas de justice. En Souabe au contraire et
en Autriche grand médical et poétique.

Henri VII plus saint que chevalier pour le caractère. A lui il mourut en prison
donné par une hostie et il aime mieux mourir que de trahir par un vomissement
qu'on lui présentait.

Tout est fait qu'on compare Guillelmus et les chartes authentiques on est
sur de tout les 2/3 de faux. C'est un historien comme Walter Scott dans son
Hérolis. C'est un auteur peu véridique. Lesques vérités il fait de Guillelmus dans
les chartes on en trouve et de faux. L'chronologie n'est pas plus exact. Les événements
y sont rapportés à 10 ans de distance tout souvent. On aperçoit c'est une histoire
contemporaine.

Les historiens officiels exacts matériellement, faux quant à l'esprit. Les
Romains ne valent pas mieux. C'est dans exact qui il faudrait être si bien
Littérature de commencement et l'histoire Guillelmus sont des romans. Vite une partie
des événements. Les hist. officiels sont aussi faibles. Ils disent vrai matériellement
mais --- Egmont par exemple, lui: si républicain n'est pas à l'abri de reproches.
En fait il y a des historiens faibles. Machiavel voulait ressembler à Tite Live
Thucydide à Polybe. Ils ne ressemblent aucunement à leur modèle. C'est un
genre faux. Vite qu'on les historiens. C'est Herodote et Thucydide qui sont
des vrais historiens. Et il y a naïveté de juger l'histoire. C'est à l'égard de l'histoire
on dit les réels mais le caractère le germanique. Herodote supérieur comme
méthode de composition à celui de style. C'est tout bon pour l'unité quoiqu'on
une apparence d'élégance. Il n'est de même des grands historiens de l'Allemagne en appa-
rence élégants mais on il y a unité d'idée.

Le mot de Guette est bien ancien. On lit dans Chevalier et Richart
que Louis le Libéral prit pour épouse Judith de l'illustre race des Guettes.

L'archevêque de Mayence archevêque de l'empire pour France, Cologne
pour l'Italie, Trèves pour la France. Cologne comme l'un des indigènes colonie
romaine. On n'en connaît pas; mais il en était aussi.

La France vint entre d'ailleurs au moyen âge. Tout y rattache l'Allemagne
l'Angleterre, etc. Le mouvement part de la France, c'est à qui explique l'anglais qu'on
éprouve en voulant faire l'Allemagne sans parler de la France.

Les francs de Gygion de Coust ne sont pas des allemands, ce sont des barbares; on n'est pas dans l'Allemagne qu'il faut chercher la civilisation mérovingienne, mais dans l'histoire des Celtes. Ce sont des mercenaires au service de l'empire qui s'affranchissent de la domination romaine.

L'histoire de Gygion de Coust est complètement infidèle pour représenter les allemands. Bien plus éloigné de l'épique germanique. Il y a dans cet épique une extrême mollesse. Ni les Scandinaves ni les Sarrasins ne sont des héros mérovingiens. Il y a un peu plus d'orgueil dans le style et dans la conduite. Mais ce qui a fait le grand et l'allemand c'est la fiabilité et son caractère disciplinaire pas du tout.

Nobles, Noyes, Delges c'est même chose. On sait que les Nobles ont habité tout le midi de la France.

Toutes les nations de Gaule et de Belgique s'étaient vite attachées à Rome, à l'empire; mais tous les Gaulois dans les cent soixante ans après la conquête.

La population lui a diminué avant d'avoir augmenté. Le fief romain fut aboli avec toutes ses rigueurs. Quand même les barbares y seraient venus avec un appétit vorace ils n'auraient pas fait tant de mal que les Romains, leurs besoins étaient des besoins de nature, ceux de Rome des besoins d'usage. Rien n'indique donc que l'ancienne population ait été perdue, soit qui aurait été réimplée ? Par les Romains ? Par les Germains ? C'est une question. En y a-t-il en proportion de la quantité des salines que la population augmentait dans la Gaule où les salines en regard aux forêts sont si abondantes la population ne s'ait guère augmentée. Ils finirent par de mal dans les campagnes, plus dans les villes, mais les évêques s'occupaient bien vite et mettaient leurs réserves. Les barbares n'ont donc pas eu de l'effroy comme on dit. Une remarque. Substancie c'est l'encyclopédie d'histoire qui a toujours été corrigée mais dont la langue ne reproduit aucun mot allemand.

Sous réserve la langue primitive pas que c'est en Bretagne qu'il faut la chercher. C'est peut-être une île à l'époque des invasions. C'est en vain de l'île qu'il faut chercher les restes de notre ancienne langue. Car les invasions maritimes qui y eurent lieu ne firent pas beaucoup à la langue.

En Angleterre il y a deux éléments, le normand et le saxon. L'allemand n'est pas que d'origine arabe celtique n'a que s'y introduire. Il était possible que les francs s'y fussent introduits. Cette introduction d'un mot peut à l'origine avoir eu lieu, mais sous l'influence de circonstances si diverses (les pays isolés comme la Bretagne restant) lorsqu'on trouve le même mot dans les pays les plus éloignés, et dans des langues de deux langues on introduit qu'on songe combien que le normand il y a eu en Islande qui ne l'ait eu de son côté ou quelquefois par les anglais que sous Henri II. Dans les pays de Gall de l'empire



peut avoir été introduit, mais c'est moi-même raisonnalement. En outre de toutes les races du monde il n'est peut-être pas qui ait répondu si énergiquement les vainqueurs que la race celtique qui la garde aujourd'hui. Il n'y a pas de sympathie entre l'Angleterre et l'Irlande. S'ils ont pris quelques mots c'est tout au plus ceux de l'administration. A plus forte raison n'ont-ils pas pris ceux qui concernent les liens de famille. L'absence d'interpolation réelle aggraveait cette l'égère. Il y a beaucoup de latin dans les pays de Galles.

Les formes principales de la langue française c'est la langue celtique. On trouve des analogies avec le grec, le latin, etc. mais ce n'est pas de la celtique etant avec les langues de l'Asie dans un rapport non pas de filiation mais de fraternité.

L'analogie est évidente entre le Sancerre et l'Brabant. Soit à mot français par exemple le manoir de la Vie dans ces deux langues, le manoir analogue. Pour le mot humeracé de la même chose à lui. C'est de ces mots qu'on recherche les origines.

Les langues s'attachent bien plus encore par la conjugaison. et après la conjugaison sancerre qui est plus compliquée de toutes, la plus de l'Asie est allée vers de Galles.

Donc les langues nommées communément celtique, c'est-à-dire Cambricaine et Hebréenne sont la principale source de la langue française. En outre ces langues s'attachent à l'Asie par un rapport de fraternité.

Rapports entre le Basque et le Latin

| <u>Latin</u> | <u>Basque</u> | <u>Latin</u> | <u>Basque</u> | |
|--------------|--------------------|--------------|---------------|---------------------------------------|
| Amor | amoria | Spes | Esperanza | Tout ceci est tiré de |
| Severus | serius | Galip | Galdara | de quelques-unes de ces langues. Il y |
| Virginia | Virgine | Castanea | Gastansa | a enlevé un seul mot |
| Largus | Largue | Vimen | murina | — |
| Seculum | Seculan (toujours) | Sevius | Sevina | Voir M. Humboldt au |
| Elementa | Elementa (ouragan) | Levius | Leina | 2 ^e vol. de Mittheilungen. |
| Voluntas | Voluntat | humor | humoria | — |
| Catera | Cadera | Leo | Leovina | — |
| Mania | mania | Tigris | Tigra | — |
| forma | forma | Lupus | Lupra | — |
| Avaritia | avaritia | Notus | Notua | — |
| Funditas | Funditua | hic | hic | — |
| Carduus | Cardia | | | — |
| And | ansara | | | — |

Cal et Cal désignent aussi une élévation, (Chaumont, Calvini).

M. Humboldt a fait g^o usage des noms d'hommes. Ainsi Manonius
qui vient de Manu (Commande) Manota (Salle d'Assemblée) ou de
mubet. C'est très honorable. Un sultan s'appelait l'ère de Mésopotamie, et
qui veut dire l'homme parfait, Dieu, spirituelle antique.

Viriatus de Virie (bracelet) d'Étendard. C'est de Venenatus tourné.
Beyrich est l'ancien armenien.

Baruch de Baruch combat. Indolent de Andia grand, Indolent de
Indo, Galba = gras comme dit Guotone. — L'Épithète liga très fréquente chez
les Indes, qu'ils affectent ont pénétré en Espagne et comme liga est quelquefois
les pays où ils ont pénétré.

Chapitre de M. Humboldt où il donne les noms basques trouvés en
France. En voici quelques-uns. Basal vient de Basca forêt. C'est l'Épithète
en latin. L'Épithète (Sijona) de Bi du, ou haut. Le mot de Gora
vient de Gora haut, élevé. Louche Foscara. Auch aussi, c'est alsacien.
L'île des Auch s'appelle l'île Beron = l'île nouvelle. La vallée d'Osan
en latin Osquidat. Foscara est en basque. Venenatus. Nelson est Nabis
Nobertium, c'est un mot basque.

Mot de M. Michélet. La vallée d'Aure qu'il a les Arélat
le nom même d'Aragon, note ancien d'Araguete et Aragone, les fleurs 1681.
d'Aure. C'est remarquable de trouver dans les pays éloignés des basques. Les
luis dont les noms rappellent les basques, comme les Sarres dans le Bas-Pyrénées.
En Aragon le fleur Bas en basque le fleur Vla, l'île Osan, l'île
Nabis, Venenatus, Osellam Osellam. (C'est un mot basque. En Aragon).

Geraldus Combucius dit que l'Irlande est une île d'Épithète. C'est
un pays, mais il y a du vrai. Les Irlands ont été en Irlande. Les sont après les
Irlands revêtus les Espagnols.

Dans le Bas-Pyrénées les habitants de Lézou, qui s'appellent et les habitants
des fiefs sont espagnols. Les basques, qui d'habitude et le genre des
de l'ouest de Lézou les basques sont vêtus en basque, pour mieux rapprocher.

On disait q- Jacqueslin Isardait d'un vi. maure. Son nom signifiait
 Netand et tout d'Acin com il bédit les maures. Il était pqr. Esp. jeb.

Rapports de l'Usage au 1^{er} Mai. Trois nombres j'ai les noms d'usage
aussi: Mergantia, Curculio, Stethand, etc. Les Osai d'Ataria selon Humboldt ne
figurent pas dans les rapports à Osai; car Osai est abrégé d'Opici. M. Michelot demandait
un autre genre. Opici ne saurait pas une opération d'Opici. d'Osai.

Les Chrysoïdes et Stéthiques se trouvent aussi dans
1/2 de Sicile

Tous les noms en ligne Basques sont ouverts à l'altération ou à des
syllabes, aux 2 extrémités.

assy por blisquettiguel Mr. Humboldt.

Elle nous a fait de notre côté la même chose. A tort de s'y méprendre
publier par la suite.

[illegible]

Etymologies. ad = près, near, near, des Amériques. Les étymologistes
 n'ont pas ce nom à tout l'été. Nulles petites qui igne = habitants.
 mais c'est une pure terminaison, comme ius en latin.

En Bretagne & Étanica. On suppose sans motif la Lett. mais com-
 ment ces Germains barbares avaient-ils été établis dans un lieu qui n'avait pas
 besoin d'un fort. L'etym. celtique, est tout bon: Lett. village.

Les 1/2 des étymologies n'ont point de sens. C'est non de ceux tortueux,
 Équivaque de ceux tortueux.

Bennes = Condate Abhedonum. Étymologie de Abhedonum, premier
 Abhedon. Étymologie. Il y a beaucoup de forges en Bretagne.

Il est aussi d'avis des étymologies de l'édition. Calmes. On a
 vu les xaxos vnoos. Enée en celtique. Vaut dire il a començé, mais Calmes
 du genre. L'endroit n'est pas une belle île; c'est un rocher avec une forêt de
 pins.

Une mauvaise étymologie est celle de Brest qui n'est que Brest qui
 veut dire grande Breton. Il dit qu'il y a toujours un 1^{er} village. Mais non,
 au 1^{er} d. c'est un petit fort.

Cancale, de Cal ve et can fort. Comme content à l'usage, tout les
 ports de Bretagne.

Corbicans. Nulles à dom qui étymologie. Cet embouchure de St Gien, n'est
 à juste titre, bel et signifie forte mais il n'est pas sûr qu'il y ait toujours eu
 là un fort.

Dol = marais. Les environs de Dol ont été très étendus, et combien
 plus arides! Ils ont été débichés en parts.

Refoa en breton. de fba = hêtre, forêt de hêtres.

Gerand de Ger dol. C'est le plus naturel de tous les dérivés
 d'étymologie est forte en Bretagne, ady n'est com: jadis le Gwary,
 jadis même il fut une fois un royaume. En breton il y a probablement

milliers de mil d'ours. Il y a une source.

Morbihan. Mor mor, bihagen petit. C'est 1 gaffe. Nulles indiq.
 bi breton et ar bre. En effet dans le gaffe de 1000000. Mais l'acte veut dire
 A Penmarc pour promettre, Mariab Salles

L'ile d'Antares (insula tauri) mais l'etym. celte est Coe embouchure
 et c'est l'embouchure de la rivière de Moray. (C'est pas l'embouchure de taurin.
 On sait q'la taurin est un animal breidig. mais est-ce certain.

Cie'quid, Trez trois et Coe ruisseau. En eff' il y a 3 ruisseaux
 allors en Normandie.

Tous ces noms = rivière, Dromy, L'eton, Oure, Jaire, Aton. Tous
 ces noms signifient rivière. Les celtes avaient 700 mots q' s'apportent par ces
 années et sont connus de nos jours. A ne pas les rivières de la Bretagne.

Abouen (Abthomay) Abouen grand et magis village. Il y a aujourd'hui
 une g^{re} ville; mais y en a-t-il toujours eu. (C'est d'Antares. Etymologie d'Antares
 Arri de ar p'et, ri rivière, Atet at p'et, il eau.

Contre-qui est g^{re} ville. Nil en celte. habitation, bœh. mont, ascan.
 bec = pointe, . Selloe Hal etang, nou marais. Blorile, Alo = eau, marais,
 - Bray de Bray fange.

Les supérieurs mots des d'Antares langue ont été connus de quelque temps
 bre = fange, excrement.

Cannots Can = forêt, Cal, rocher

Le nom l'igal (Attila) = fleur et montagne, l'idée de la nature
 qu'il sentait de l'Antares en chef nous apparaît q'ce nom provient d'un homme qui a
 un élément. Les idées de nature dominent tout le fait l'inspiration barbare. C'est l'Antares
 le montagne ou la forêt.

Lepp et Lepp. de Dou Douet gal we, fable. On sait que c'est
 q' Lepp.

fable est également celte. Le vent d'Antares we.
 fougère dit en latin fabrice. On s'appart par le vent de fougère fougère
 en celte. mais très incertain.

herre = fort. (C'est mot même.

Louvier. Lou = marais. Louvier est dans l'eau
 moule nos marais, le fougère.

Mortel = mes morte. (C'est également celte.

Jaire Squen. tortueuse. Vivent.

Loue (Lige) Le' eau, gel vert ou froid. Morts certains. On peut
 aussi le faire venir de Lige, rocher.

Abhedens, Abho rivière, Dan ville.

Garonne de Garon rapid.

Obus de partys.

Paris. Son rivièr et la coupe (Lutetia) s'écoulent vers le sud-est. Les terres s'appellent l'Argi et l'Ardis, ce sont les bords et les gorges. Cette topologie est particulière.

Chantilly (Antillan) Cant nombre, illi rivièr. C'est l'île de la humid - des environs de Paris. Cant = nombre comme cent en français. On dit 100 personnes q's d'un nombre.

Est-Bulgarie

L'ambassadeur bulgare avait écrit sur les actes ambassadeurs à la cour de Vint. Souverain ? Sans qu'ils soient plus redoublés.

Les Bulgares étaient hétérodoxes. Ils étaient paulliens. Leur nom est venu mot bougre en français. C'est-à-dire, c'est le paullianisme qui est de l'Orient en Occident.

Carthage.

Les Vandales ont porté un terrible coup à Carthage - elle n'est plus que 700. Aujourd'hui il n'y a plus même de ruines. Tout est en ruines. Un nouveau ne existait encore du temps de Charles V et après lui il disparaît. L'île est vide.

Espagne

Lorsqu'un homme en Espagne avait perdu son bien il se soulevait et faisait le métier de guerillas. Les guerillas n'étaient ni en Espagne ni en France. Ils restaient dans la zone vide. L'Espagne est un pays qui a beaucoup de guerillas. C'est un grand pays. Le plus mauvais métier d'y vivre est d'être propriétaire. Un soldat, l'argent, moi-même est bien. C'est une drôle de guerre que l'Espagne n'a pas connue. C'est un gouvernement despotique.

Vénise.

Vénise - avait à avoir grand dans l'Égypte par exemple y recrutait des armées. Et même lui les Numides avait à se tenir dans la Idout la ville de Thèbes par exemple c'était un centre où on pouvait se recruter. Il faut bien faire attention à ce que faisait Vénise.

Il serait facile de voir que les Rois de Rome ont été imités exactement aux Gaulois. Les Romains ne contraignaient des statues aux districts gaulois. On trouve une statue de Méandre qui est sans doute le même gaulois.

Marchandis spirit-tout faux. Dans son tristement livrage tout est habillé à la moderne. Il a reconnu beaucoup de et contient quelques bons enseignements; mais il faut les vérifier.

Le concile de Contence d'origine est de la Papauté. Les autres ont Jean Kest. Ce que voulait ce concile c'était d'établir dans l'Église une discipline et une obéissance à ne pas se contenter du concile de Contence. Jean Gerson finit sa vie dans le mysticisme, ce qui n'est pas la fin d'un homme de J. C. Il voulait le départ de l'Église et aller tête à tête avec Dieu. Cette idée d'après la doctrine de Platon à Gerson et de Gerson à Bonnet a été imitée. On croyait qu'il suffisait d'informer les moines. Mais nous agissons d'ailleurs et les grandes réformes de la papauté sont-elles des réformes, celles du dogme. Il y a dit que le concile de Contence qui voulait réformer les moines dans le dogme ne réussit pas plus que celui de Viterbe. Dans l'Église, il y avait dans J. Gerson, dans le bourgeois. Il y avait attachisme en Italie et dans le pasteur ailleurs. L'Église n'était pas la foi, il y avait une autre. Ce club elle était absorbée. En fait il y avait affrontement d'Églises à laquelle on peut à peine comparer les deux derniers siècles en France. On disait des réformes populaires pour dire aller à la messe, c'était un peu plus; seulement les apparences étaient couvertes, les magistrats corrompus, les rois des Églises qui n'avaient rien, tout le concile du XV^e siècle.

Vind - est la dévotion qui se trouve en déclinant, l'attachement à l'Église, l'Église ou contraire c'est la dévotion augmentant, jusqu'à ce qu'elle aboutisse à la dévotion monarchie des abbés et des moines. —

Que l'Église de l'Église, dans les guerres des rois n'était d'ailleurs que pour elle ayant avec le droit de son état. C'était une idée. La réaction s'agissait d'après les Anglais d'un état qui ont l'air d'être des Églises. Les Anglais en législation sont des Juifs, les Français des Chrétiens. Les Anglais sont très attachés au droit. — L'Église d'Église il y avait un droit, mais un droit ancien. Les Rois d'Église il y avait le loi, la sorte qui tout les n'était abîmé des droits.

Le XVI^e siècle est le siècle de l'esprit humain. L'ère des siècles avait été une époque d'apathie : le monde de l'Amérique par elle-même n'était rien, les rébellions s'en faisaient grandes. Dans cette époque pas de grands hommes, pas de grands génies. Gonzague de Cordoue et St. Pedro de Navarre n'étaient que des tacticiens très froids. C'est une époque plate et sans intérêt. Elle fait ressortir d'autant mieux les siècles suivants. En grand moraliste du siècle de Luther contraste bien avec cette période si peu importante.

L'ère de l'évolution de Luther est un des plus curieux faits. L'Eglise chrétienne du temps de Augustin avait senti que l'âme humaine toute libre qu'elle paraît n'est pourtant qu'une liberté subordonnée au plaisir d'aimer Dieu. On avait développé la pensée de Paul : in eo verbum et verbum. Elle pouvait aller loin, jusqu'à l'enslèvement même de la liberté morale. St. Augustin avait dit dans ces deux siècles et tout l'homme en. A cette époque l'Eglise a maintenu que l'homme était libre contre Dieu, St. Augustin le contraire. Après cela il se trouva qu'il y avait de l'indiscipline des barbares l'Eglise s'en vint à dominer le monde. Elle fit alors alliance de charges d'indignes. Si l'homme n'est pas libre il n'est pas responsable, pas de punir ni récompenser. Et comment gouverner ? L'Eglise s'efforça que la punition de l'homme soit l'augustin, et à l'op. de St. Thomas la doctrine de l'Eglise était un équilibre plus moral entre la liberté et la toute puissance de Dieu. En quoi entendait-elle cela pendant l'école, si Dieu est toute puissance de Dieu s'affaiblit d'autant plus ; en effet plus l'homme est libre, moins Dieu paraît puissant. Cette idée de la toute puissance de Dieu s'affaiblit tout qu'une religion s'affaiblit. C'est alors qu'il s'élève des hommes qui se demandent cette liberté humaine par la toute puissance divine. Les hommes c'étaient les soldats de St. Jean, les Dominicains et franciscains. Mais un homme enseignant nullité de la liberté de l'homme, c'est à dire la nullité des doctrines que l'Eglise de Rome enseignait, cet homme c'est Luther. Il est curieux de voir la liberté de l'homme par la toute puissance de Dieu. L'Eglise romaine soutient la liberté. Les idées semblent interdire. Il ne faut pas s'imaginer que Luther était un homme, un dialogue des siècles temps. L'évolution de Luther a fait dire à la liberté : J'ai droit au nom de Dieu qui est tout ; la liberté de l'homme lui a fait dire : J'ai droit en mon propre nom. Voilà la doctrine de Luther. Mais Luther s'embarrasse dans cette doctrine. Surtout Dieu fait tout il fait tout bien, il n'y a plus de mal. En m. thém. Luther ne voulait pas s'avancer à



le point; il venait devant le sens logique. C'était un homme d'élite; il ne se résignait jamais à l'indifférence alibande. Il aimait mieux rester dans l'incertitude, dans l'équilibre. C'est un très beau trait d'orgueil: il n'y en a guère de plus beaux. C'était un moment bien dramatique pour le christianisme: car pour la première fois on voyait le bon sens et la logique se contraindre. C'était un esprit fort que Luther: il est un peu de son désespoir; il venait devant l'indifférence avec fatalité. Des hommes moins au contraire sont livrés au scepticisme comme Montaigne ou à l'indifférence comme Nostradamus.

Commencement du 16^e s. La France repose; l'Allemagne et l'Espagne prennent sa place: La réforme allemande est une réforme aristocratique, limitée: sont le bon plaisir des princes et au lieu du pape universel un pape dans chaque prince. C'est une incertitude complète. En France il y a plus de conséquence, la réforme est plus logique. Luther donne grand loisir, bien plus conséquent que Luther. Il forme une grande république. Le prince républicain s'efforce de combattre d'une manière très forte et pour qu'il ne résiste il faut, c'est que les rois commencent sous Louis XIII... la république. Le plus grand révélateur des années monarchiques est Richelieu; la majorité n'avait pas occasion de sortir de ce qu'elle voit lui donner: Les protestants avaient donné une république mais sous la protection d'une sorte d'inquisition. L'Espagne n'en a pas voulu. Les protestants n'ont pas fait beaucoup de leurs opinions. La libération de France a été préparée par des hommes indépendants de la question religieuse. Henri IV était indifférent, Richelieu ne mettait guère des disputes théologiques. Néanmoins il y avait une apparence de religion, mais non dans le fond. Son caractère de réforme allemande est aristocratique, l'espagnol d'origine est mis à condition de soumettre le peuple au roi. Ce qui a empêché le protestantisme de devenir d'abord plus loisible est qu'il est tombé sous le Solimanisme. Il valait mieux se libérer d'un entêtement qu'on ne voit pas, mais la libération des dominations, de la papauté, marquée à la vérité, mais à la fois homme du peuple et prince. En fait de réforme la plus informée est la plus conséquente, or la réforme française est la plus conséquente même elle n'est que la conséquence, puisqu'elle soumettait l'état à l'église. à cette réforme devaient succéder les réformés d'Angleterre et les protestants de Suède, une église toute d'inspiration

Une cplte tout à fait libre, dont a fait dépendre de l'inspiration, c'est à dire de la
despotisme, mais en admettant que la pouvoir civile desprits (c'est à dire)
par l'élégance en a eu une certaine. Quel le protestantisme en a été à l'égard d'J
comme lui accépté, il y a eu libération religieuse et dans l'état, mais à part main
indépendamment d'une des autres. C'est une belle époque qui représente ce qu'il
quel années de libération, française, malgré l'atmosphère et le milieu d'Islande.

Le bas poète porte le nom de Marais. Ce poète est une sorte de
Hollandais par les caractères. On voulait (c'est à dire de la libération) en faire une espèce
française comme elle de Hollande. Ce poète (L'Islande) est vrai Hollandais de France.

À l'époque des catholiques, plus que l'atmosphère de la France faisait bruler
personne tandis que Philippe II faisait de la cruauté. À l'époque des abondances en
humaine génie. L'atmosphère est à l'époque qui fait de la cruauté d'hommes corrompus.
C'est une grande école. À l'abolition de la cruauté religieuse dans l'atmosphère de la France,
c'est à dire de la France, l'atmosphère française, plus que la France de la France.

À l'époque viennent les meilleurs, la libération de la France, plus que l'atmosphère de la France
les grands catholiques, plus que la France, plus que la France française. Alors on se met à marcher
pendant les siècles de la France, plus que les hommes ont en France. C'est à dire de la France.
Le mot de la France. La France française, plus que la France de la France, plus que la France française.
C'est à dire de la France de la France française.

Contre que le fait des années de J. Charles avec la belle même comme pour
J. Charles est à l'époque plus que l'atmosphère de la France. C'est à dire de la France.
C'est à dire de la France française, plus que la France de la France, plus que la France française.
C'est à dire de la France de la France française.

Le mot de la France française est une grande tâche par la libération. Mais plus
de la France française, plus que la France de la France, plus que la France française.
C'est à dire de la France de la France française, plus que la France de la France, plus que la France française.
C'est à dire de la France de la France française, plus que la France de la France, plus que la France française.

Différence entre l'orient et l'occident pour le purisme

Dans l'Eglise chrétienne 2 manières de purisme: les uns, Arius et l'Eglise-grecque soumettaient le purisme spirituel au temporel; l'Eglise latine au contraire soumettait le temporel au spirituel. Cette dernière manière a été spéciale à certain temps, mais une fois que la diffusion de la lumière a fait sortir de l'obscurité des bones ecclésiastiques et que les jansénistes ont porté cette utilité, dont l'Eglise avait été l'apôtre, le purisme spirituel n'est devenu plus une question d'union dans l'Eglise - a des divisions. D'ailleurs l'orient et l'occident s'éloignent de l'Eglise-grecque sous ce rapport.

Le protestantisme et le catholicisme pour la liberté

Ne les grands ni les petits puristes ni les petits bougres n'avaient du Calvinisme, car les uns étaient libertaires et profitaient du christianisme, les autres volontiers des cérémonies, des images. C'est la petite malice qui étend le protestantisme. D'abord elle tendant à l'administration qui étend le protestantisme. Le Calvinisme a inventé une double machine à vapeur et on les a toutes faites. En France il n'y a pas de petits nuls.

Les esprits les plus nobles ne s'occupent pas de protestants, car les protestants sont soumis à leur ministère, c'est-à-dire à la liberté de la presse. Le catholicisme est plus libéral. Montaigne ne s'occupe pas de protestants; il s'occupe de bien, Montaigne qui est le vrai guide de la Voltaire ne pouvait pas avoir de sacrifices de liberté.

5^e Barthelmy

Voici comment on peut expliquer le St Barthelmy.

Il faut dire que le St Barthelmy n'est qu'une quelconque d'actualité qui n'est due

Charles IX il était impossible qu'il fût nul. On agit alors qu'on pouvait tout un parti qui est faux. Les protestants avaient fortement indisposé Charles; en suite les ministres enseignaient que plus on accentuait les différences entre les esprits on donnerait de l'unité à l'état, c'est-à-dire qu'on voulait faire à la révolution. Les protestants faisaient obstacles non seulement comme hérétiques mais comme nuisant à la liberté de la France: ils étaient organisés en république. Le St Barthelmy agit au fort de la partie au lieu de l'état. Les protestants faisaient de l'opposition, ils le montraient exigeant, mais c'était un mauvais moyen que d'attaquer un malade, on ne pouvait espérer d'être tout les protestants. Il faut tenir compte néanmoins des heures particulières de Charles 9, de l'état de la politique. Le St Barthelmy se reproduit plus tard dans le temps de la révolution; on le voit encore un peu dans le malheur mis de la guillotine. La révolution se montre aussi en Angleterre pendant que Charles IX. Il faut donc se souvenir qu'on agit ainsi. Les romans supérieurs d'aujourd'hui ne valent rien que pour le St Barthelmy. mais un fort malheur comme le St Barthelmy se reproduit.

armée d'indes allées

Les soldats ont été les soldats des Espagnols aux Pays-Bas. Les soldats de l'armée d'allée étaient soldats. Ils passaient à côté de Genève qui craignait beaucoup. Une chose remarquable est que l'armée d'indes allées avait autant de besoins d'argent que les Pays-Bas. Il y avait dans les rangs une foule de courtisanes; elles passaient même pour des soldats, c'est un chose fort singulière.

Edite Nantes

L'édiction de l'édit de Nantes est plus ou moins que de l'histoire. Au 9 le août 1685 les protestants étaient en grand nombre; c'est-à-dire qu'il y avait sous Louis 14. Une révolution a été faite, on a eu grand malheur, mais on a fait grand des révolutions, on menait les protestants. Dans les colonies et dans les villes on les faisait aller de manière à ce qu'ils ne fussent pas.

Dunkerque

Dunkerque pendant guerre de 7 ans eut 500 batteries aux anglais, ce qui n'est pas communément. C'était une histoire qui était la légende. Aussi une des principales raisons de la destruction de Louis 14 fut la destruction de Dunkerque. Dunkerque est justifiée par la destruction. C'est une position d'indes allées.

Irlande

En 1685 à 1701 les Irlandais dans les années françaises de 50,000 soldats. C'était selon l'opinion des registres du ministère de la guerre française. L'Irlande a une certaine partialité pour la France. Dans les années de l'Irlande on a eu des guerres en Europe.



Henri IV

Henri IV prenait tantôt l'habit de bourgeois de Paris, tantôt celui de moine. Varratte était un ancien chateau converti en moulin et où il avait été élevé. Henri IV avait l'esprit de la petite noblesse. Il avait aussi de la bonté; il avait souffert et devait être compatissant.

L'hôpital

Signe homonyme avec royal qui avait les fleurs de lis dans le cœur; il avait quelque chose d'antique, mais pourquoi ce n'était pas un si grand prince qu'on le voit. Il avait toujours les yeux sur Rome. C'était un homme au-dessus de tout ce qu'on pouvait imaginer, c'était un esprit très fin, très sage, très prudent. On ne sait pas ce qu'il voulait les gens de la religion, mais ils savaient tout ce qu'ils voulaient; ils avaient les signatures, ils étaient même très modestes pour leurs signatures, elles étaient beaucoup de choses.

Notion de campagne

La blouse est d'une blancheur profonde. Il faut que la révolution française soit arrivée pour voir la blouse. Avant elle elle n'est connue

Guerre de 30 ans En 1618 Luther annonce la réforme en 1618 la guerre de Trente ans. Il a fallu 1 siècle pour que l'on s'y accoutume. C'est à l'abolition des droits partiel de l'Allemagne. Une non abolition religieuse, 30 ans d'existence germanique, 30 ans d'existence. Les Juifs et les finis se perdent l'histoire et la réalité est un qui ont fait la guerre de 30 ans.

Jacques Jacques est avant une impulsion révolutionnaire, c'est de jeter pour bon profit, et un moyen de finit c'est de lui donner des leçons. C'est ne pas profiter. Alors les anglais n'ont pas en réalité une 10e de la Hollande. Avant les grès au dix-neuvième siècle sous Charles et que le mouvement

La révolution d'Angleterre Après les protestants et les indépendants viennent les indépendants républicains. C'est la vraie tête de méduse. C'est à dire que finit tout est révolutionnaire. La révolution française a un côté agraire. Le mysticisme et la logique sont le caractère des républicains, le caractère qui domine l'antidémocratie. C'est ce qui fait le mouvement de l'époque. Nos passions n'ont pas pour eux que la logique. En Angleterre il y avait l'effort du mysticisme et la logique. L'œuvre de Cromwell de Victor Hugo est un grand livre d'histoire. Pour ce qui est de l'Angleterre, il n'est pas de Victor Hugo. Hugo est un historien, quel que soit son nom, Shakespeare, Engand, Guisot, voir les sources de l'histoire d'Angleterre.

Espagne

Victoire en jouant du corde d'acier d'Olivera dit... Il faut songer qu'il y a eu à conduire ce kashan dont le peuple est dans l'océan atlantique et la rue d'Alfonso des Indes. C'est une belle pratique de monarchie espagnole.

Amerique

La plus ancienne idée des antipodes appartient à l'époque islandaise Végde. Il s'agit d'une œuvre historique. C'est l'époque du grand exil d'Islande. L'anglais qui est le cœur de l'histoire est la découverte de l'Amérique. Colomb était génois.

En Espagne l'argent avait toujours afflué à l'Espagne par l'intermédiaire des Castillans et le Portugal était tourné vers l'Afrique. La découverte de l'Amérique tient à la culture originelle unifiée de castillans. L'Espagne est découverte d'un but religieux en partie. C'est la une justice historique du christianisme.

Quelle magnifique année que celle, où les Maures furent chassés d'Espagne, qu'on
désigne. C'est un beau synchronisme. Voy. les tableaux Synchroniques de M. Michélet.

foncée

Il ne faut pas juger Colomb comme nous le jugeons. Sous son temps on savait qu'il était
un Italien, qu'il était Italien et qu'il était toujours à vendre; on avait aussi un préjugé sur l'origine
des Indes; tout cela devait être défavorable à Colomb auprès du roi de Castille. Voilà ce
qui explique l'hésitation de l'Espagne à l'égard de Colomb. Ce n'est pas que Colomb avait besoin d'un
admiral pour aller à la recherche d'un grand despotisme; l'Espagne n'avait pas appris qu'il était
le grand despotisme.

Ordes religieux en Amérique.

Les franciscains furent les premiers à aller en Amérique. Les franciscains refusaient d'abolir les propriétés d'Indes
et les Indes les abolirent. Malgré l'opposition d'un tel Collet qui voulait qu'il en soit
et malgré les protestations. C'est du moins probable. Les honneurs qu'il envoie sont frivols. On
peut expliquer cela par le fanatisme qui le persuadait que les Indes n'étaient pas des hommes
graves, n'étaient pas chrétiens et aussi on dit que c'était l'avis des Espagnols qui avaient
allé en Amérique. C'est autant moins applicable qu'on voit que ceux qui firent les lois de
réglement n'en firent des esclaves furent les Espagnols.



Abolition en France en 1791

Le 1791. C'est en France une révolution accomplie graduellement par la
loi. La marie de l'Etat fut constituée le royaume à Henri IV et une révolution
tin. L'ordonnance signée par Richelieu pour l'abolition de toutes les places fortes d'Am
Nogent est une révolution. Une adresse fut donnée une idée de cette révolution. Un
nomme Paul fut d'une libéralité, tout à fait modeste, capitaine, capitaine qui ne se
Louis XVI à son bord, voulut être attentif aux variations et gaudes après son jour
dit d'être. Une révolution a été aussi dans le droit civil. Il faut aussi de nouvelles
la même qui fut en fait sous Charles IX, Henri III et Louis XIV.

La même révolution s'est faite en Angleterre, mais c'est par la force. La révolution
anglaise est plus favorable à l'égalité politique, la révolution française l'est plus à la
liberté civile.

Les bibliothèques et manuscrits en collection d'héréditaires sont celle
Mazurie fondée par Miquis et celle de l'Etat réunie à St Germain.

Cardinal de Aubert

Son abbaye à César le cardinal de Aubert fit des lettres parce qu'il était
César avait beaucoup de lettres. Mais il finit par d'intérêt dans l'abbaye et à l'abbé
des lettres.

Levi XIV

On avait découvert dans un grenier des sacs lus un tableau où Louis XI
était ridiculisé, c'est une des causes de guerre. Le principe était faux - grand
défiance.

Charles II

Lorsque Charles II avait besoin d'argent pour donner une fête à ses
maîtres et vendait qu'on se souvint de l'anglais à l'étranger.

France

Les historiens de France et de l'étranger ont souvent raconté les mêmes histoires
toutes modernes; ces mêmes faits qui ont eu lieu à des siècles.

Guerra

Guerra était le plus grand capitaine de son temps, pour les combats. Comme
un adhérent de l'école et comme on trouvait singulier qu'un prince de sang s'occupât
de la guerre. C'est ce qui fait la réputation de Guerra. Ensuite Guerra était un soldat; il
fit des choses terribles.

Bibliothèque de Fleury

La Bibliothèque de Fleury de Louis était très riche en manuscrits. On
n'était pas en mesure qu'à condition de copier et de manuscrits. Les bibliothèques tra-
vaillent et ont fait passer les manuscrits de l'école de guerre à Guerra
n'ayant pas de peine pour les choses s'en servir à l'école.

Capitaines de Charlemagne

Charlemagne, dit l'Empereur, fit faire capitales et capitaines. Comme
c'était une œuvre des capitaines qui se sont donnés ? Les capitaines se sont
une bibliothèque. Les capitaines se sont donnés; il est dit que Charlemagne ait eu
supérieur de guerre qu'on lui ait dit. Les capitaines se sont donnés s'il faut admettre
l'Empereur ou le monde est fait. Si on dit l'Empereur Charlemagne grand homme. Un petit
homme bon. Le monde est fait.

Anglais et les parties cachées de l'épique. Le hollandais n'est pas
le même en tout. On le quitte à l'opposition, et on le change à l'opinion
hollandaise. On a un acte très politique. Les attributions de l'Etat et les attributions
hollandaises sont très différentes. On a une grande liberté de l'Etat et les attributions
sont très différentes.

Les gens de lettres de l'Etat sont les mêmes que ceux de l'Etat de l'Etat de l'Etat
de l'Etat de l'Etat. On a une grande liberté de l'Etat et les attributions
sont très différentes. On a une grande liberté de l'Etat et les attributions
sont très différentes.

Les gens de lettres de l'Etat sont les mêmes que ceux de l'Etat de l'Etat de l'Etat
de l'Etat de l'Etat. On a une grande liberté de l'Etat et les attributions
sont très différentes. On a une grande liberté de l'Etat et les attributions
sont très différentes.

M. L'Etat est une grande liberté de l'Etat et les attributions
sont très différentes. On a une grande liberté de l'Etat et les attributions
sont très différentes.

On a une grande liberté de l'Etat et les attributions
sont très différentes. On a une grande liberté de l'Etat et les attributions
sont très différentes.

Les gens de lettres de l'Etat sont les mêmes que ceux de l'Etat de l'Etat de l'Etat
de l'Etat de l'Etat. On a une grande liberté de l'Etat et les attributions
sont très différentes. On a une grande liberté de l'Etat et les attributions
sont très différentes.

Les gens de lettres de l'Etat sont les mêmes que ceux de l'Etat de l'Etat de l'Etat
de l'Etat de l'Etat. On a une grande liberté de l'Etat et les attributions
sont très différentes. On a une grande liberté de l'Etat et les attributions
sont très différentes.

Les gens de lettres de l'Etat sont les mêmes que ceux de l'Etat de l'Etat de l'Etat
de l'Etat de l'Etat. On a une grande liberté de l'Etat et les attributions
sont très différentes. On a une grande liberté de l'Etat et les attributions
sont très différentes.

Les gens de lettres de l'Etat sont les mêmes que ceux de l'Etat de l'Etat de l'Etat
de l'Etat de l'Etat. On a une grande liberté de l'Etat et les attributions
sont très différentes. On a une grande liberté de l'Etat et les attributions
sont très différentes.

Historie de l'Etat de l'Etat de l'Etat
de l'Etat de l'Etat.

[illegible]

1800. At. Surtout l'ypocrisie et l'avarice. Les 14, hypocrisie malotrine, ordure
et avarice à l'usage de l'homme. Les 15, l'ypocrisie malotrine. L'ypocrisie malotrine
et l'ypocrisie malotrine. Les 16, l'ypocrisie malotrine. Les 17, l'ypocrisie malotrine.
Les 18, l'ypocrisie malotrine. Les 19, l'ypocrisie malotrine. Les 20, l'ypocrisie malotrine.
Les 21, l'ypocrisie malotrine. Les 22, l'ypocrisie malotrine. Les 23, l'ypocrisie malotrine.
Les 24, l'ypocrisie malotrine. Les 25, l'ypocrisie malotrine. Les 26, l'ypocrisie malotrine.
Les 27, l'ypocrisie malotrine. Les 28, l'ypocrisie malotrine. Les 29, l'ypocrisie malotrine.
Les 30, l'ypocrisie malotrine. Les 31, l'ypocrisie malotrine. Les 32, l'ypocrisie malotrine.
Les 33, l'ypocrisie malotrine. Les 34, l'ypocrisie malotrine. Les 35, l'ypocrisie malotrine.
Les 36, l'ypocrisie malotrine. Les 37, l'ypocrisie malotrine. Les 38, l'ypocrisie malotrine.
Les 39, l'ypocrisie malotrine. Les 40, l'ypocrisie malotrine. Les 41, l'ypocrisie malotrine.
Les 42, l'ypocrisie malotrine. Les 43, l'ypocrisie malotrine. Les 44, l'ypocrisie malotrine.
Les 45, l'ypocrisie malotrine. Les 46, l'ypocrisie malotrine. Les 47, l'ypocrisie malotrine.
Les 48, l'ypocrisie malotrine. Les 49, l'ypocrisie malotrine. Les 50, l'ypocrisie malotrine.
Les 51, l'ypocrisie malotrine. Les 52, l'ypocrisie malotrine. Les 53, l'ypocrisie malotrine.
Les 54, l'ypocrisie malotrine. Les 55, l'ypocrisie malotrine. Les 56, l'ypocrisie malotrine.
Les 57, l'ypocrisie malotrine. Les 58, l'ypocrisie malotrine. Les 59, l'ypocrisie malotrine.
Les 60, l'ypocrisie malotrine. Les 61, l'ypocrisie malotrine. Les 62, l'ypocrisie malotrine.
Les 63, l'ypocrisie malotrine. Les 64, l'ypocrisie malotrine. Les 65, l'ypocrisie malotrine.
Les 66, l'ypocrisie malotrine. Les 67, l'ypocrisie malotrine. Les 68, l'ypocrisie malotrine.
Les 69, l'ypocrisie malotrine. Les 70, l'ypocrisie malotrine. Les 71, l'ypocrisie malotrine.
Les 72, l'ypocrisie malotrine. Les 73, l'ypocrisie malotrine. Les 74, l'ypocrisie malotrine.
Les 75, l'ypocrisie malotrine. Les 76, l'ypocrisie malotrine. Les 77, l'ypocrisie malotrine.
Les 78, l'ypocrisie malotrine. Les 79, l'ypocrisie malotrine. Les 80, l'ypocrisie malotrine.
Les 81, l'ypocrisie malotrine. Les 82, l'ypocrisie malotrine. Les 83, l'ypocrisie malotrine.
Les 84, l'ypocrisie malotrine. Les 85, l'ypocrisie malotrine. Les 86, l'ypocrisie malotrine.
Les 87, l'ypocrisie malotrine. Les 88, l'ypocrisie malotrine. Les 89, l'ypocrisie malotrine.
Les 90, l'ypocrisie malotrine. Les 91, l'ypocrisie malotrine. Les 92, l'ypocrisie malotrine.
Les 93, l'ypocrisie malotrine. Les 94, l'ypocrisie malotrine. Les 95, l'ypocrisie malotrine.
Les 96, l'ypocrisie malotrine. Les 97, l'ypocrisie malotrine. Les 98, l'ypocrisie malotrine.
Les 99, l'ypocrisie malotrine. Les 100, l'ypocrisie malotrine.

1505

Les habitants de Boston ont été très vite et avec l'enthousiasme et l'ardeur
des Espagnols parties vers l'ouest à la fois et vers le Sud. En 2 parties et dans
les deux sens. Les Espagnols parties vers l'ouest et vers le Sud.

[illegible]

En attendant que l'on se mette à l'œuvre, on se propose de faire un recueil de toutes les lettres de M. de La Fayette, et de les publier par ordre chronologique. On se propose aussi de faire un recueil de toutes les lettres de M. de La Fayette, et de les publier par ordre chronologique. On se propose aussi de faire un recueil de toutes les lettres de M. de La Fayette, et de les publier par ordre chronologique.

mon de l'état a été de réunir l'ethnologie, mais qu'il avait des doutes
sur quelques-unes de ses devoirs. L'écriture ne peut servir à beaucoup au
propre qui ne doit pas l'ethnologie. C'est pourquoi l'ethnologie de l'écriture
l'écriture de l'ethnologie, mais il y a une différence.

[illegible]

Cap d'œil sur l'histoire d'Italie aux XIII^e et XIV^e siècles. Grandes de
France et de France. Conquête et règles de la maison d'Anjou. Vêpres siciliennes.

Service de l'histoire d'Allemagne. Et d'Autriche. Rodolphe de Habsbourg. Affaire de
Siment de la Suisse.

Witef. Conite de Constance.

France et Angleterre. Lettre des royaumes. Répondance des Anglaises des Français,
de la France des Charles V. Troubles intérieurs de la France.

Mouvement troubles des Charles VI. Bourguignons et Armagnacs. Histoire de la
Anglais - Agincourt - Bataille d'Orléans.

Service sommaire de l'histoire d'Espagne.

Service sommaire de l'histoire du Nord. (Etats Nord de Scandinavie)

_____ de l'histoire du Nord.



152v

132

153v

Notes prises aux conférences particulières
d'histoire.

École normale

1859

Al. Germain



154w

Vopos Runc.

Monument de maître Adacat, par Beinaud } Lettres notables
 Gacy (méridien)
 1861 - Lettres notables de Beinaud

Joseph de qui était par lui-même les peuples qu'on cherchait à convertir en France.
C'était alors en 1789 et c'était par un motif que de cette époque sont les pouvoirs.

Les pouvoirs étaient par l'empire, que est égalité nobilité (Canton) étaient par de
peu de temps d'années cherchait à changer. Il était par les nobles
c'est l'empire qui les les empereurs qui par les empereurs. Ce n'est plus par les empereurs
années de l'empire des nobles qui de l'empire les nobles.

L'empire était par les nobles et les nobles de l'empire. L'empire était par les nobles
jans et les nobles cherchait à changer par les nobles qui les nobles. Mais qui les nobles
de l'empire était par les nobles de l'empire. L'empire était par les nobles de l'empire.
en fait un empire les nobles de l'empire de l'empire.

L'empire était par les nobles de l'empire. L'empire était par les nobles de l'empire.
n'était par les nobles de l'empire. L'empire était par les nobles de l'empire.
les nobles de l'empire de l'empire. L'empire était par les nobles de l'empire.
de l'empire de l'empire de l'empire. L'empire était par les nobles de l'empire.
de l'empire de l'empire de l'empire. L'empire était par les nobles de l'empire.
de l'empire de l'empire de l'empire. L'empire était par les nobles de l'empire.
de l'empire de l'empire de l'empire. L'empire était par les nobles de l'empire.
de l'empire de l'empire de l'empire. L'empire était par les nobles de l'empire.

L'empire était par les nobles de l'empire. L'empire était par les nobles de l'empire.
de l'empire de l'empire de l'empire. L'empire était par les nobles de l'empire.
de l'empire de l'empire de l'empire. L'empire était par les nobles de l'empire.
de l'empire de l'empire de l'empire. L'empire était par les nobles de l'empire.
de l'empire de l'empire de l'empire. L'empire était par les nobles de l'empire.
de l'empire de l'empire de l'empire. L'empire était par les nobles de l'empire.
de l'empire de l'empire de l'empire. L'empire était par les nobles de l'empire.
de l'empire de l'empire de l'empire. L'empire était par les nobles de l'empire.

L'empire était par les nobles de l'empire. L'empire était par les nobles de l'empire.
de l'empire de l'empire de l'empire. L'empire était par les nobles de l'empire.
de l'empire de l'empire de l'empire. L'empire était par les nobles de l'empire.
de l'empire de l'empire de l'empire. L'empire était par les nobles de l'empire.
de l'empire de l'empire de l'empire. L'empire était par les nobles de l'empire.
de l'empire de l'empire de l'empire. L'empire était par les nobles de l'empire.
de l'empire de l'empire de l'empire. L'empire était par les nobles de l'empire.
de l'empire de l'empire de l'empire. L'empire était par les nobles de l'empire.

L'empire était par les nobles de l'empire. L'empire était par les nobles de l'empire.
de l'empire de l'empire de l'empire. L'empire était par les nobles de l'empire.
de l'empire de l'empire de l'empire. L'empire était par les nobles de l'empire.
de l'empire de l'empire de l'empire. L'empire était par les nobles de l'empire.
de l'empire de l'empire de l'empire. L'empire était par les nobles de l'empire.
de l'empire de l'empire de l'empire. L'empire était par les nobles de l'empire.
de l'empire de l'empire de l'empire. L'empire était par les nobles de l'empire.
de l'empire de l'empire de l'empire. L'empire était par les nobles de l'empire.



à notre indignement les produisant. Mais les dévots ne pouvaient s'en passer. On en
 fait état tel accident. C'est la cause de ce recueil, lequel est maintenant.

En France, les dévots ne pouvaient s'en passer. Mais les dévots ne pouvaient s'en passer. On en
 fait état tel accident. C'est la cause de ce recueil, lequel est maintenant.

On ne peut s'en passer. Mais les dévots ne pouvaient s'en passer. On en
 fait état tel accident. C'est la cause de ce recueil, lequel est maintenant.

Le christianisme ne peut s'en passer. Mais les dévots ne pouvaient s'en passer. On en
 fait état tel accident. C'est la cause de ce recueil, lequel est maintenant.

Episcopat et Zoroastre ne peuvent s'en passer. Mais les dévots ne pouvaient s'en passer. On en
 fait état tel accident. C'est la cause de ce recueil, lequel est maintenant.

Quelques remarques

Les deux autres de nos amis de l'abbé. Les deux autres qui appartiennent à la même classe de nos amis. Les deux autres qui appartiennent à la même classe de nos amis. Les deux autres qui appartiennent à la même classe de nos amis.

Quelques remarques

On a vu par là que l'abbé de Saint-Denis a une grande influence sur les affaires de la religion. On a vu par là que l'abbé de Saint-Denis a une grande influence sur les affaires de la religion. On a vu par là que l'abbé de Saint-Denis a une grande influence sur les affaires de la religion.

On a vu par là que l'abbé de Saint-Denis a une grande influence sur les affaires de la religion. On a vu par là que l'abbé de Saint-Denis a une grande influence sur les affaires de la religion. On a vu par là que l'abbé de Saint-Denis a une grande influence sur les affaires de la religion.

Historique de la législation en France. La législation en France a été l'œuvre de plusieurs siècles. La législation en France a été l'œuvre de plusieurs siècles. La législation en France a été l'œuvre de plusieurs siècles.

La législation en France a été l'œuvre de plusieurs siècles. La législation en France a été l'œuvre de plusieurs siècles. La législation en France a été l'œuvre de plusieurs siècles.

La législation en France a été l'œuvre de plusieurs siècles. La législation en France a été l'œuvre de plusieurs siècles. La législation en France a été l'œuvre de plusieurs siècles.



non pas en relevant l'éclat, mais en baissant le maître. Le fœtus par l'abaissement de son maître, qu'on dit son maître, mais l'aveugle. L'éclat est un état de la nature, et il faut un grand maître pour l'aveugle.

[illegible][illegible]

Les Bords fleurissent après tant de lois. L'Église s'en va le labyrinthe est à l'été, le
cœur. Sublime.

celui qui a surgi : l'abbé Douai est catholique. L'ami David Dufour l'est
aussi. Charles Spirel l'est aussi. Les valets, les valets de chambre, les valets de chambre
qui travaillent en ces lieux sont de différents.

qui traversent en cap les hommes durs de caractère
 L'œuvre se poursuit le plus loyalement possible, un journal - jusqu'à la fin - n'est trop
 fin

Si difficile l'été, par ce il faut des formes très unites de gouvernement. Il est
qui domine les autres ne peuvent s'appliquer - et on a tout et mal.

Les paves de l'église de la commune d'Angoulême ne sont pas en état de conservation.

[illegible]

En outre, nous sommes allés à la messe à 10 heures, et nous sommes allés à la messe à 10 heures, et nous sommes allés à la messe à 10 heures.

2nd hand & men action.
 1st. 1st hand on a joint for the highest man to be made & 1st hand

Amalavits

amuleto deo. Deo catur. p. p. p. - On voit souvent de la bave de la femme
à cet objet p. p. p. de la bave de la femme.

(The End)

Les Gaults n'ont ni le map - grand de L. Bonnet - à Calicut -
 110 pages de l'histoire de l'éducation des femmes, sous le titre de "The
 Education of Women in India" - et l'on trouve dans le Chand

Extrait de l'histoire

Le roi s'adressant à son conseil, dit : « Je ne puis que vous proposer une chose, c'est de vous unir à moi, car si vous ne le faites pas, vous serez vaincus. » Les seigneurs, voyant que le roi leur offrait la vie sauve, se rendirent à son camp. Le roi les reçut avec bonté, et leur fit donner tout ce qu'ils lui firent besoin. Mais il ne leur permit pas de se retirer dans leurs châteaux, car il craignait qu'ils ne se fissent de nouveau ennemis. Il leur fit donc garder leurs châteaux, et leur fit donner des garnisons. Il leur fit aussi donner des terres, et leur fit faire des villages. Il leur fit aussi donner des chevaux, et leur fit faire des chariots. Il leur fit aussi donner des armes, et leur fit faire des vêtements. Il leur fit aussi donner des vivres, et leur fit faire des logements. Il leur fit aussi donner des chevaux, et leur fit faire des chariots. Il leur fit aussi donner des armes, et leur fit faire des vêtements. Il leur fit aussi donner des vivres, et leur fit faire des logements.

Le roi s'adressant à son conseil, dit : « Je ne puis que vous proposer une chose, c'est de vous unir à moi, car si vous ne le faites pas, vous serez vaincus. » Les seigneurs, voyant que le roi leur offrait la vie sauve, se rendirent à son camp. Le roi les reçut avec bonté, et leur fit donner tout ce qu'ils lui firent besoin. Mais il ne leur permit pas de se retirer dans leurs châteaux, car il craignait qu'ils ne se fissent de nouveau ennemis. Il leur fit donc garder leurs châteaux, et leur fit donner des garnisons. Il leur fit aussi donner des terres, et leur fit faire des villages. Il leur fit aussi donner des chevaux, et leur fit faire des chariots. Il leur fit aussi donner des armes, et leur fit faire des vêtements. Il leur fit aussi donner des vivres, et leur fit faire des logements.

Le roi s'adressant à son conseil, dit : « Je ne puis que vous proposer une chose, c'est de vous unir à moi, car si vous ne le faites pas, vous serez vaincus. » Les seigneurs, voyant que le roi leur offrait la vie sauve, se rendirent à son camp. Le roi les reçut avec bonté, et leur fit donner tout ce qu'ils lui firent besoin. Mais il ne leur permit pas de se retirer dans leurs châteaux, car il craignait qu'ils ne se fissent de nouveau ennemis. Il leur fit donc garder leurs châteaux, et leur fit donner des garnisons. Il leur fit aussi donner des terres, et leur fit faire des villages. Il leur fit aussi donner des chevaux, et leur fit faire des chariots. Il leur fit aussi donner des armes, et leur fit faire des vêtements. Il leur fit aussi donner des vivres, et leur fit faire des logements.

Le roi s'adressant à son conseil, dit : « Je ne puis que vous proposer une chose, c'est de vous unir à moi, car si vous ne le faites pas, vous serez vaincus. » Les seigneurs, voyant que le roi leur offrait la vie sauve, se rendirent à son camp. Le roi les reçut avec bonté, et leur fit donner tout ce qu'ils lui firent besoin. Mais il ne leur permit pas de se retirer dans leurs châteaux, car il craignait qu'ils ne se fissent de nouveau ennemis. Il leur fit donc garder leurs châteaux, et leur fit donner des garnisons. Il leur fit aussi donner des terres, et leur fit faire des villages. Il leur fit aussi donner des chevaux, et leur fit faire des chariots. Il leur fit aussi donner des armes, et leur fit faire des vêtements. Il leur fit aussi donner des vivres, et leur fit faire des logements.



166v

167v

168r

168v

169v

1702

170~

1712

171v

172v

173v

1742

174v

150

175N

176a

Leons David de m. Michelet, Notet, de

1831-1832



176v

A Marseille 3^e jour av. l'été. On prend un bateau un petit de Jean. Les
enfants doivent tous les jours de l'été. — L'été de l'année finit par un
tableau de l'été. Les enfants de l'été. Calende vint, tout vint bien. — Vingt de l'été de
mange comme l'été de l'été. — L'été de l'été. J. C. est à l'été de l'été. —
chop de l'été de l'été. Les enfants de l'été de l'été. Les enfants de l'été de l'été.

Les enfants de l'été de l'été. Les enfants de l'été de l'été. Les enfants de l'été de l'été.

Les enfants de l'été de l'été. Les enfants de l'été de l'été. Les enfants de l'été de l'été.

Les enfants de l'été de l'été. Les enfants de l'été de l'été. Les enfants de l'été de l'été.

Les enfants de l'été de l'été. Les enfants de l'été de l'été. Les enfants de l'été de l'été.

Les enfants de l'été de l'été. Les enfants de l'été de l'été. Les enfants de l'été de l'été.

Les enfants de l'été de l'été. Les enfants de l'été de l'été. Les enfants de l'été de l'été.

Les enfants de l'été de l'été. Les enfants de l'été de l'été. Les enfants de l'été de l'été.

Les enfants de l'été de l'été. Les enfants de l'été de l'été. Les enfants de l'été de l'été.

et dans les Athènes et les Laïes, j'attends la Seine — et capel unit de Athènes au Pont. C'est
transcription de Chalons en France. J. Bonjourn.

Il y a dans cette province métayage, rachat, fief, etc. Les seigneurs s'imposent de
métayage sans gémir — On voit dans la Vallée de la Durance des seigneurs de la Haute et de la Basse
Provence.

Les capitales du Bourgogne ont été autrefois chefs des Evêques. Auxiliaire.
et comme est autre, capitale des Celtes. Un certain nombre de ces capitales ont été
très puissantes au moyen-âge. C'est les grandes seigneuries monastiques ont été en Bourgogne.
Le monastère de Cîteaux s'est tenu en 1100, 1200 monastère colonisé. C'est
fondé des 110 et 1200 un est grand seigneurie que les moines de Cîteaux, qui ont
plus de 50 évêques, et un est devenu fait terrible. Dans le monde, tout est vicié au monastère. — Vexay
était encore une grande abbaye. C'est un remarquable et si grande monastère qui a l'abbaye
fondé par le Bourgogne, St Bernard qui fonda à Clairvaux en Champagne.

Eg. 20. — Les Adversaires et principaux opposants à l'abolition. Les Abolitionnistes pour leur part fondateurs de la colonie. Les Officiers militaires dans la Colonie qui y ont reçu les ordres. Les autres les jours de Gelugula.

Handwritten text on the back of the letter:

Handwritten text on the back of the letter. Entitled de Lyon a son digne, Le Bonheur
de Lyon les nous a. Digne de son. Bonheur ne peut. Hierarche de Lyon a son digne
de Lyon a son digne.

[illegible]

Plusieurs peuples germaniques (anciens), les Saks (Saxons) vivaient dans les Saks (Saxons) et les Saks (Saxons) vivaient dans les Saks (Saxons). Les Saks (Saxons) vivaient dans les Saks (Saxons) et les Saks (Saxons) vivaient dans les Saks (Saxons). Les Saks (Saxons) vivaient dans les Saks (Saxons) et les Saks (Saxons) vivaient dans les Saks (Saxons).

Après l'arrivée des Saks (Saxons) dans les Saks (Saxons), les Saks (Saxons) vivaient dans les Saks (Saxons) et les Saks (Saxons) vivaient dans les Saks (Saxons). Les Saks (Saxons) vivaient dans les Saks (Saxons) et les Saks (Saxons) vivaient dans les Saks (Saxons). Les Saks (Saxons) vivaient dans les Saks (Saxons) et les Saks (Saxons) vivaient dans les Saks (Saxons).

Les Saks (Saxons) vivaient dans les Saks (Saxons) et les Saks (Saxons) vivaient dans les Saks (Saxons). Les Saks (Saxons) vivaient dans les Saks (Saxons) et les Saks (Saxons) vivaient dans les Saks (Saxons). Les Saks (Saxons) vivaient dans les Saks (Saxons) et les Saks (Saxons) vivaient dans les Saks (Saxons). Les Saks (Saxons) vivaient dans les Saks (Saxons) et les Saks (Saxons) vivaient dans les Saks (Saxons). Les Saks (Saxons) vivaient dans les Saks (Saxons) et les Saks (Saxons) vivaient dans les Saks (Saxons).

Les Saks (Saxons) vivaient dans les Saks (Saxons) et les Saks (Saxons) vivaient dans les Saks (Saxons). Les Saks (Saxons) vivaient dans les Saks (Saxons) et les Saks (Saxons) vivaient dans les Saks (Saxons). Les Saks (Saxons) vivaient dans les Saks (Saxons) et les Saks (Saxons) vivaient dans les Saks (Saxons). Les Saks (Saxons) vivaient dans les Saks (Saxons) et les Saks (Saxons) vivaient dans les Saks (Saxons). Les Saks (Saxons) vivaient dans les Saks (Saxons) et les Saks (Saxons) vivaient dans les Saks (Saxons).

[illegible][illegible]

So a lot is put into the study of the change of day and the change of the color of the water. I must be of the day. I have seen a lot of water.



1962

3 ans. Il s'agit de servir de l'empire Allemand en Hollande. 2 petits états allemands Lyndez, Lottien qui sont tout en guerre, Croix de Saint, Français qui rendent presque tout. du
Suisse comme par exemple Göttingen qui s'est un commandant et de la ville de Göttingen son
petit frère. Intérieur peut-être peut-être aussi comme d'habitude. Sous l'égide de la République
Suisse et l'Etat militaire d'Etat en g. homme. Mais on peut constater que l'armée Suisse de la
grande République. C'est les Français comme d'habitude. Le peu malgré la humilité d'un
pays comme le Canada en France.

Après M. de Choiseul, alors ministre, fit en 1769 l'acte de fusion qui réunie
toutes les branches de la monnaie Bourbon. Mais les peuples n'étaient pas habitués de l'opinion l'étaient
d'autant plus il y a fortifié le gouvernement français avec les dépenses auxquelles par l'opposition
des sectes. C'était pendant que les, par 1766. Le n'était pas la difficulté. Les derniers genres
étaient obérés à force et l'abolition le change ne pouvait pas s'imposer. Et la fusion dépendait en vain.
mais, les dépenses et y avait les nécessités modernes, et des dépenses les nécessités du pays ag. C'était
une contradiction. Alors qu'en fait? Il fallait en faire un autre faire le rétablissement. On essaya de le
réparer par le longévité et qu'en? au lieu d'être, à celui qui y avait trop. Vint Louis 16 qui
faillit, tira et porta sur sa tête, sans succès. Le régime fut tout changé des des commences,
la fusion entre l'Amérique et l'Angleterre qui se réunirent l'un après l'autre, ce qui on a vu jadis porté
à l'Angleterre. Mais ce fut pour l'Angleterre en 2^e fois commerciale. Les Indes étaient soumises pendant
cette période, pendant 10 millions de livres par an pour les Indes. L'Angleterre faisait l'industrie
des Indes. Après les Indes une nouvelle question était formée, la Russie. En un siècle de
l'Angleterre des 10 millions d'hommes, en 1812 les 50000 ans, 10 millions de marchands

Troisième Croisade (Biaup).

Cette croisade prêchée dans le pays de Gât et dans l'île de Monre. Les habitants qui en composant fus s'abandonnent transportés d'enthousiasme. Il en était ainsi à l'œuvre aidée d'intemp est Bernard.

Grande famine dans le camp des croisés. De plus, on mangeait même les chevaux et on se bécota les doigts pour ne rien perdre. — Maladies.

quelles existeraient en Canade et les contestations entre les Messinois et les Anglais.

Combat entre Richard et un paysan pour un éperon. — Combat entre Richard et Guithaun.

Des barons chevaliers français :

Prise de l'île de Cyprus Philippe. — querelle entre Philippe et Richard.

Associations d'hommes pour ensevelir les morts. Un pècher achète un terrain et fonde un cimetière avec une chapelle où il fait les funérailles de plusieurs milliers d'hommes.

Sigis d'ave. Départ de Philippe.

Richard marche vers Jérusalem. On porte devant lui le standard. Le standard était un mat porté sur un char. C'était la queue de l'ambulance des armées. Une troupe de chevaliers en était chargée. Sous le standard, les bois, on mettait les morts : nobles seigneurs, seigneurs les dépouillés. Puis on le traînait.

C'est au siège d'Ascalon que Richard s'occupait avec Eupold qui s'en verges plus tard. Richard garnit les Français. Cependant un chroniqueur dit que 100,000 chrétiens moururent de la peste.

Mort de Richard — Il avait le mont Emmaus dans ses vœux contre les Sarrasins et s'en fit ensuite. — Son départ. Il s'en retourna à l'île de Monre.

C'est dans cette croisade qu'il eut l'événement de la prise de Coacy et de la Dame de France.

Richard s'en retourna à l'île de Monre, changea son vaisseau pour frégate de quelques pèlerins normands. Il s'en retourna à l'île de Monre. — Sa captivité.

Épilogue de l'épithète croisade. Richard regrettait en l'air lui avait mis le bras si ardent, la queue qu'il avait jetée jus qu'aux croisés, en avait arraché le bras et l'avait mangé. C'est depuis ce temps qu'il fut nommé Richard croisé de lion.

Henri VI s'en fit l'ave Richard qui était prisonnier de l'île de Monre. Il prétendait qu'il n'y avait qu'un empereur qui put alors en roi pour prisonnier.

Mort de Richard. Richard de l'archevêque de Rouen aussi à son l'île de Monre. Tout se passait tout curieux.



[illegible][illegible][illegible]

Les ariens reprennent leur doctrine partout (Sulpice Sévère). Salvérius évêque d'Arles fut celui qui l'adopta dans les Gaules. Mais il y avait dissension parmi les ariens. Constant convoqua les conciles d'Ariminum en Occident et de Sardique en Orient. Le dernier condamna les ariens qui cherchaient à gagner en Occident. St Hilare se trouva au concile d'Arles. Il s'aperçut de la fraude. St Pierre D. envia les ariens et donna de la suite; mais l'empereur le renvoyant dans les Gaules où il parvint à anéantir le parti de Salvérius. Le concile de Sardique double par les bords dit dans cette adresse aux évêq. d'Occ. : "nous avons reçu de vous une lettre contre l'erreur l'erreur... nous résolvons tout ce qui a été adopté communément..."

Préséclien

Origine du h. 9. L'empereur de l'Est Marc de Memphis avait apprécié l'épiscopat des Gnostiques. Ses disciples Hésychius et Agapius étaient en possession de Préséclien (Sulp. Sévère) les évêques Indestius et Salvérius s'attachèrent à son parti. Mais un évêque de Bordeaux, frère d'Amable, envia St Pierre adieu un concile à Saragossa où les 7 évêq. furent condamnés avec Préséclien et St Pierre fut chargé de faire connaître la sentence d'excommunication aux évêq. d'Esp. St Pierre fut chargé de l'épiscopat un diocèse bien malade contre les excommuniés. Mais l'empereur qui était question d'une guerre avec les Perses ne pouvait contre les hérétiques. Mais les 7 évêq. voulaient faire révoquer la sentence et se rendre à Rome. Ils traversèrent l'Aquitaine et St Julien y fut arrêté, mais furent repoussés de Bordeaux et ne prêchèrent qu'à une maison gauloise, à une dame Cratien. Le S. P. Julien ne voulait pas les entendre. Ils achetèrent du maître des offices un diocèse qui enjoignait aux évêques d'Esp. de les recevoir. Ils revinrent et communièrent publiquement leurs juges. St Julien fut obligé de se réfugier en Gaule. Alors Maxime proclamé en Melop vint à Trèves où St Julien vint à lui les 7 hérétiques Préséclien et Indestius (Salvérius est mort) Maxime les fit arrêter, voulant se faire l'affection des Gaules en montrant un diocèse apparent pour l'antique hérésie, d'où il s'agissait qu'elle n'y était pas bien reçue.

St Martin défend les hérétiques et aie contre l'hérésie arienne ainsi que Sulpice Sévère. Préséclien fut condamné à mort avec ses compagnons. Cette mort ne fit que propager l'hérésie.

Fondation des monastères.

St Martin et l'ancien religion en Gaule qu'il y. Vistep. St Martin visitant les villages de tous les diocèses l'ancien culte. Sum in vico quodam antiquissimum templum sanctum et gloriosum... gentilius tamen caput vultu et tunc. Atque lumen... et gloriosum. Vistep. l'ancien religion nationale.

Dans celui de cloître personne ne connaissait encore le Christ selon antique. Suppression
monastères. — St Martin qui avait quitté l'état militaire s'était retiré chez
 l'héritier qui voulait l'épouser et le successeur et son refus lui donna le surnom d'homme
 malade. C'est le monastère de Ligugé, le 1^{er} de Gaule. C'est au 5^e de Tours il fonda
 monastère de Marmoutier (Salp. Sévère). Les autres et premiers monastères ont été multipliés bientôt
 et un monastère où une église était belle à l'époque d'un temps.

Prêtres en Gaule. Il y avait 20 évêq. ; et au milieu d'eux il y avait
 16 évêq. des Gaules. L'évêq. était sous lui plusieurs évêq., les évêq. métropolitains et d'autres
 gouvernés par des prêtres qui dépendaient de lui et qui s'appelaient des évêq. (Salp. Sévère)
 L'élection des évêq. était faite par le clergé, les évêq. et le peuple. Les élections furent réglées,
 l'élection fut à fait populaire, quelquefois même l'élection commune de St Ambroise et de St Martin
 (Les évêq. en avaient déjà dirigé à la primitive et à l'antique. L'évêq. de Sens,
 dit amonien Mameuil, avait un très grand pouvoir. Il s'était même disputé le siège à trois
 années. Mais on a fait à l'abbaye de Sens St Amm. Mameuil, abbé en 790)

Les prêtres sous la domination des évêq. par les prêtres et les évêq. les évêq., par les
 évêq. capitaines sous les évêq. magistrats. Les évêq. par les évêq. sous les évêq., par les évêq.
 évêq. et évêq. sous les évêq. sous les évêq. sous les évêq. sous les évêq. sous les évêq. sous les évêq.
 en magistrats.

État politique de Gaule. — En Gaule par la division des Gaules.
 Il y avait des provinces des évêq. des évêq. des évêq. des évêq. des évêq. des évêq. des évêq. des évêq.
 du préfet. L'évêq. par les évêq. par les évêq. par les évêq. par les évêq. par les évêq. par les évêq. par les évêq.

Dans les villes le gouvernement municipal s'appelait par les évêq. magistrats des
 curiales = Curiales, Curiales, Curiales, Curiales.

Curiales représentaient les curiales à Rome, avaient 1 an et un an à la justice

Curiales représentaient les curiales à Rome, avaient 1 an et un an à la justice

Curiales administrèrent les domaines des curiales

Les évêq. des évêq. par les évêq. par les évêq. par les évêq. par les évêq. par les évêq. par les évêq. par les évêq.
 par les évêq. par les évêq. par les évêq. par les évêq. par les évêq. par les évêq. par les évêq. par les évêq.

Les évêq. par les évêq. par les évêq. par les évêq. par les évêq. par les évêq. par les évêq. par les évêq.

Lehrbuch der Kirchengeschichte von Joh. Carl. Adm. Gieseler.

Bonn. 1816 — Excellent ouvrage pour l'histoire de l'Eglise. se commence
en 716 — nombreuses citations — l'un des textes allemand.

Giblen.

Simondi

Kallam. L'Europe au moyen âge. Le vol. Traduit par Dupont et Darghurst.

Saint Wenefred Siacre ou Wenefred l'un des meilleurs historiens du moyen âge

selon Simondi. Il a composé en 6 livres l'histoire des Lombards depuis
les Scythies de Scandinavie jusqu'à Louis le Grand en 776. (Sim. Sup. Hist. 1-1)

Dictionnaire de langue romane par Boquetfort.



2000

11

... ..
... ..
... ..

... ..
... ..

... ..
... ..
... ..
... ..
... ..

2017

20-12

